208817/A
H XXXII
18/d

50929

NOUVELLE MANIERE DE FAIRE L'OPERATION DE LA TAILLE,

PRATIQUE'E

Par Monsieur DOUGLASS, Chirurgien celebre, Membre de la Societé Roïale de Londres, & Lithotomiste de l'Hopital de Westminster.

On y a ajoûté ce que le judicieux ROUSSET *a écrit sur ce sujet; le Traité de Monsieur* CHESELDEN *sur l'Operation de la Taille par le haut appareil; & la savante These de Monsieur* PIETRE, *Docteur-Regent en la Faculté de Medecine de Paris.*

Avec plusieurs Figures en taille-douce.

Citò, tutò, jucundè.

Traduit de l'Anglois.

A PARIS,

Chez CLAUDE LABOTTIERE, ruë saint Jacques, près la Fontaine saint Severin.

M. DCCXXIV.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A
MONSIEUR
MONSIEUR
CHIRAC,
PREMIER MEDECIN
DE S. A. S. MONSEIGNEUR
LE DUC D'ORLEANS,
Surintendant du Jardin du Roy, &c.

MONSIEUR,

C'eſt à juſte titre que je prends la liberté de vous offrir cet Ouvrage ; il ne ſçauroit trouver un protecteur plus éclai-

ré ni plus zelé que vous. Placé dans un rang des plus éminens de la Medecine, vous ne devez pas votre élevation à un choix aveugle de la fortune, mais au discernement d'un des plus grands Princes que la France ait produit. En effet, ne doit-on pas vous regarder en France comme le Restaurateur de la Medecine ? Ou plûtôt comme le premier qui a introduit dans cette science les loix de la Méchanique ? C'est un témoignage que l'Ecole de Montpelier fait gloire de vous rendre, & que tous les Medecins un peu versez dans l'Histoire de la Medecine ne sçauroient vous refuser. Quelles obligations l'Anatomie, cet Art sans lequel la Medecine est, pour ainsi dire, aveugle, ne vous a-t-elle pas ? La Chirurgie ne doit-elle pas se glorifier de posseder un Traité des plus excellens, que vous avez autrefois dicté, étant Professeur à Montpelier ? A tous ces bienfaits dont la Medecine conservera toûjours le souvenir, vous en ajoûtez chaque jour de nouveaux. On sait, MONSIEUR, que vous travaillez

malgré vos occupations continuelles, à tout ce qui peut avancer le progrés de cette Science. Ce Livre que je vous preſente, ne ſçauroit donc paroître ſous de meilleures auſpices. La matiere qu'on y traite, eſt nouvelle & intereſſante pour le Public : il s'agit d'une maniere de tailler beaucoup plus aiſée, plus ſûre & moins douloureuſe que la maniere ordinaire. La nouveauté de l'operation peut revolter les ignorans, qui deſtituez de lumieres, n'apportent dans la pratique de la Chirurgie que des yeux & des mains ; mais l'heureux ſuccès de cette methode la fera triompher enfin de l'ignorance & de la prévention intereſſée des Lithotomiſtes. Il ſeroit à ſouhaiter pour l'utilité du Public, que par votre credit vous obtinſſiez un ordre pour la faire pratiquer dans les Hôpitaux ; ce ſeroit là le vrai moyen de l'établir, & de mettre en ſûreté la vie de tant de miſerables, que la ſeule dilatation qu'on fait dans l'urethre, enleve tous les jours. Je m'eſtimerai heureux, ſi ce Traité, que je vous preſente, pour vous témoi-

gner mon eſtime & ma reconnoiſſance, procuroit au Public l'avantage de voir pratiquer cette methode ſous vos ordres & ſous votre direction. J'ai l'honneur d'être avec tout le reſpect & l'attachement poſſible,

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéïſſant ſerviteur NOGUEZ, Medecin de Paris.

TABLE.

Introduction. page 1

Section I. *Où l'on rapporte les signes diagnostics pour connoitre si la pierre est dans la vessie.* 4

Maniere de sonder avec l'Algalie. 8

Section II. *On examine si la Pierre est jamais adherente à la vessie, comme on le suppose.* 10

Section III. *On examine si on peut, comme on le prétend, dissoudre par quelque médicamens une pierre déja formée dans la vessie.* 16

Section IV. *Pourquoi ceux qui ont la Pierre dans la vessie ne doivent pas differer l'operation.* 19

Section V. *Les signes prognostics.* 20

Section VI. *Quelles sont les saisons de l'année les plus propres pour cette operation.* ibid.

Section VII. *La préparation du patient avant l'operation.* 21

Section VIII. *Des differentes manieres de tailler.* ibid.

Maniere d'operer des Egyptiens. 22

Maniere de tailler par le petit appareil. 23

Des inconveniens de cette methode. 24

Maniere d'operer par le grand appareil. 27

Des inconveniens de cette maniere d'operer. 29

Maniere d'operer de Franco. 35

Histoire de Bonnet & de Groënvelt. 41

Maniere d'operer de Frere Jacques, 43

Maniere d'operer de Monsieur Rau. 44

Maniere d'operer de Rouſſet. ibdi.
Premiere maniere. 45
Seconde maniere. 46
Troiſiéme maniere du même Auteur. 46
Maniere d'operer de Dionis. ibid.
Section IX. *Nouvelle maniere d'operer.* 51
Des parties qui ſont engagées dans cette operation. 60
Des inſtrumens qu'on doit avoir pour faire l'operation. 67
Du nombre & du devoir des ſerviteurs 69
Situation du patient. ibid.
Maniere de faire l'operation. ibid.
Section X. *Maniere de tailler les femmes.* 79
Sect. XI. *Du ſuccés de cette maniere de tailler.* 82
Hiſtoire de la premiere operation. ibid.
Hiſtoire de la ſeconde. 83
Hiſtoire de la troiſiéme. 84
Hiſtoire de la quatriéme. 85
Section XII. *Avantages de cette operation,* 94
Section XIII. *Réponſes aux objections qu'on fait contre cette maniere d'operer,* 97
Section XIV. *Differentes cauſes de mort qu'on ne ſçauroit attribuer à l'operation.* 108
Section XV. *Dans quel endroit il faut faire la ponction de la veſſie dans une ſupreſſion d'urine.* 109
Section XVI. *Quelques reflexions.* 110
Traité de M. Cheſelden ſur l'operation par le haut appareil.
Rouſſet De Partu Cæſaræo. 113
Theſe de M. Piétre. 183

TRAITÉ

SUR L'OPERATION

DE LA TAILLE

PAR LE HAUT APPAREIL.

Traduit de l'Anglois de Monſieur CHESELDEN.

RIEN n'eſt plus utile pour bien faire une Operation difficile qu'une connoiſſance exacte des parties ſur leſquelles on la doit faire ; ainſi la premiere choſe que nous devons faire, c'eſt de conſiderer les parties qu'il faut couper ou éviter ſoigneuſement dans cette Operation. Les Anatomiſtes ont ſi bien décrit la

peau, la membrane adipeuse & la ligne blanche, qui sont les parties que l'on doit d'abord couper, & en ont donné une connoissance si parfaite, qu'il n'est pas necessaire d'en parler ici. Mais comme le peritoine se trouve principalement engagé dans cette Operation, j'en vais donner une description particuliere. Cette membrane tapisse la cavité de l'*abdomen*, & contient le foïe, la rate, l'*épiploon*, l'estomach, les intestins & le mesentere, avec tous leurs vaisseaux & toutes leurs glandes. Sa partie superieure, à proprement parler, n'est autre chose que la membrane propre du diaphragme; & si ce n'étoit la maniere ordinaire de parler, on n'a pas plus de raison d'en faire une partie du peritoine, que de dire que la membrane qui est de l'autre côté du diaphragme, est une partie de la plévre ou du mediastin: sa partie qui est immediatement située sous les muscles de l'*abdomen* peut se diviser en deux petites lames;

cependant je crois que les Anatomiſtes n'ont pas toujours entendu cette diviſion, en décrivant les lames du peritoine, dans le ſens que je l'entens; ils ont pris pour la lame externe les tendons des muſcles tranſverſes, & ils ont regardé le peritoine comme ſimple, car c'eſt entre le peritoine & ces tendons qu'on trouve ordinairement l'eau dans cette eſpece d'hydropiſie, qu'on apelle hydropiſie du peritoine. Dans la partie, qui eſt placée du côté de l'épine du dos, on obſerve que la lame interne eſt polie, & que l'externe n'eſt autre choſe qu'une membrane adipeuſe & lâche qui contient l'aorte, la veine cave, les vaiſſeaux ſpermatiques, & le pancreas, la lame interne couvre ce viſcere & eſt très-fine dans cet endroit; la lame externe renferme encore d'autres parties moins conſiderables. La partie moïenne du peritoine ſe joint au meſentere, mais de maniere que cela a obligé les Anciens de l'apeller une production du

peritoine : Il y a une portion de la membrane externe du *duodenum* qui ne forme qu'une seule membrane avec la lame interne du peritoine, & le principe du mesentere. Elle couvre aussi une partie du *rectum* de la même maniere. Quant aux reins & à la vessie, il est certain qu'ils sont contenus dans la duplicature de cette mẽbrane qui fournit une membrane pour recouvrir le muscle de la vessie apellé *detrusor urinæ*, ou la membrane musculaire de ce viscere. Lorsque la vessie est vuide, elle se trouve derriere les os *pubis*, & le peritoine touche à ces os : dans ce cas-là on ne sauroit ouvrir la vessie au-dessus des os *pubis*, sans ouvrir en premier lieu le peritoine & ensuite la vessie, du côté qui regarde & touche directement l'*abdomen* : alors il est évident que l'urine en sortant de la vessie coulera directement dans l'*abdomen*. C'est ce qui est assûrément arrivé à ceux qui ont taillé selon la maniere de Franco, & je ne doute point que ce ne soit là la vraïe raison

qui a découragé les premiers qui ont tenté cette operation, quoiqu'aucun d'eux n'ait pas eu assez d'ingenuité pour l'avouer. Mais lorsque la vessie est remplie, & qu'on fait l'ouverture entre l'ouraque & les os *pubis*, quand même on couperoit le peritoine, toute l'urine peut sortir dehors, & le patient ne se trouvera point dans un grand danger de tomber dans un accident de cette nature.

Lorsque la vessie est remplie d'eau, la lame interne du peritoine avec l'ouraque s'éleve, s'éloigne des os *pubis*, & laisse un espace suffisant entre l'ouraque & les os *pubis* pour ouvrir la vessie sans courir aucun risque de penetrer dans la cavité de l'*abdomen*, ce qu'il faut éviter avec tout le soin possible. Il faut observer que la vessie ne se trouve attachée aux muscles de l'*abdomen* que par des fibres membraneuses & lâches, de même que la peau dans les lapins & les lievres s'attache au corps de ces animaux; il est donc évident

qu'il faut bien prendre garde de ne pas separer ces fibres en passant les doigts ou les tenettes dans la vessie.

Avant d'en venir à l'operation, il semble qu'il est necessaire de vuider les intestins, pour empêcher qu'ils ne pressent la vessie. Dans ce dessein je prescris à mes patiens une diete fort legere pendant deux jours devant, & je leur fais prendre des lavemens un peu avant l'Operation.

Le patient étant placé sur un lit ou sur un matelas étendu sur une table, la tête appuïée sur un oreiller, n'aïant point les jambes sur la table, les cuisses élevées, & l'épine du dos un peu courbée en devant, afin de relâcher les muscles du ventre; ensuite on fait une ligature lâche autour de chaque genou, & on l'attache au bord exterieur de la table; on place un serviteur de chaque côté pour lui tenir les mains: & ayant introduit l'algalie, un serviteur empoigne la verge & la serre doucement avec sa main pour empêcher que l'eau ne revienne; ensuite nous injectons de l'eau d'orge, tiede ou

chaude autant qu'il en faut pour remplir & la dilater, autant qu'elle peut naturellement ſe dilater, étant preſque inutile, pour ne pas dire tout-à-fait, d'en injecter davantage pour l'operation; cela cauſe une douleur très-vive au patient, & le met même en danger. Dans un homme fait on peut en injecter près de douze onces, & dans un enfant âgé de neuf ans, environ huit onces; il faut avoir égard à la groſſeur de la Pierre, mais comme il eſt difficile de la connoitre exactement, le moïen le plus certain pour connoitre la quantité qu'il en faut pour chaque patient, c'eſt à mon avis de prendre garde au gonflement qui arrive à l'*abdomen* au deſſus des os *pubis*, ſi les tegumens ſont minces; à la douleur & à l'inquietude que cauſe au patient la dilatation de la veſſie; & à la reſiſtance que l'Operateur trouve lorſqu'il fait l'injection. Et afin de mieux connoitre qu'elle eſt la quantité d'eau qu'il faut pour remplir la veſſie, il faudroit faire uriner le malade, avant de faire

l'injection. Autre inconvenient qu'il faut aussi prévenir, la seringue & l'algalie étant immediatement unies, sans l'entremise d'un tuïau flexible, l'algalie seroit trop sujette à s'émouvoir dans la vessie, ce qui causeroit des douleurs fâcheuses; pour cet effet, je les joignis l'une avec l'autre par le moïen d'un uretere de bœuf qui prévint cet inconvenient. Mais avant de quitter cet endroit de l'operation, il faut que je recommande à l'Operateur d'introduire doucement & sans se précipiter l'algalie; il vaut mieux suivre ce conseil & passer pour moins adroit, que de blesser en secret le patient, pour s'acquerir la reputation d'un homme habile & adroit, qui sait introduire la sonde dans un instant: je crois d'ailleurs que cette précaution n'est pas inutile dans tout ce qui regarde cette operation.

Après avoir rempli la vessie & retiré l'algalie, le serviteur doit continuer de tenir la verge, jusqu'à ce que l'incision de la vessie soit faite; je crois

que pour la bien tenir il faut ſe ſervir du doigt *index* & du *medius*, ou bien de l'*index* & du pouce, il faut que le ſerviteur place ſa main entre les cuiſſes du patient, car de cette maniere on pourra retenir la verge de façon que ni la peau de l'*abdomen* ne pourra point s'étendre d'aucun côté, ni la main du ſerviteur n'interrompra point l'Operateur. On peut faire la premiere inciſion avec un biſtouri courbe pourvu d'un bord rond, on inciſe la peau, la membrane adipeuſe entre les muſcles droits & les pyramidaux, juſqu'à la veſſie auprès des os *pubis*; car dans cet endroit comme la veſſie n'eſt point immediatement unie aux tegumens, on peut inciſer ſans courir aucun riſque. Dans un homme fait on peut faire cette inciſion d'environ quatre pouces de long, elle doit s'étendre preſque juſqu'à la peau de la verge. Enſuite on introduit un biſtouri droit, mouſſe d'un côté, apuïant le dos ſur l'*index* ou le *medius* de la main gauche pour le di-

riger : de cette maniere on pourra finir en haut l'inciſion ſans aucun danger, & la veſſie ſe trouvera au deſſus des os *pubis*, on en découvrira environ trois pouces de long. Enſuite on introduit un biſtouri courbe dans la veſſie auprés de l'ouraque, juſqu'à ce que la pointe ſoit parvenuë prés du centre de la veſſie, de ſorte qu'en l'élevant & en le retirant, on peut couper ſous les os *pubis*. Et immediatement dans le tems que l'eau s'écoule, il faut introduire un doigt dans la veſſie, avec lequel on peut diriger les tenettes (qui peuvent être trés-minces) pour charger la Pierre : ſi elle eſt groſſe, il ne faut pas en faire l'extraction avec trop de précipitation, parce que cela ne feroit qu'augmenter la reſiſtence. On peut penſer la plaïe avec quelque digeſtif, y appliquer une compreſſe qui ſoit douce, & qu'on retiendra avec un bandage qui ne ſoit pas gênant. Voici le digeſtif dont je me ſuis ſervi : *Prenez de la cire jaune quatre onces, de l'huile de lin trois onces, de*

la terebentine de Veniſe une livre. J'ai fomenté durant la plaïe à chaque fois que je levois l'appareil : d'abord je le levois de ſix en ſix heures, excepté dans ceux qui dormoient, & pendant tout le tems que l'urine ſortoit par la plaïe, j'oignois toujours les parties, pour empêcher les excoriations que l'urine pouroit y cauſer, ce qui arriva à mon premier patient.

Je n'ai taillé que neuf perſonnes de cette maniere, & afin que ce Traité ſoit encore d'une plus grande utilité, je vais raporter ici l'hiſtoire de chaque patient.

Le cinquiéme Mai 1722. je taillai Jacques Shorter âgé de ſept ans, & Jean Deval âgé de quatorze : le premier étoit natif de la Province d'Oxford, & le ſecond d'un endroit apellé Shorn prés de Graveſend dans la Province de Kent. Ils ſe trouverent tous les deux bien aprés l'operation, & ils ne ſe plaignirent que deux heures aprés, lorſque le bandage, qui étoit compoſé de flanelle, fut humide &

mouïllé, à cause qu'alors il serroit trop fort, mais l'ayant lâché, ils ne sentirent plus aucune douleur, & ils s'endormirent d'abord aprés, & continuerent de dormir pendant trois ou quatre heures sans le secours d'aucun somnifere: mais lorsque l'urine commença à couler en quantité par la plaïe ils sentirent quelqu'inquietude, & cela me fit croire qu'il falloit les panser. Ils prirent le soir un somnifere, & ils dormirent fort bien: le matin d'aprés ils se plaignoient d'une petite cuisson ou douleur, qui cessa bientôt aprés quelques fomentations & quelques embrocations. Ils continuerent dans cet état pendant cinq ou six jours, le digestif produisit durant ce tems-là tous les meilleurs effets qu'on en pouvoit attendre, & dans trois semaines ou environ l'urine commença à couler par l'endroit ordinaire dans Jean Deval, ce qui lui causa quelque douleur pendant un jour ou deux, aprés quoi sa plaïe se cicatrisa en trés peu de tems, dans sept semaines il fut parfaitement

gueri. Mais il n'en fut pas de même de Jacques Shorter, qui eſt le premier que j'aye taillé par le haut Appareil, l'operation de celui-ci dura plus que celle des autres ; cela vint de ce que je fis la plaïe trop petite, & que je m'efforçai d'ôter la Pierre avec mes doigts. Qu'arriva-t-il de cela ? La plaïe ſe trouvant trop petite, l'urine coula entre la veſſie & les tégumens, elle y ſejourna & cauſa un abcez conſiderable entre la veſſie & les tégumens, d'abord je ne m'en apperçus point, & dans l'eſperance que cela ſe pourroit fermer, j'eus ſoin d'en faire ſortir la matiere en preſſant ſouvent, malgré cela l'abcez augmenta tellement qu'il en ſortoit prés d'une pinte de matiere & d'urine dans un ſeul panſement : voyant cela je dilatai la plaïe avec une tente de gentiane, j'avois ſoin de l'ôter de deux en deux heures pour laiſſer couler la matiere. De cette maniere je fis dans ſix heures une ouverture aſſez conſiderable, qui procura dans peu

de jours une gueriſon parfaite de l'abcez. Si la cure n'eût pas été ſi prompte, je m'étois propoſé de me ſervir d'une tente creuſe.

Cet abcès arrivant près de trois ſemaines après l'operation, lors préciſement que l'urine commençoit à couler par le canal ordinaire, il rendit la cure plus longue d'environ un mois qu'elle ne devoit être, comme j'avois ſujet de l'eſperer. Cependant, je crois que cet accident ne ſauroit fournir aucune objection contre l'operation, c'eſt un accident qui ne ſauroit arriver fort ſouvent à un Operateur qui eſt au fait de cette operation, ou s'il arrivoit ſouvent, je crois qu'on y peut remedier d'une maniere aiſée & certaine.

Le 22. Mai 1722. Richard Smith originaire de Londres, âgé d'onze ans, Joſeph Reynolds de douze, Guillaume White de neuf, qui logent tous les trois dans la partie meridionale de cette Ville, furent taillez ſuivant le haut Appareil. Joſeph

Reynolds ne se plaignit point du tout durant l'operation, & peu de tems après ils ne sentirent aucune douleur. Il n'y eut rien de remarquable dans ces trois Patiens pendant toute la cure ; dans Reynolds & White l'urine coula par la route ordinaire dans trois semaines ou environ. Mais dans Smith, qui étoit d'une constitution foible, ce ne fut qu'un mois aprés, & il s'écoula deux mois avant qu'il fut parfaitement gueri : pour les autres deux ils le furent beaucoup plutôt.

Jean Clark natif de Braintrée dans la Comté d'Essex, âgé de dix-huit ans fût taillé le 12. Juin 1722. sa constitution étique me fit differer l'operation pour quelque-tems, pour voir si par le secours de la Medecine il ne pouroit pas recevoir quelque soulagement ; mais il continua toujours d'être très-mal, & malgré cela il souhaitoit absolument d'être taillé, étant continuellement tourmenté de la pierre ; & pour nous nous crûmes que les douleurs continuelles qu'il

souffroit étoit l'unique cause de la fiévre étique qui le rongeoit; touché de ses prieres, je le taillai, ce ne fût pourtant pas sans aprehender beaucoup que le succès n'en fut pas heureux. Après avoir fait l'operation, je trouvai qu'il avoit deux pierres dans la vessie, la plus grosse se cassa, étant d'une consistence très-molle, & n'aïant pas été saisie par les tenettes de la maniere qu'il faloit, ce qui m'obligea dans les operatiens suivantes de toucher avec les doigts & d'examiner si je chargeois la pierre comme il faut; avant d'en faire l'extraction. Mais j'ôtai fort aisement tous les morceaux, sans aucune violence ni déchirement des parties, me servant des doigts au-lieu des tenettes, pour ôter les plus petits morceaux. Il fût inquiet dans le commencement, mais trois ou quatre heures après il s'endormit, & il continua de dormir la plus grande partie de l'après-midi; mais lorsqu'il se fût réveillé, il se plaignit d'une douleur

leur qu'il ſentoit au ventre : alors on leva le premier apareil, & l'aïant fomenté & panſé de nouveau, il ſe trouva fort ſoulagé ; il repoſa fort bien la premiere nuit, depuis ce tems-là il fût très-bien, & l'aplication des digeſtifs fût ſuivie de tous les bons effets que l'on en pouvoit attendre. Mais craignant qu'il ne lui fût reſté quelque petit morceau de pierre dans la veſſie, je lui dis de ſe coucher ſur le ventre lorſqu'il auroit beſoin d'uriner ; il n'eut pas la moindre peine à le faire : enſuite levant l'apareil, l'urine ſortit d'abord chargée de ſable ou de gravier, la ſeconde fois elle s'en trouva moins chargée, & dans la ſuite à peine s'en trouva-t-il un ſeul grain : Dans dix jours de tems il ſe ſentit aſſez bien pour ſe promener dans ſa chambre. Mais quoique ſa fiévre étique continuât toûjours, le quinziéme jour ſe croïant hors de danger, dans le tems que perſonne ne l'obſervoit, il fût puiſer de l'eau de pompe peu de tems après s'être

levé, il se lava les mains & le visage dans de l'eau froide, & il en bût près d'une pinte, dont il fût immédiatement après incommodé, cela fût suivi d'un dévoïement, que nous ne pûmes jamais arrêter ; après avoir langui durant dix jours, il mourut le vingt-cinquiéme jour après l'operation. On fit l'ouverture de son corps en presence des Medecins & des Chirurgiens de l'Hôpital on ne trouva point que l'operation eut occasionné le moindre mal, il n'y avoit point de gravier dans la vessie, mais dans le rein droit on trouva environ quatre onces de matiere, & dix pierres distinctes, qui pesoient quatre gros ; il s'en trouva encore une fort grosse dans l'uretere du même rein, près de la vessie, laquelle fermoit le passage. Tout cela suffisoit pour causer la fiévre étique ; ce n'est pas peu de chose, à mon avis, en faveur de cette operation, qu'il ait vécu si longtems, selon l'opinion du Docteur Cotesworth, qui en prit soin, il vécut

plus long-tems qu'il n'auroit vécu s'il n'eut pas été taillé ; & malgré la mauvaise constitution de son corps, les digestifs eurent tous les bons effets qu'on en pouvoit attendre, & les chairs poussèrent fort bien, jusqu'au dévoïement qui lui survint par l'accident dont nous avons parlé.

Etienne Jennings, de Soutwark, âgé de dix-neuf ans, & Henry More originaire de la Province de Glocester, âgé d'onze ans, furent taillez le 14. Août 1722.

Ces deux operations, quoique les pierres fussent fort grosses, puisqu'il y en avoit une qui pesoit trois onces & un quart, furent très-promptes & elles ne donnerent pas beaucoup de peine. A peine ces enfans se plaignirent-ils durant l'operation, & ils s'endormirent tous les deux peu de tems après, ils continuerent de dormir quatre ou cinq heures, après quoi on les pansa, & au lieu de se plaindre, ils disoient qu'ils se trouvoient très-bien. Le lendemain ils

joüerent la plus grande partie de la journée aux cartes, & ils ne ſe plaignirent de rien, tout ce qu'ils demandoient c'étoit à manger. Ils dormirent bien toutes les nuits ſans le ſecours d'aucun ſomnifere, il n'y eut que celui à qui on tira la plus groſſe pierre, qui en prit un la premiere nuit. Le troiſiéme jour More ſentit des douleurs à la tête & au dos, avec des envies de vomir, & ſon urine, au-lieu de ſortir par la plaïe, paſſoit par la verge, on crût qu'il auroit la petite verole, mais le jour ſuivant il parut comme une eſpece de rougeole qui le délivra de ces ſymptomes. ils continuerent enſuite de ſe bien porter tous les deux, rendant l'urine par la plaïe pendant trois ſemaines ou environ; après ce tems-là elle commença à couler par la voïe ordinaire, cela leur cauſa quelque inquietude durant un ou deux jours, peu de tems après leurs plaïes ſe fermerent, & ils ſe portent à preſent parfaitement bien tous les deux.

Le 10. Octobre 1722. on tailla un enfant de quatre ans, apellé Harris Weſton, ce fût hors de l'Hôpital que l'operation fût faite, il n'eut jamais aucun mauvais ſymptome, & il fût gueri dans cinq ſemaines ou environ.

J'ai remarqué que dès le commencement il ſortoit toûjours quelque peu d'urine par la verge, & que depuis le tems que la ſupuration fût achevée, il en ſortoit de jour en jour moins par la plaïe, juſqu'à ce qu'elle eut ſon cours naturel; cela s'eſt trouvé vrai dans tous les ſujets.

Joſeph Reynolds, qui fût taillé le 22. Mai 1722. & renvoïé gueri au commencement de Juin, fut ſurpris d'une fiévre vers la mi-Octobre de la même année, accompagné de violens vomiſſemens, dont il mourut dans peu de jours, aïant joüi d'une ſanté parfaite depuis ſa gueriſon juſqu'à cette derniere maladie. J'en fis l'ouverture, & je trouvai ſes reins & ſa veſſie ſains & en très-bon état,

la bleſſure de la veſſie étoit fermée par une cicatrice ferme & polie, la partie exterieure de la plaïe étant jointe à la plaïe qui avoit été faite dans les tégumens ; la veſſie étoit entierement vuide, ce qui fait voir que quoique la veſſie ſoit attachée aux tégumens cela ne ſauroit cauſer aucun inconvenient pour l'expulſion de l'urine ; ce n'eſt pas ſeulement ce patient, mais même tous les autres ont été en état de contenir autant d urine dans leurs veſſies, que les perſonnes qui n'ont jamais été taillées. Avant que j'euſſe fait l'ouverture de cet enfant, je croïois qu'on ne pouroit jamais tailler la même perſonne deux fois de cette maniere, mais je vois preſentement avec toute la ſatisfaction que cela peut ſe faire.

Lettre de Monſieur MACGILL Chirurgien d'Edimbourg, écrite au Docteur CAMPBEL.

IL y a ſept ſemaines que je taillai un vieux Gentilhomme qui avoit la Pierre dans la veſſie, ſelon la maniere nouvelle, je ſais de ſon propre aveu qu'il eſt âgé de ſoixante-ſept ans, & quelques-uns de ſes amis diſent qu'il en a ſoixante-douze; je lui tirai deux pierres, l'une peſoit quatre onces ſept grains, & l'autre quatre onces cinq grains. Je fus obligé d'ouvrir la veſſie juſqu'au fond avant que je puſſe tirer aucune de ces pierres, l'une étoit placée tranſverſalement ſur le col de la veſſie, & l'autre y étoit appuïée perpendiculairement, ſon extrémité inferieure étoit placée dans un creux ſur le côté ſuperieur de la pierre inferieure, & ſon autre extrêmité s'étendoit juſqu'au fond de la veſſie. Il étoit extrémement foible & fatigué, mais malgré cela, & malgré

ſon grand âge, il guerit ſans qu'il lui arrivât aucun fâcheux ſymptome durant la cure, qu'on peut regarder comme une ſuite de l'operation.

Datée du 16. Juin 1723.

FIN.

APPROBATION.

Vu par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux. A Paris ce 4 Juin 1724. BURETTE.

NOUVELLE MANIERE
de faire l'Operation
DE LA TAILLE.

INTRODUCTION.

ON convient generalement que de tous les maux qui affligent le genre humain, il n'en eſt point de plus terribles que ceuxque la Pierre cauſe; & de toutes les operations de Chirurgie qui ſe pratiquent à preſent, il n'en eſt point de ſi penible, de ſi dangereuſe & incertaine que les operations ordinaires qu'on fait pour délivrer le patient de cette maladie. Ainſi on ne ſauroit perfectionner cette opera-

tion extremement perilleuſe, quoique commune, ſans rendre ſervice à tous ceux qui ont le malheur d'être tourmentés de cette cruelle maladie, & ſans faire en même-tems plaiſir à ceux qui aiment & s'intereſſent aux découvertes utiles.

SECTION I.

Où l'on raporte les ſignes diagnoſtics pour connoître ſi la Pierre eſt dans la veſſie.

LE Savant Hildan a parfaitement bien exprimé la neceſſité où nous ſommes d'être aſſurés dans toutes les maladies des endroits où le malade ſent de la douleur, avant de proceder à la cure : voici les termes de cet Auteur.

Non abs re, gravique causâ, divinus ac celeberrimus Chirurgorum ille parens Hippocrates, Lib. de Arte, *ſic ſcriptum reliquit.* Chirurgus ſi ſuffecerit ad cognoſcendum, ſufficit quo-

que ad ſanandum. *Quibus verbis Hippocrates ſolertes quoſlibet Chirurgos hortatur, ut ante omnia ſummum ſtudium & diligentiam, ad conſequendam exactam & accuratam morbi cognitionem adhibeant, priùſquam de inſtituenda ipſius curatione quicquam intendant aut cogitent. Ac ſanè, ſi aliter procedat Chirurgus, tardè, ſi unquam, optatum ſcopum attingere, ægrumque priſtinæ ſuæ valetudini reſtituere poterit.*

„ Ce n'eſt pas ſans raiſon ni ſans
„ fondement, qu'Hipporate, ce di-
„ vin & fameux pere des Chirurgiens,
„ nous a laiſſé ce qui ſuit dans un de
„ ſes Ouvrages, intitulé, *Lib. de ar-*
„ *te* : Si un Chirurgien eſt capable
„ de connoitre la maladie, il ſera auſ-
„ ſi capable de la guerir. Hippocrate
„ exhorte par cette expreſſion tous
„ les habiles Chirurgiens de tâcher
„ toujours avant toutes choſes, avec
„ tout le ſoin & toute la diligence
„ poſſible, d'acquerir une connoiſ-
„ ſance exacte & parfaite de la ma-

„ ladie, avant que de ſe faire un plan
„ ou même de penſer ſeulement à la
„ cure. Et certainement ſi un Chirur-
„ gien ſe conduit autrement, s'il réuſ-
„ ſit jamais, ce ne ſera qu'avec bien
„ du tems & de la peine.

Il y a deux ſortes de ſignes diagnoſtics pour connoitre ſi la Pierre eſt dans la veſſie; les uns ſont communs ou équivoques; c'eſt à dire, qui peuvent provenir de toute autre cauſe que de la Pierre; & les autres ſont propres ou univoques, parce qu'ils ne procedent que de la Pierre.

Les ſignes équivoques ſont,

1. Une grande difficulté d'uriner accompagnée de beaucoup de douleur, & cette difficulté augmente ou diminuë ſelon la poſition ou la figure de la Pierre.

2. Une grande peſanteur ſur le perinée ou le *Rectum*; peſanteur plus ou moins grande ſelon la groſſeur de la Pierre.

3. Des envies frequentes, mais inutiles, d'uriner; & ſi l'urine coule, ce

n'eſt que goute à goute, & avec beaucoup de douleur.

4. les urines ſont ſouvent teintes de ſang.

5. On a ſouvent des érections involontaires.

6. On ſent de la douleur au gland & au frein de cette partie, que le patient tâche de ſoulager en y portant ſouvent la main.

7. D'autres ſont obligez en urinant de croiſer les jambes, de pancher la tête en devant, & de ſe preſſer le ventre avec les mains, &c.

8. Quelques-uns ſont tourmentez de la chûte de l'*anus*.

9. D'autres ont des teneſmes ou envies d'aller à la ſelle.

10. Le cours de l'urine ſe trouve ſouvent tout d'un coup interrompu par la Pierre qui bouche le paſſage.

11. Le patient ne ſauroit aller en carroſſe ou à cheval ſans ſentir beaucoup de douleur.

12. Les medecines ne ſoulagent point, au contraire elles font ſouvent empirer le mal.

Ces ſignes, ou quelques-uns d'entr'eux, ſuffiſent pour nous faire ſoupçonner qu'une perſonne eſt attaquée de la Pierre. Cependant nous ne ſaurions y faire fond, parce que tout cela arrive auſſi dans les inflammations, les ulceres & les excreſcences de la veſſie ou de l'urethre ; ainſi il faut, pour en être parfaitement bien ſeurs, avoir recours au *catheter* ou ſonde.

Maniere de ſonder avec le catheter ou algalie.

La longueur & la figure de l'urethre, les obſtructions de ce canal, le *verumontanum*, les excreſcences, ſon retreciſſement extraordinaire, l'inflammation du *ſphincter*, la mauvaiſe ſituation du corps, &c. rendent dans les hommes de tout âge l'introduction de l'algalie ſi difficile, qu'on ne ſauroit l'exprimer ; & il n'apartient qu'à ceux qui ont une connoiſſance parfaite de la figure & de la ſtructure naturelle de ces parties, & à ceux que l'exercice a rendu habiles à manier cet inſtru-

ment, d'en tenter l'introduction.

Il y a non ſeulement beaucoup d'art & de dexterité à ſavoir introduire l'algalie, mais il en faut auſſi beaucoup après cela pour découvrir la Pierre, (ſur tout ſi elle eſt petite) ce qu'on ne ſauroit acquerir que par de bonnes inſtructions & une longue pratique.

Autant l'introduction de la ſonde dans les mâles eſt difficile, autant eſt-elle facile dans les femelles; c'eſt pourquoi on ſe diſpenſe de décrire la maniere de la faire.

Aïant découvert la Pierre par le moïen de l'algalie, on ne connoit encore d'autre moïen pour s'en délivrer que l'operation de la Taille, malgré tous les prétendus ſpecifiques des charlatans & la ſote credulité du peuple.

Ce n'eſt pas aſſez de ſavoir que la Pierre eſt dans la veſſie, il en faut encore connoitre la groſſeur & la figure; parce que cela nous met en état de juger de la grandeur qu'il faut donner à la plaïe qu'on doit faire à la veſſie; on découvre l'un & l'autre en intro-

duiſant les doigts dans l'*anus* ou le vagin, & en mettant la perſonne dans la même poſture & ſituation que demande l'operation de la Taille.

SECTION II.

On examine ſi la Pierre eſt jamais adherante à la veſſie, comme on le ſupoſe.

L'Affreuſe idée qu'on a de l'adherance de la Pierre à la veſſie, trouble & effraïe ſi fort certains patiens, qu'ils aiment mieux mourir dans les douleurs exceſſives, que ſe ſoumettre à l'operation.

Afin de prévenir les mauvais effets de cette imagination plus fatale que la Pierre même, je vais prouver évidemment que ſi jamais la Pierre eſt attachée à la veſſie, ou envelopée d'une membrane, cela n'arrive que très-rarement : en voici les raiſons.

1. Il eſt évident par l'experience, que des bales de plomb, &c. demeurent dans pluſieurs endroits du corps pen-

dant pluſieurs années, ſans que pour cela on ait jamais obſervé qu'elles ſe ſoient attachées aux parties qu'elles touchoient durant tout ce tems-là.

2. Nous n'avons point d'hiſtoire authentique d'aucune perſonne morte, où l'on ait trouvé la Pierre adherante à la veſſie.

3. Les Lithotomiſtes les plus experimentez, comme Meſſieurs Tolet, Rau, Cyprien, &c. diſent qu'ils n'ont jamais trouvé rien de ſemblable dans toutes leurs operations.

4. Mais ſupoſé qu'il ſoit poſſible que la Pierre s'attachât à la veſſie, ſi elle reſtoit toujours tranquille dans le même endroit, peut-on ſoupçonner que cela arrive dans le mouvement continuel, où elle doit être depuis ſa formation, tant par les differentes & ſucceſſives ſituations que nous prenons, que par les ſecouſſes réïterées où nos corps ſont expoſez ?

5. Si elle étoit attachée au fond de la veſſie, elle cauſeroit toujours de grandes douleurs, lorſque le patient

ſeroit debout & dans le tems que la veſſie ſeroit pleine ; de même ſi elle étoit adherante à l'un des deux côtez : le patient ne pouroit ſe coucher ſur le côté opoſé, ſans reſſentir une augmentation de douleur ; mais nous n'obſervons jamais des ſymptomes de cette nature.

6. On ne parle jamais de cette adherance, que lorſqu'il arrive à l'Operateur d'arracher avec la Pierre un morceau de veſſie, & alors on prétend d'abord que la Pierre étoit adherante : mais ſi vous jettez cette même pierre dans un baſſin rempli d'eau, vous verrez qu'elle ſe nettoïera dans peu de tems de tout le ſang & des membranes, ſans qu'on aperçoive aucun veſtige d'adherance ni aucun filament entre la Pierre & la membrane ; ce qui devroit cependant ſe rencontrer, ſi la Pierre & la membrane avoient été attachées l'une à l'autre.

7. La liqueur qui ſe ſepare continuellement dans les glandes de la membrane interne, pour défendre la veſſie

contre l'acreté de l'urine, rend l'adherance impoſſible.

8. Si la Pierre étoit couverte d'une membrane, elle l'empêcheroit de piquoter & de cauſer une douleur auſſi inſuportable qu'elle cauſe ordinairement ; elle empêcheroit auſſi ſon accroiſſement, de même que le ſon qu'elle produit quand on la touche avec l'algalie.

D'où il eſt évident que l'adherance de la Pierre à la veſſie, n'eſt qu'une imagination inventée pour mettre à couvert les fautes commiſes par l'ignorance ou par la negligence des Operateurs. Roſſetus, auteur très-judicieux, eſt auſſi de même ſentiment.

Sæpè contingat prehenſam his atque illis inſtrumentis cum calculo partem veſicæ non paucam lacerari, & tam conſpicuè cum eo agnitam extrahi, ut indè neceſſariùs arguatur ſucceſſiſſe interitus : cujus maleficii criminationem quia aliter effugere nequeunt, eludunt ſæpè artifices compoſito ad id figmento pelliculæ ſcilicet neſcio cujus calculos creſcentes veſtientis.

Quid vesicali sectione opus esset, si calculus membranâ vestiretur? Nam eâ molliculo lævore suo, calculicum vesicæ contactum, attritionemque prohiberet, & consequenter dolorem auferret, qui tamen tunc est intollerabilis, ut ex eo solo maximè patet quòd miseros calcularios in hoc sectionis præcipitium, velint, nolint adigit. Sed hoc præcipuè (illis ipsis judicibus) eorum mendacium apertè convincit, quo illa sua homicidia excusant. Omnis enim calculus quem extrahunt, ab iis priusquam extrahatur, solet deprehendi ejus ad catheterem sonoro illisu (alioquin ne id quidem tentant.) At nullus membranâ circumvestitus calculus potest deprehendi eo ad catheterem illisu sonoro, interpositâ enim membranâ id vetat. Nullus igitur ab iis extrahitur membranâ circumvestitus calculus, quidquid nobis contra garrire velint.

„ Il arrive souvent qu'on pince la „ vessie avec les tenettes, qu'on la dé- „ chire & qu'on l'arrache en partie „ avec la Pierre, ce qui cause infailli- „ blement la mort. L'Operateur élu-

„ de ordinairement les reproches que
„ ce malheur lui attire, en assurant
„ faussement que la Pierre étoit cou-
„ verte d'une membrane, n'aïant
„ d'autre ressource pour se mettre à
„ couvert de ces reproches.

„ Pourquoi feroit-on l'operation
„ de la Taille, si la Pierre étoit en-
„ velopée d'une membrane ? Car la
„ membrane étant douce & polie,
„ elle empêcheroit que la Pierre ne
„ touchât & ne piquotât la vessie, &
„ qu'elle ne causât par consequent
„ aucune douleur : cependant les dou-
„ leurs qu'elle cause sont si terribles &
„ insuportables, qu'elle oblige le pa-
„ tient, malgré qu'il en ait, de courir
„ les risques de l'Operation. Mais c'est
„ en ceci principalement qu'on dé-
„ couvre (selon leur propre juge-
„ ment) l'imposture dont ils se servent
„ pour excuser leurs homicides ; car
„ avant de tailler, on entend toujours
„ le bruit que l'on fait en frapant du
„ bout de la sonde contre la Pierre ;
„ sans cela on n'oseroit jamais tenter

„ l'Operation. Or il n'eſt point de Pier-
„ re couverte d'une membrane qui
„ puiſſe produire aucun bruit, étant
„ frapée du bout de la ſonde, parce
„ que la membrane l'empêche. Ainſi
„ malgré toutes leurs prétentions il eſt
„ certain qu'on ne tire jamais aucune
„ Pierre envelopée d'une membrane.

SECTION III.

On examine ſi on peut (comme on le prétend) diſſoudre par quelques medicamens une Pierre déja formée dans la veſſie.

LES Chimiſtes ſe vantent d'avoir des remedes ſi miraculeux, que ſans ſubir tous les changemens que les autres remedes ſouffrent en paſſant dans notre corps, ils conſervent encore une vertu particuliere, qui les rend capables de rompre ou diſſoudre dans la veſſie la Pierre la plus dure & la plus ſolide: par de ſi belles promeſſes ils eſcroquent non ſeulement l'argent des ſimples, mais ils détruiſent ſouvent

leur

leur ſanté juſqu'à un tel point, qu'il n'eſt plus tems après cela de tenter l'operation ; c'eſt une choſe dont j'ai vu plus d'un exemple.

Si on pouvoit avoir, à quelque prix que ce fût, des remedes de cette nature, il ſeroit tout à fait barbare d'expoſer les gens à la douleur & au peril de la Taille ; mais comme on n'a pu juſqu'à preſent en verifier aucun, on ne ſauroit nous blamer, ſi nous continuons d'en venir à l'operation, juſqu'à ce qu'on ait découvert ce ſecret qu'on a plus lieu de ſouhaiter que d'eſperance de trouver. Quoiqu'il en meure quelques-uns après l'operation, le nombre de ceux qui ſont delivrez de ces douleurs inſuportables & continuelles, & rétablis en parfaite ſanté, eſt beaucoup plus grand.

Ars, medicamenta ad frangendum calculum quamplurima uſurpaverit, quæ tamen (ut experientia comprobat) pollicentur quidem multa, præſtant autem nihil ; ideoque ſola Chirurgia pro-

fuit, quantumcunque ſæva, quantumcunque periculoſa ſit. Aquapend.

„ On a tenté, dit Aquapend, beaucoup de choſes pour diſſoudre la „ Pierre dans la veſſie, mais (comme l'experience le prouve) ces tentatives & ces promeſſes ont été vaines & ſans effet : la Taille eſt par „ conſequent l'unique remede, quelque cruel & dangereux qu'il ſoit.

Cette opinion a été encore confirmée par une experience que quelques-uns de nos Operateurs ont faite depuis peu, qui dans le même-tems qu'ils s'opoſoient vigoureuſement à mon operation (quoiqu'ils en euſſent vu cinq des ſix premiers qui furent parfaitement gueris) prirent un pauvre enfant & le livrerent aux ſoins de deux Charlatans de profeſſion, qui avoient aſſez de préſomption pour aſſurer qu'ils ſavoient un remede infaillible pour diſſoudre dans la veſſie la Pierre la plus dure. Mais comme ces Meſſieurs publierent une relation ſavante & détaillée du mauvais ſuc-

cez de ces Empiriques dans un *Post-boy* [a] du dernier mois d'Avril. J'y renvoïe les curieux.

[a] C'eſt un Papier de nouvelles qui paroit toutes les ſemaines à Londres.

SECTION. IV.

Pourquoi ceux qui ont la Pierre dans la veſſie, ne doivent pas differer l'operation.

QUand on eſt une fois convaincu qu'on a la Pierre, on ne doit pas differer long-tems l'operation.

1. Parce qu'on n'a pas lieu d'eſperer d'en être délivré d'aucune autre maniere.

2. Parce qu'elle groſſira toujours, & que devenant par conſequent plus difficile à tirer, elle rendra l'operation plus perilleuſe.

3. Parce qu'elle peut cauſer des ulceres, des excreſcences, &c dans la veſſie, qu'on ne peut guerir qu'avec une très-grande difficulté, ſi jamais on les guerit.

4. Parce qu'elle ruïne & affoiblit si fort la conſtitution & les forces du patient, qu'il n'eſt plus en état de ſouffrir l'operation, & qu'on n'oſe l'entreprendre avec quelque aparence raiſonnable de la réuſſite, &c.

SECTION V.

Les Signes prognoſtics.

LEs Signes prognoſtics ſe tirent de l'âge & de la conſtitution du patient, de la groſſeur & du nombre des Pierres, de l'état de la maladie & des autres maladies compliquées, &c. Dans les femmes l'operation réuſſit avec beaucoup plus de facilité, & beaucoup moins de danger que dans les hommes.

SECTION VI.

Quelles ſont les ſaiſons de l'année les plus propres pour cette Operation.

LE Printems & l'Automne ſont ſans contredit les plus propres ;

mais ſi le patient ſouffre ſouvent de grandes douleurs, il y auroit de la dureté & même de la cruauté à attendre ces ſaiſons.

SECTION VII.

La préparation du patient avant l'Operation.

IL faut le ſaigner, le purger, &c. aïant égard à ſa conſtitution, ou ſelon que les circonſtances le demandent. Mais il faut qu'il prenne toujours un lavement la veille.

SECTION VIII.

Des differentes manieres de tailler.

COmme il y a pluſieurs perſonnes qui ont propoſé des manieres differentes de faire l'extraction de la Pierre : il eſt certainement de l'interêt du public d'être bien inſtruit de celle qu'on doit preferer.

Pour entrer dans cette vuë & décider cette queſtion, je vais,

I. Raporter les differentes manieres qu'on a proposé.

II. Faire quelques obſervations ſur celle qui eſt encore en uſage.

III. Faire voir que la maniere que je propoſe ici, eſt beaucoup plus facile, plus prompte & plus ſûre qu'aucune autre.

Ces differentes manieres ſont,

1. Celle des Egyptiens.
2. Celle de Celſe.
3. de Marianus.
4. de Franco.
5. de Frere Jacques.
6. de Monſieur Rau.
7. de Roſſetus.
8. de Monſieur Dionis.

I. Proſper Alpin, auquel je renvoïe les curieux, a décrit la methode des Egyptiens.

II. A. C. Celſe eſt le premier qui a décrit la maniere dont les anciens Grecs, les Latins, les Arabes operoient, de là vient qu'on lui a donné ſon nom : on l'apelle auſſi le petit Apareil, nom qu'elle a retenu juſqu'à preſent.

Les parties qui ſont engagées dans cette Operation, ſont,

1. La peau.
2. La graiſſe.
3. Les muſcles erecteurs de la verge.
4. Quelques arteres conſiderables.
5. Le releveur de l'*anus*.
6. Le *rectum*.
7. Les proſtates.
8. Le *ſphincter* de la veſſie.
9. Les veſicules ſeminaires.
10. Le corps de la veſſie, les muſcles de l'abdomen, &c.

Maniere de faire cette Operation.

On fait cette Operation en introduiſant l'*index* & le doigt du milieu de la main gauche dans l'*anus*, auſſi avant qu'il eſt poſſible ; en même-tems un ſerviteur mettra une ſerviette ploïée ſur le ventre du patient, & le preſſera en bas avec ſes mains, un peu au-deſſus de la region de la veſſie, ce qui fait deſcendre la Pierre vers le col de cette partie : enſuite pouſſez avec vos doigts qui ſont dans le fondement, la veſſie

& l'inteſtin, & tâchez ainſi d'aſſujettir la Pierre entre vos doigts & le perinée; enſuite pouſſez-la en dehors juſqu'à ce que vous puiſſiez voir & toucher la tumeur; après cela faites une inciſion ſur cette tumeur ſelon toute ſa longueur. Enſuite tirez-la avec vos doigts ou avec le crochet, planch. 1. fig. 11. introduiſez après cela votre doigt ou le bouton, fig. 7. pour voir s'il n'y en a pas quelqu'autre qu'il faut tirer, comme ci-deſſus, ou avec une paire de tenettes.

Quelques-uns pratiquent encore cette Operation dans les petits ſujets, mais elle n'eſt pas ſi aiſée dans les grands, parce que nos doigts ſont trop courts pour amener la Pierre dans l'endroit où on la ſouhaite.

Des inconveniens de cette methode.

1. La violence avec laquelle on eſt ſouvent obligé de comprimer le ventre, avant qu'on puiſſe aſſujettir la Pierre entre les doigts & le perinée, bleſſe ces parties, cauſe une grande douleur,

& ſouvent des inflammations, des fievres, &c.

2. Lorſque la Pierre eſt raboteuſe & inégale, il eſt difficile de bien faire l'inciſion.

3. Il ſurvient ſouvent de grandes hemorragies.

4. On meurtrit, on pique, on déchire le *rectum*, les veſicules ſeminaires & la veſſie, en les preſſant ſi fort contre la Pierre; & quelquefois on coupe avec le biſtouri, ou on déchire avec la Pierre le *ſphincter*, de même que les parties que nous venons de nommer: De là viennent l'incontinence d'urine, l'impuiſſance, des fiſtules, &c.

Quàm periculoſa ſit operatio iſta, ſapiens quivis facilè colligere poterit, ubi perpenderit, quòd in ea Chirurgus facilè partes collo veſicæ adjacentes, vel ipſum collum, imò quandòque ipſum veſicæ muſculum perfodere poſſit, undè quidem ingens hæmorrhagia, &c. Deindè etiam verendum eſt, ne æger urinam retinere nequeat, aut fiſtula in parte affectâ remaneat.

Quanta autem incommoda hæc ægro, quantum contemptum & dedecus Lythotomo afferant, unicuique facilè colligere licet. Hildan.

„ Tout homme ſage verra ſans peine
„ le peril de cette operation, s'il conſi-
„ dere que lorſque le Chirurgien la fait,
„ il peut couper très-aiſément les par-
„ ties des environs du col de la veſſie,
„ le col même de cette partie, & quel-
„ quefois le *ſphincter*; de là vient qu'on
„ doit s'attendre à de grandes hemor-
„ ragies, &c.

„ Il eſt aiſé de ſe figurer les grands in-
„ conveniens que cela cauſeroit au pa-
„ tient, & les reproches & la honte que
„ le Lythotomiſte en recevroit.

III. La maniere d'operer de Marianus.

Jean de Romanis fut le premier qui inventa & pratiqua cette maniere d'operer, mais le premier qui la publia, ce fut ſon diſciple Marianus Sanctus Barolitanus; de là vient qu'on l'apella *Mariana*, enſuite le grand Apareil, à cauſe du grand nombre d'inſtrumens dont on

ſe ſervoit pour la faire, & à preſent elle conſerve encore le même nom.

Les parties qui ſont engagées dans cette Operation ſont de trois ſortes ;

1. Celles qu'on coupe, ſavoir, la peau, le muſcle accelerateur, & la partie caverneuſe de l'urethre.

2. Celles qu'on dilate ou qu'on déchire, comme la partie membraneuſe de l'urethre & le *ſphincter* de la veſſie.

3. Celles qui ſont ſujettes à être offenſées par la proximité de leur ſituation, comme le corps de la veſſie, les veſicules ſeminaires, les proſtates, le *verumontanum*, le *rectum*, &c.

Maniere de faire cette Operation.

Cette Operation a été juſqu'à preſent fort en uſage, & voici la maniere dont on la fait.

On introduit en premier lieu la ſonde *Planc.* 1. *fig.* 1. dans la veſſie, on la pouſſe contre la bulbe de l'urethre, & après cela on fait une inciſion avec le lythotome *fig.* 2. depuis deux juſqu'à quatre pouces de longueur, ſelon la grandeur

du patient ; cela étant fait, on introdui
le gorgeret *fig.* 3. ou les deux conduc
teurs *fig.* 4. 5. enſuite on retire la ſondl
& on introduit les tenettes *fig.* 6. par
deſſus le gorgeret, ou entre les conduc
eurs, ce qui demande beaucoup de for
ce à cauſe que le paſſage eſt étroit &
long: on retire après cela les conduc
teurs, & on tâche de charger la Pierr
avec les tenettes: mais ſi on ne peut pa
en venir à bout durant quelque temss
on retire les tenettes, pour introduire l
bouton, *fig.* 7. & avec lui les tenett
courbes, *fig.* 8. (s'imaginant follemen
que la Pierre eſt ſituée au-deſſus de l'o
pubis, ou vers le fond de la veſſie) en
ſuite après avoir chargé la Pierre av
les tenettes, on tâche de la tirer: mais
on trouve que la choſe eſt impoſſib
(ſoit à cauſe de la groſſeur, de la figur
ou de la maniere dont la Pierre eſt eng
gée) on quitte priſe, pour introduire d
nouveau le bouton, & les dilatateu
tout enſemble, *fig.* 9. avec leſquels o
dilate la plaïe, conformément à la gro
ſeur de la Pierre ; enſuite on introdu

de nouveau les tenettes, on charge la Pierre & on en fait l'extraction (j'ai vu qu'on étoit obligé quelquefois d'y emploïer toute la force d'un homme vigoureux.) On introduit encore le bouton pour chercher s'il y en a quelqu'autre, dont on fait l'extraction de la maniere que nous venons de dire; mais si dans le tems qu'on l'a tire, elle se brise en pieces, il faut évacuer les petits morceaux avec la curette, *fig.* 10. & on se sert du crochet *fig.* 11. pour ôter les gros morceaux, ou bien des tenettes.

Des inconveniens de cette maniere d'operer.

Aïant décrit la situation des parties, les instrumens & la maniere d'operer, il ne sera pas difficile de faire voir le danger, la peine & les fâcheuses consequences de cette Operation.

Un homme qui a fait ou vu faire plusieurs fois cette operation, doit être persuadé que c'est la plus laborieuse de toutes les Operations.

Il paroit par le nombre de ceux qui

en réchapent, & par celui de ceux qui en periſſent, que c'eſt de toutes les operations de Chirurgie la plus dangereuſe.

Voici ce qui rend cette Operation laborieuſe & pleine de peril.

1. C'eſt la longueur & la petiteſſe du paſſage, par où les tenettes doivent paſſer dans la veſſie, & ſortir lorſqu'elles ſont chargées de la Pierre.

2. Le grand nombre & la groſſeur neceſſaire des inſtrumens dont on ſe ſert, *planch.* 1. & l'obligation frequente où l'on eſt de les introduire & de les retirer.

3. La multitude, la figure & la groſſeur des Pierres, la force qu'il faut pour en faire l'extraction, &c.

Ce qui cauſe de grandes hemorragies, des douleurs violentes, le déchirement des parties, des convulſions, la gangrene & la mort.

Les fâcheuſes conſequences qui ſuivent ſouvent cette Operation (dans ceux qui en réchapent) ſont l'incontinence d'urine, l'impuiſſance, des fiſtules, &c. Ce ſont des Faits dont on doit être inſtruit, quand on a vu pluſieurs

perſonnes qui ont ſouffert l'Operation.

Dans les uns on obſerve une incontinence d'urine, l'impuiſſance dans d'autres, dans quelques-uns une fiſtule, & dans d'autres ces trois incommoditez tout à la fois; inconveniens preſqu'auſſi facheux que la Pierre.

Il y a environ trois ans que je gueris un jeune homme d'une fiſtule dans le perinée, qui avoit été taillé huit ans auparavant dans un Hôpital; ſon urine, excepté de tems en tems, couloit involontairement par la fiſtule nuit & jour, ce qui l'incommodoit beaucoup, de même que ceux qui l'aprochoient.

Avant de commencer la gueriſon de la fiſtule, je pris une ſonde & j'eſſaïai de voir ſi le paſſage ordinaire étoit ouvert, mais je le trouvai ſi retreci, que je lui cauſai de grandes douleurs, ſans l'introduire que trés-peu: Je continuai donc durant cinq ou ſix jours conſecutifs de l'introduire peu à peu (à cauſe qu'il ne falloit pas ſonger à guerir la fiſtule avant que le paſſage fût dilaté) cela lui cauſoit à chaque fois des douleurs

preſqu'auſſi vives que ſi on l'avoit taillé. Il ſouffrit pourtant avec beaucoup de conſtance, dans l'eſperance d'être délivré de cette incommodité déteſtable. Le paſſage étant à la fin dilaté, je me diſpoſai à ouvrir la fiſtule, ce que je fis d'une maniere convenable, & il s'eſt trouvé parfaitement gueri depuis ce tems-là.

De trés-habiles Praticiens nous ont laiſſé des obſervations qui confirment aſſez ces inconveniens, par exemple :

Denique in illarum partium nervoſarum tantâ divexatione, per tot ſæpè inſtrumentorum in illa ſciſſione, dilatatione, catheteris impoſitione, crebro denique attactu & laceratione, maximum eſt periculum inflammationis, febris, virium debilitatis & mortis; præcipuè cùm ipſa jam anteà ex prægreſſo calculi attritu veſica plerumque ſit exulcerata & inflammata. Tandem, ut omnia rectè ſucceſſerint, periculum eſt, ne poſt exſectum calculum maneat defectus detinendi urinam, quod fit propter muſculum colli veſicæ læſum, vel ex vulne-

re fistula maneat, & per eam intollerabili fœtore, & magnis aliquando doloribus, totâ vitâ, urina effluat. Fienus.

„ On introduit & on retire si souvent
„ un si grand nombre d'instrumens,
„ aprés que l'incision est faite, que ce-
„ la dilate, irrite & déchire ces parties
„ nerveuses ; de là vient l'inflamma-
„ tion, la fievre, la perte des forces &
„ la mort : principalement si la vessie
„ étoit déja enflammée, ou ulcerée par
„ l'aprêté de la Pierre. Mais supposé que
„ l'Operation réussisse, on doit crain-
„ dre qu'il ne reste aprés cela une incon-
„ tinence d'urine, parce que le *sphinc-*
„ *ter* aura été blessé, ou que la plaïe sera
„ changée en fistule, & que l'urine y
„ passant continuellement, n'occasion-
„ ne une puanteur insuportable, & sou-
„ vent de grandes douleurs.

Ingens ac magnus calculus ut per collum vesicæ extrahatur, propter ejus angustiam longum requirit tempus, interim ingentibus affligitur doloribus, vesica, ipsiusque fibræ dilacerantur, sanguis copiosè profluit, vires dissolvuntur,

maximoque cum cruciatu æger vel in ipsa operatione aut paulò post extinguitur. Hildan.

» Quand il s'agit de faire sortir par le
» col de la vessie une grosse Pierre il
» faut beaucoup de tems, à cause qu'il
» est étroit; durant ce tems-là le patient
» souffre de terribles douleurs, la vessie
» & ses fibres se déchirent, le sang cou-
» le en abondance, les forces dimi-
» nuent, & le patient accablé de dou-
» leurs terribles meurt ou dans l'Ope-
» ration ou peu de tems aprés.

L'on peut faire reflexion que dans le tems de la Lithotomie par le grand apareil, on incise l'urethre en un endroit éloigné de plus de quatre travers de doigt du sphincter *de la vessie, & que les reservoirs de la semence n'en peuvent pas être blessez; mais si la Pierre se trouve grosse, fort âpre & herissée, la grande laceration & la dilatation pouront froisser & endommager les vesicules seminaires, les muscles erecteurs, & ceux qui aident à l'éjaculation, car les uns & les autres sont situez pro-*

che la route que tiennent les instrumens & la Pierre, lorsqu'elle est tirée par cette façon d'operer. Tolet.

Lorsque pour tirer la Pierre hors de la vessie on fait incision au perinée, on coupe les deux muscles accelerateurs, on ouvre l'urethre, & l'on pousse par le col dans le corps de la vessie une tenette dont on charge la Pierre, que l'on tire avec cet instrument par la plaïe de l'urethre. Or comme le diametre du canal interieur du col de la vessie est beaucoup plus petit que le volume que forment ensemble la tenette & la Pierre; de là vient qu'on ne peut la tirer qu'avec de violens efforts: ce qui cause au col & au corps de la vessie une contusion & un déchirement considerable, suivis quelquefois de la mort, ou d'une incontinence d'urine, ou d'une fistule, par laquelle ceux qui échapent de l'Operation perdent involontairement leur urine. Mery.

I V. Maniere d'operer de Franco.

Pierre de Franco de Turriere en Provence est le premier qui a pratiqué ce

que les Auteurs apellent le *haut Apareil*, *c'eſt à dire*, l'operation de la Taille ſur le bas ventre. Voici la relation que cet Auteur nous en donne dans ſon Traité *des Hernies*, publié à Lyon en 1581.

Je reciterai ce qu'une fois m'eſt advenu voulant tirer une Pierre à un enfant de deux ans ou environ, auquel aïant trouvé la Pierre de la groſſeur d'un œuf de poule, ou peu près, je feys tout ce que je peu pour la mener bas: & voyant que je ne pouvoye rien avancer par tous mes efforts, avec ce, que le patient étoit merveilleuſement tourmenté, & auſſi les parens deſirans qu'il mouruſt pluſtoſt que de vivre en tel travail: joint auſſi, que je ne vouloye pas qu'il me fût reproché de ne l'avoir ſeu tirer, (qui étoit à moi grande folie) je deliberai avec l'importunité du pere, mere & amis de copper ledit enfant par deſſus l'os pubis, d'autant que la Pierre ne volut deſcendre bas, & fut coppé ſur le penil, un peu à côté & ſur la Pierre. Car je levoys icelle avec mes doigts, qui

étoient au fondement, & d'autre coſté en la tenant ſujette avec les mains d'un ſerviteur qui comprimoit le petit ventre, au deſſus de la Pierre, dont elle fuſt tirée hors par ce moyen, & puis après le patient fuſt guary (nonobſtant qu'il en fuſt bien malade) & la playe conſolidée. Combien que je ne conſeille à homme de ainſi faire: Ains pluſtoſt uſer du moyen par nous inventé duquel nous venons de parler.

Je ne ſuis pas moins ſurpris du ſuccez (conſiderant ſa maniere groſſiere d'operer, & le triſte état du patient) que je le ſuis de voir que cela ne l'encouragea pas à y faire plus d'attention & à perfectionner cette maniere d'operer, au lieu de dire que quoique l'operation lui réuſſit, nous ne devons pourtant pas en faire jamais l'eſſai. C'eſt de quoi le judicieux Rouſſet le reprend ſeverement en ces termes:

Per abdomen cyſtotomiam abſolvi fæliciter poſſe jamdudùm augurabar; ſed operis novitas, & Thraſonum quorumdam os infrene, mihi ſilentium imperabant.

Interim incidi commodùm in quemdam Petri Franconis libellum de Herniis gallicè inſcriptum, ubi celeberrimus ille jatrocelicus hiſtoriam memorabilem contexit cujuſdam bimi infantuli, veſicâ per diviſum à ſe juxta pubem hypogaſtrium apertâ à calculo liberati, obſecrantibus ideò id parentibus, quòd aliter ei ſectori nihil ſucceſſerat, omnia priùs fruſtrà experto, ut ad perinæum calculum admoveret. Id verò unicè miror, cur deinceps id tentari dehortatur. Invidetne hominum ſocietati bonus ille vir eam inventi (licet fortunati & coacti) fælicitatem? aut ſibi & collegis eſuritionem præmetuit? Aut notam ipſorum cenſoriam, & ab eorum Symphratriâ & collegio exilium formidat, tamquam cornicum oculos confixerit? Quidnam enim poſteà id jam uſu cognitum profuiſſe, rursùs profore vetabit, viribus ægri conſtantibus, quod attritis iiſdem miſerè vexato jamque ſemineci infantulo, profuiſſe conſtitit, aliis omnibus fruſtrà tentatis.? Diſſuadet opinor, quòd infantulus ab ea ſec-

tione ægrotaverit: atqui nisi priùs idem graviter ægrotavisset, eò ventum non tuisset. Interim cogitandum est quin malè habuerit fieri non potuisse, sed mirandum etiam quòd pejus ei non fuerit, cùm bimulus tantùm esset, cùm diuturno dolore fractus, cùm recenter anteà fatigatus, intromissione præcedente digitorum sectoris craßorum in ægrotantis tenellum podicem, & appreßu pugni ejusdem in hypogastrium, ut solent in eo ipsorum veteri opere: quæ omnia illum potiùs, quà sectio hypogastrica affligere, & mirum etiam cur non ad mortem cogere potuerunt.

„ Il y avoit déja long-tems que je „ croïois qu'on pouvoit tirer en seure- „ té la Pierre par l'hypogastre, mais la „ nouveauté de l'Operation, & la ma- „ lice de certains fanfarons m'ont obli- „ gé de garder le silence.

„ Cependant le hazard me fit heu- „ reusement rencontrer le Traité des „ *Hernies* de Pierre Franco, écrit en „ François, dans lequel cet habile hom- „ me raporte l'histoire d'un enfant de

„ deux ans qu'il délivra de la Pierre „
„ en inciſant la veſſie, à travers l'hypo-
„ gaſtre auprés des os pubis, à la ſolli-
„ citation des parens, ce qu'il n'auroit
„ jamais entrepris ſans cela, parce qu'il
„ avoit mis tout en uſage pour amener
„ la Pierre vers le perinée ſelon la me-
„ thode ordinaire. Mais je ſuis extré-
„ mement ſurpris, qu'aprés le ſuccez
„ qu'il eut, il ne nous ait pas conſeillé
„ de tenter cette methode. Ce bon
„ homme envioit-il au genre humain
„ le bonheur de jouïr de ſa découver-
„ te, quoique fortuite ? ou craignoit-
„ il que lui & ſes collegues ne vinſſent
„ à manquer du neceſſaire ? ou crai-
„ gnoit-il d'être blamé & exclus de leur
„ ſocieté & de leurs aſſemblées d'une
„ maniere ignominieuſe ? Si cette ope-
„ ration a réuſſi dans un enfant cruel-
„ lement tourmenté, affoibli & à de-
„ mi mort, aprés avoir tenté tous les
„ autres moïens, pourquoi ne réuſſiroit-
„ elle pas dans un ſujet qui ſeroit encore
„ plein de force & vigueur ? S'il nous
„ conſeille de ne la pas pratiquer, c'eſt

„ (à mon avis) parce que cet enfant „ fut trés-mal aprés l'operation ; mais „ il n'en seroit jamais venu là, si l'en- „ fant n'avoit pas été extrémement „ mal. Cependant on doit non seule- „ ment croire qu'il ne pouvoit qu'être „ extrémement mal ; mais on doit être „ surpris de ce qu'il ne fut pas plus mal, „ n'étant âgé que de deux ans, accablé „ de douleurs continuelles & déja fati- „ gué par l'introduction des doigts de „ l'Operateur dans l'*anus*, & par la „ compression de l'hypogastre selon la „ maniere ordinaire. Tout cela, selon „ les aparences, l'affoiblit bien plus que „ l'incision de l'hypogastre ; & il est „ étonnant qu'il n'en soit pas mort.

Histoire de Bonnet & Groenvelt.

Feu M. Tolet, Lithotomiste du Roi de France, nous donne la relation suivante de Bonnet.

Feu M. Jeannot m'a dit autrefois que M. Bonnet Chirurgien, qui pratiquoit il y a très-long tems la Lythotomie dans l'Hôtel-Dieu de Paris, l'avoit assuré

d'en avoir vu tailler de cette façon. M. Petit Maître Chirurgien de cet Hôpital m'a dit l'avoir vu pratiquer sur une petite fille par le même M. Bonnet.

M. Dionis en fait aussi mention.

On nous assure que M. Bonnet a pratiqué souvent cette Operation à l'Hôtel-Dieu de Paris avec un heureux succez; & que même Monsieur Petit la lui a vu faire.

Voilà tout ce qu'on raporte de Bonnet, qui a fait cette Operation, à ce qu'on dit plusieurs fois en public, & toujours avec succez; il est cependant tout à fait étrange, qu'ils n'aïent pas dit un mot de sa maniere d'operer, ou d'où vient que ses confreres ou contemporains ne l'ont pas imité.

Le Dr. Groenvelt dans l'édition Angloise de son livre de la Lythotomie, publié en 1710. nous dit avoir eu une fois un patient dans *Long-lane Moorfelds*, sur lequel il fut obligé de faire l'operation du haut Apareil; & il tira fort heureusement la Pierre en faisant une incision auprès des aines, & le pa-

tient fut rétabli en peu de tems. Cela fait voir que les plaïes de la veſſie ne ſont pas toujours mortelles.

Je ne ſaurois m'empêcher de revoquer en doute la verité des Operations de Bonnet & de Groenvelt : Premierement, parce qu'on en parle qu'en paſſant & d'une maniere fort legere. Secondement, parce qu'un Chirurgien de Paris des plus anciens, qui a été pendant pluſieurs années ami de M. Petit, a aſſuré un de mes amis, que Bonnet ne lui avoit jamais parlé de telles Operations. Troiſiémement, parce qu'un de nos plus anciens Lythotomiſtes m'a dit, qu'il n'avoit jamais ouï parler de l'Operation de Groenvelt, juſqu'à ce que cet Auteur eût publié l'édition Angloiſe de ſon Livre de la Lythotomie. Tout cela & beaucoup d'autres raiſons l'obligerent de n'y ajouter point de foi.

V. La maniere d'operer de Frere Jacques.

M. Mery, habile Chirurgien, l'a parfaitement bien décrite, de même que

M. Dionis, & ils en ont fait voir le
les inconveniens. Je renvoïe le Lec
teur curieux à ces Meſſieurs.

VI. La maniere d'operer de M. Rau

Je ſai que M. Rau pratiquoit cett
Operation avec de grands ſuccez, &
qu'il ſe ſervoit de la ſonde pour tailler
il faiſoit la plaïe fort prés de l'endroi
où l'on taille par le grand Apareil, &
qu'il alloit ainſi directement dans l
cavité de la veſſie ſans toucher l'ure
thre, comme on fait ſelon la manier
ordinaire.

Je ne ſache point qu'il ait encore rien
publié à ce ſujet, ainſi je renvoïe l
Lecteur aux ſavans Profeſſeurs de Ley
den, qui ont été témoins oculaires d
la dexterité & du ſuccez de cette Ope
ration, & qui peuvent par conſequen
en donner une deſcription plus parti
culiere.

Maniere d'operer de Rouſſet.

Le Dr. Horſeman, un de mes amis
m'aporta de Paris le dernier mois de
Novembre la ſeconde édition de Rouſ

set *de partu Cæsareo*, imprimée en 1590. dans laquelle je trouve que l'Auteur propose & décrit le haut Apareil avec beaucoup de jugement, de capacité & d'exactitude.

Il faut certainement qu'on ait peu lu cet excellent Auteur, ou bien qu'on ne l'ait pas entendu, autrement cette methode n'auroit pas resté si long-tems cachée. Si j'avois été assez heureux que de rencontrer ce livre inestimable, avant que j'eusse taillé des sujets vivans, cela m'auroit épargné beaucoup de peine, de travail d'esprit & de dépense dans la composition de la theorie de mon Operation, tant elle est clairement démontrée & exposée par ce savant Auteur.

Il propose trois manieres de faire cette Operation; & dans toutes il faut que la vessie soit gonflée par quelque liqueur.

Premiere maniere.

Il remplit la vessie d'eau d'orge, de lait ou d'une décoction vulneraire avec

l'algalie & la ſeringue, *planch. 2. fig.* 1. 2. 3. & pour empêcher qu'elle ne ſorte, il ſe ſert d'une ligature ou de la main d'un ſerviteur.

Enſuite il inciſe la peau & la plus grande partie des muſcles avec le biſtouri *fig.* 4. il fait aprés cela une ponction dans la veſſie avec l'autre biſtouri *fig.* 5. en dernier lieu il introduit par la plaïe le biſtouri *fig.* 6. & 7. avec lequel il finit l'inciſion.

Aprés quoi il fait l'extraction de la Pierre avec ſes doigts ou avec des tenettes, ſelon que le cas le requiert.

Seconde maniere.

Il remplit la veſſie avec une ſonde canelée *fig.* 8. il retire enſuite la ſeringue & introduit le ſtilet *fig.* 9. pour empêcher la ſortie de l'eau, il tourne aprés cela la canelure de la ſonde vers la ligne blanche, & la pouſſe contre cette ligne (comme on la pouſſe contre le perinée dans l'Operation ordinaire) & il inciſe ſur la canelure.

Troiſiéme maniere.

Il ordonne de faire une ligature à la verge, deux ou trois jours avant l'Operation, juſqu'à ce que la veſſie ſoit ſuffiſament gonflée, comme dans une Iſchurie. Il inciſe enſuite comme ci-devant.

On verra la difference qu'il y a entre ſa premiere maniere d'operer & la mienne, en les comparant enſemble; pour les deux autres manieres elles ſont impraticables.

Maniere d'operer de M. Dionis.

M. Dionis, duquel quelques-uns de nos Lythotomiſtes prétendent que cette maniere d'operer a été empruntée, s'accorde ſi peu avec lui-même dans le ſentiment où il eſt au ſujet de cette Operation, qu'il eſt trés-difficile de dire, s'il l'aprouve ou s'il la deſaprouve.

Il nous expoſe en premier lieu ſon opinion au ſujet de cette maniere d'operer en ces termes :

Je ne trouve point, dit-il, *cette opera-*

tion ſi perilleuſe qu'on pouroit s'ima-
giner, je la croi au contraire moin
dangereuſe que le petit & le gran
Apareil.

Secondement, il nous donne la fi
gure des inſtrumens dont il voudro
qu'on fît uſage.

Troiſiémement, il nous enſeigne
maniere de nous en ſervir.

Pour pratiquer heureuſement cett
Operation, il faudroit introduire dan
la veſſie une ſonde creuſe A, *dont l'ou*
verture exterieure ſeroit aſſez amp
pour y faire entrer le bout de la ſeringu
B *avec laquelle on empliroit la veſſi*
d'eau qui auroit un degré de chaleu
pareil à celui de l'urine. On feroit un
ligature à la verge avec cette bande
afin qu'en ſeringuant l'eau ne s'échâ
pât point de la veſſie à côté de la ſon
de; & lorſqu'on jugeroit par la quan
tité de l'injection que la veſſie dût êtr
pleine, on en retireroit la ſonde, & o
reſſerreroit un peu la ligature de la ver
ge, afin de comprimer l'urethre aſſe
pour empêcher l'eau de ſortir: enſui

le malade assis dans une chaise presqu'à son séant on lui feroit une incision longitudinale avec le scalpel D entre les deux têtes des muscles droits, & les deux pyramidaux ; après quoi apuïant du doigt sur le fond de la vessie on sentiroit la fluctuation de l'eau dont elle seroit gonflée, & pour lors on feroit avec une grosse lancette armée E une ponction à cet organe dans ce même endroit. On connoitroit aisément quand la vessie seroit ouverte par l'eau qui en sortiroit, & aussi-tôt avec le crochet F on pouroit faire sortir la Pierre, ou bien on plongeroit une tenette G longue & étroite dans l'ouverture, par laquelle l'eau s'écouleroit, & aïant trouvé la Pierre dans la vessie, il seroit pour lors facile de la charger & de la tirer par cette ouverture : la plaïe se gueriroit sans peine, parce que tenant le malade en une situation presque droite dans son lit, l'urine qui se porte continuellement dans la vessie, ne pouroit point monter jusqu'à la plaïe pour en empêcher la réunion, com-

me elle fait aux deux autres manieres d'operer; & de plus l'urine trouveroit toujours ſon chemin ordinaire pour s'écouler.

Le fond de tout ceci eſt tiré de Rouſſet (quoiqu'il n'en faſſe pas mention) mais malheureuſement il a ſi fort defiguré cet Auteur, qu'il fait connoitre clairement qu'il ne l'entendoit pas.

1. Dans la ſituation où il veut que le malade ſe mette, il eſt impoſſible de faire l'operation.

2. Après la ponction qu'il ordonne de faire à la veſſie, nous n'aurions point de place pour introduire les tenettes, beaucoup moins pour faire l'extraction de la Pierre, &c.

D'abord il préfere celle-ci dans le commencement aux deux autres operations ordinaires, cependant vers la fin il change de ſentiment.

Cette maniere, dit-il, *paroit la meilleure; mais avant que de lui donner la preference ſur les deux autres il faut qu'elle ſoit confirmée par*

plusieurs experiences, dont la premiere se pouroit tenter sur un criminel condamné à la mort, & qui auroit la Pierre.

Il auroit emploïé inutilement toute sa vie à attendre cette occasion, & quand il auroit vêcu six fois davantage, il seroit peut-être mort sans l'avoir euë, & ainsi nous serions encore privez d'une découverte si utile.

SECTION IX.

La nouvelle maniere d'operer.

JUsqu'ici nous avons été occupez à décrire & à refuter la maniere d'operer des anciens & des modernes; je vais presentement exposer en peu de mots ma nouvelle maniere, dont les principes ont été premierement établis par Rousset trés-habile * Chirurgien: cet Auteur avouë pourtant ingenument qu'il ne la pratiqua jamais sur des corps vivans, voici ses termes :

* Medecin.

Sed an vita ob noſtram hanc ſectio
nem periclitetur, ex ſolo ſucceſſu ſe
ctionis vivorum apparere poteſt.

„ Savoir ſi dans cette maniere d
„ tailler la vie du patient n'eſt poin
„ en danger, il n'y a que le ſucce
„ de la taille des vivans qui puiſſ
„ nous le faire connoitre.

Et dans un autre endroit:

Verùm ſit-ne ea etiam ipſa quam
deſignamus pars interna & externa le
thalis necne, nondum ſatis teſtatum
arbitror, ſed in vivis dumtaxat ex
periri licet.

„ Savoir ſi l'inciſion de cete partie
„ (de la veſſie) eſt mortelle par ra
„ port à ſa propre ſubſtance ou au
„ parties qui l'environnent. C'eſt u
„ fait dont nous n'avons pas encor
„ aſſez d'experience, & dont on n
„ peut s'éclaircir qu'en l'experimen
„ tant ſur les vivans.

Et ſur la fin il ſe plaint de n'avo
pas l'occaſion de faire une experien
ce ſi probable & ſi utile.

Cæterùm ea demùm quæ in cadav

ribus expertus ſum, & quâ potui ſedulitate in vivis tutò facienda meditatus, bonâ fide lectori proponere volui, operationum talium in vivis obſervandarum exempla daturus, ſi qui Irus calculoſus ſe hactenùs obtuliſſet, aut niſi lamentabile Henrici Regis fatum recens nobis eam anſam de manibus extorſiſſet qui quatuor aut ſi opus eſſet pluribus ſuſpendio adjudicatis reis vitam me impetrante indulſerat, ſi ab eo opere noſtro ſoſpites evaſiſſent.

„ J'ai communiqué fidelement au „ Lecteur ce que j'ai obſervé dans „ les experiences que j'ai fait ſur des „ cadavres, & j'étois dans le deſſein „ de donner des exemples de ces „ operations faites ſur des ſujets vi- „ vans, s'il s'étoit offert quelque pa- „ tient; mais j'ai perdu cette occaſion „ par la mort funeſte & lamentable „ du Roi Henry III. qui m'avoit pro- „ mis quatre patiens condamnez à „ la mort ou davantage, s'il étoit „ neceſſaire pour faire l'experience, „ & à eux il leur avoit promis la vie.

Il eſt à mon avis évident, par ce que nous venons de dire que Rouſſet manquoit d'occaſions, que Dionis n'avoit ni la capacité ni le courage de la faire, & qu'aucun de nos Lytotomiſtes (malgré les expreſſions admirables & les raiſons de Rouſſet) n'a jamais cru la choſe faiſable, juſqu'à ce que les reflexions ſuivantes m'euſſent déterminé à la mettre en uſage, l'an 1719.

1. A cauſe du ſuccez de Franco, quoique le patient fût fort jeune & foible, & que la Pierre fût trés-groſſe.

2. Parce que j'ai trouvé une infinité d'exemples dans nos meilleurs Auteurs, & nos Chirurgiens d'armée, de gens bleſſez dans la veſſie qui ont été parfaitement gueris; j'en vais raporter quelques-uns.

Rouſſet nous raporte l'hiſtoire ſuivante d une plaïe dans la veſſie.

Paræus nulli non cognitus & doctiſſimus ille Iatrochirurgus Fr. Raſſius hujus hiſtoriæ teſtes mihi locupletiſſimi, utpotè oculati fuerunt, quam ego tum ex

aliis compluribus tum ex ipsa Chirurgi ad medendum adhibiti tripode & verbis & scripto ex ejus diariis fideliter desumpto didici, & hîc transcripsi, jam olim quidem auditam ex ipsius vulneratiore, sed nondùm sat mihi (ut ingenuè fatear) persuasam. Talibus enim in rebus mihi imponi non patior.

A. T. *Confossus fuit infra umbilicum venter pugione satis lato. Ei* XIX. *diebus ac noctibus totis vulnere solo, nec prorsùs alio meatu emanans lotium vesicam haud dubiè læsam arguebat: quòd tum merum exiret ab ejus parte magis exangui, & minùs carneâ jure optimo stillare conjiciebatur. Vulneris prætereà accepti sedes editior insinuabat necessariò id viscus parte sui summâ (quâ minùs verè carneum esse videtur) fuisse sanciatum. Florentinus Philippus Chirurgus solers, immisso facilimmè per urethram argenteo siphunculo urinam deduxit, vulnusque citissimè percuravit.*

„ Le patient m'avoit raporté, il y „ avoit déja long-tems, l'hiſtoire

» ſuivante de ſa propre bouche, mai
» (pour avouer la choſe ingenument)
» je n'y ajoutai point de foi : car ji
» ne ſaurois ſouffrir en aucune ma
» niere qu'on m'en impoſe dans de
» cas de cette nature ; mais après
» aïant apris que ce Fait étoit com
» firmé par le celebre Paré & le ſa
» vant Raſſius, qui furent témoin
» oculaires de la choſe, de même
» que par le Chirurgien qui fit cet
» te cure, je n'eus plus aucun lieu
» d'en douter.

» A. T. reçut un coup de poignar
» dans la partie inferieure du ventre
» toute l'urine coula par la plaïe du
» rant XIX. jours après, ſigne aſſur
» que la veſſie étoit bleſſée. La ſi
» tuation de la plaïe faiſoit voir clai
» rement, qu'elle étoit dans la par
» tie ſuperieure de la veſſie, qui eſt
» l'endroit le moins charnu : cepen
» dant Fl. Philippe, habile Chirur
» gien, aïant introduit une ſond
» dans l'urethre, fit couler l'urine
» par la voïe ordinaire & guerit en
» peu de tems la plaïe.

Gaſpard Bauhin raporte l'hiſtoire ſuivante.

Cùm tauro fugienti Helvetius ſe opponeret, ab eo cornibus petitus, altero in pectine circà regionem veſicæ intruſo, penitus tranſverſim perfoderetur, atque urina in lumborum regione emanaret: qui tamen Chirurgi operâ ſanatus, ſine omni incommodo diù poſtea ſupervixit.

„ Un Suiſſe voulant arrêter un „ taureau qui s'enfuïoit, fut bleſſé „ par cet animal, d'une de ſes cor- „ nes qui penetra tranſverſalement „ dans la region de la veſſie, en ſor- „ te que l'urine ſortoit par la region „ des lombes: il fut pourtant gueri „ par un Chirurgien, & il vêcut „ aprés cela pluſieurs années ſans „ aucune incommodité.

C. Stalpart vander Wiel raporte l'hiſtoire ſuivante.

Eques quidam nimiùm lato enſe hîc Hagæ ità fuit læſus paulò ſuprà os pubis mediâ in abdominis parte non latus, ſed anteriora aperiente vulnere, utſe in veſicam penetraret gladius, cujus indi-

cium erat per vulnus effluens urina. Illic autem intrà tres hebdomadas (utut lethalia clamet hujusmodi vulnera Hippocrates) percuratus est.

„ Un Chevalier fut bleſſé à la Haïe
„ d'un coup d'épée, un peu au-deſ-
„ ſus des os pubis, au milieu de l'ab-
„ domen ; l'inſtrument étoit large &
„ il penetra dans la cavité de la veſ-
„ ſie, comme cela étoit évident par
„ l'urine qui couloit par la plaïe, il
„ fut néanmoins gueri dans trois ſe-
„ maines, quoiqu'Hippocrate diſe
„ que ces plaïes ſont mortelles.

Claude Amyand Ecuïer, premier Chirurgien de Sa Majeſté Britannique, m'a dit avoir une fois gueri un gentilhomme, bleſſé d'un coup de fuſil ; la balle perçoit de part en part la veſſie, & ce gentilhomme n'en a reſſenti aucune incommodité du depuis, quoiqu'il y ait déja pluſieurs années.

Je conclus de ces exemples, &c. que puiſqu'on a gueri heureuſement des plaïes accidentelles faites avec

des inſtrumens ſi rudes & ſi groſſiers ; les plaïes artificielles qu'on feroit dans l'endroit le moins dangereux avec des inſtrumens convenables, & tous les preparatifs & les précautions neceſſaires, réuſſiroient avec moins de peine, & avec beaucoup plus de certitude.

Troiſiémement, parce que j'étois perſuadé par la connoiſſance de la ſtructure des parties, & par les exemples que j'ai raportées, que la vie du malade ne ſeroit pas en ſi grand danger aprés cette operation, & qu'elle n'occaſionneroit jamais l'impuiſſance, l'incontinence d'urine, &c. qui ſont preſque toujours les ſuites des operations ordinaires.

Quatriémement, parce qu'en examinant & faiſant reflexion ſur toutes les objections que nos prédeceſſeurs & les modernes ont fait contre cette Operation, je trouve qu'elles ſont trés-malfondées, & que la plûpart ſont imaginaires, comme on le verra par les réponſes. *Voïez la Section* XIII.

Cinquiémement, j'étois enfin fermement perſuadé par les experiences que j'avois fait ſur des corps morts, d'avoir ſurmonté la ſeule & unique difficulté que j'y euſſe jamais vu, c'eſt à dire, d'avoir la maniere d'operer en toute ſeureté ſans riſquer la vie du patient.

Ce furent-là les motifs qui m'encouragerent à tenter cette maniere d'operer, afin d'épargner au genre humain la neceſſité de ſubir la plus terrible de toutes les operations de Chirurgie, & la Providence a permis qu'elle ait réuſſi à mon ſouhait.

Des parties qui ſont engagées dans cette Operation.

Hildan exprime fort bien la neceſſité où l'on eſt d'avoir une connoiſſance parfaite des parties dans tous les cas, de même que dans celui ci, avant d'entreprendre aucune Operation. Voici de quelle maniere il s'exprime :

In omnibus artibus, etiam mechanicis,

commune axioma traditur, quod quivis opifex, artem ſuam ad proprium honorem ſuum, proximique emolumentum dirigere cupiens, ante omnia ſubjecti ſui, h. e. materiæ, circà quam occupatur, proprietates atque naturam agnoſcere debeat. Sic quando aurifaber exactam auri & argenti puri, vel cum aliis metallis permixti, cognitionem non habet, quomodò aliquid boni atque laudabilis in arte ſua præſtare poterit? Sic neque faber lignarius, materiarius, lapidicida, faber ferrarius, & alii ſimiles, naturam ac proprietates ligni, lapidum, ac ferri ignorabunt; alioquin nunquam verum ſcopum perfectæ in arte ſua peritiæ attingere poterunt, ſed ſemper à peritis artificibus tyronum loco habebuntur.

Quemadmodum igitur homo, nobiliſſima Dei creatura, imò ipſa Dei imago, exiſtit, meritò illi, qui circà illius corpus occupantur, non ſicut faber lignarius, & lapidicida, ligno atque lapidibus, ferrum admovere, ſed ſubjecti ſui, h. e. corporis humani, precipuè verò ejus

partis, cui manus admoturi sunt, exactam cognitionem habere deberent: Si enim hîc error aliquis committeretur, longè gravior esset quàm si circà predictas materias accideret. Aurifaber si in opere suo hallucinetur, illudque siniſtrè tractet, argentum vel aurum denuò in crucibulum projicit, nihilque præter tempus atque laborem perdit; faber lignarius, Cæmentarius, ac faber ferrarius, nihil aliud quod magni momenti sit, amittit. Chirurgi verò subjectum, circà quod versatur, est corpus humanum. Quocircà ut ipsius constitutionem & planè stupendam divinamque structuram sciat & intelligat, necesse est.

„ C'eſt un axiome communément
„ reçu dans tous les arts, même dans
„ les méchaniques, que tout ouvrier
„ qui veut s'acquerir de l'honneur
„ & ſe rendre utile aux autres, doit
„ avant toutes choſes être bien in-
„ ſtruit des proprietez & de la na-
„ ture du ſujet, c'eſt à dire, de la
„ matiere ſur laquelle il doit tra-

„ vailler : Ainſi quand un Orfévre
„ n'a pas une connoiſſance parfaite
„ de l'or & de l'argent pur ou allié
„ avec d'autres métaux , comment
„ pouroit-il réuſſir à faire de beaux
„ ouvrages ? De même un Charpen-
„ tier , un Tailleur de pierre , un
„ Forgeron, & quelqu'autre ouvrier,
„ ne doivent pas ignorer la nature
„ ni la qualité du bois , des pierres ,
„ & du fer ; autrement ils ne ſau-
„ roient jamais devenir habiles dans
„ leur profeſſion , & les habiles ou-
„ vriers les regarderont toujours
„ comme des apprentis.

„ C'eſt pourquoi l'homme étant la
„ plus noble des créatures , & même
„ la vraïe image de Dieu , il eſt ne-
„ ceſſaire que ceux qui travaillent
„ ſur le corps humain , n'aillent pas
„ d'abord apliquer le fer d'une ma-
„ niere groſſiere, comme des Char-
„ pentiers ou des Tailleurs de pier-
„ re , ſans connoître auparavant par-
„ faitement le ſujet , c'eſt à dire, la
„ ſtructure du corps humain , prin-

„ cipalement les parties ſur leſquel-
„ les on doit operer : car une faute
„ dans cette occaſion, a des conſe-
„ quences beaucoup plus facheuſes
„ que dans les ſujets dont nous ve-
„ nons de parler. Si l'Orfévre ſe trom-
„ pe ou gâte ſon ouvrage, il en eſt
„ quitte pour jetter de nouveau ſon
„ or ou ſon argent dans le creuſet,
„ & il ne perd que ſon tems & ſa
„ peine ; le Charpentier, le Maçon
„ & le Forgeron ne ſouffrent pas des
„ pertes beaucoup plus conſidera-
„ bles. Mais le ſujet ſur lequel le
„ Chirurgien travaille, c'eſt le corps
„ humain : il eſt par conſequent de
„ toute neceſſité qu'il connoiſſe &
„ qu'il ſoit bien inſtruit de ſa con-
„ ſtitution & de ſa ſtructure admira-
„ ble.

Il n'y a pas un ſeul de nos Ana-tomiſtes, qui ont emploïé la pluss grande partie de leur tems à décri-re les parties qui ne ſont d'aucun uſage ni dans la pratique de la Me-decine ni dans la Chirurgie ; il n'y en

en a pas, dis je, un ſeul (ſi on en excepte l'inimitable Rouſſet, que Dionis a pillé) qui ait décrit la veritable ſituation de la veſſie, d'où dépend la ſeureté de cette operation, ſituation dont on n'a pas connu l'avantage dans cette occaſion.

Voici comme Rouſſet s'exprime:

Veſica ſita eſt extra peritonæum & conſtituit quartum quemdam ventrem exiguum.

„ La veſſie eſt ſituée hors du peri-
„ toine & elle forme une eſpece de
„ quatriéme petit ventre.

Rien ne ſauroit être plus naturel ni plus vrai que cette deſcription: Dionis la traduit ainſi.

La veſſie eſt ſituée hors du peritoine.

En ſorte que le peritoine auquel la veſſie s'attache par ſa partie ſuperieure & poſterieure, la ſepare d'avec les inteſtins, à peu près de même que le diaphragme ſepare le *thorax* d'avec l'*abdomen*, & ſa partie anterieure qui ſouffre dans cette operation, s'attache (par des membra-

nes qui reſſemblent beaucoup à ceu
les qui joignent enſemble les muſcles
aux muſcles du ventre & aux os pu
bis.

Cette ſituation eſt auſſi conſtante
& invariable que celle du cerveau
de l'eſtomac, ou du cœur, quoiqu
quelques-uns de nos curieux ſe ſoi
imaginé le contraire, dans le deſſ
ſein d'embaraſſer cette methode.

La tunique muſculaire de la veſſi
n'eſt autre choſe qu'un muſcle épai
& charnu, qui s'étend depuis le co
juſqu'à l'ouraque, comme le repre
ſente M. Cowper, le meilleur Ana
tomiſte que nous aïons, dans la fi
gure qu'il en donne; nonobſtant ce
là, les Auteurs ne parlent que du
danger des plaïes de la partie mem
braneuſe de la veſſie, quoiqu'il n'
ait point de partie membraneuſe
Non ex libris ſed ex diſſectionibus
non ex placitis Philoſophorum ſed fa
bricâ naturæ diſcere & docere anato
men profiteor. „ Ce n'eſt pas par le
„ livres, mais par la diſſection, m

„ par les déciſions des Philoſophes,
„ mais par la ſtructure de la nature
„ que je fais profeſſion d'aprendre
„ & d'enſeigner l'Anatomie.

Les parties qu'on coupe dans cette operation ſont les tégumens externes, les muſcles du ventre, & le corps de la veſſie.

J'aurois donné une deſcription plus détaillée de ces parties, ſi mon frere Douglaſſ le Medecin n'avoit pas réſolu de publier en peu de tems une deſcription complette & exacte, non ſeulement des parties qui ſont engagées dans cette operation, mais auſſi de toutes celles qui le ſont dans les autres manieres de tailler.

Des inſtrumens qu'on doit avoir avant de faire l'operation.

1. Il faut une table, dont un bout doit être trois ou quatre travers de doigt plus bas que l'autre.

2. Des bandes, qui doivent être fort douces.

3. Un verre plein d'huile.

4. La ſonde & le ſtilet, *planche 4 fig.* 12.

5. Le tuïau flexible avec ſes deux extrémitez garnies, *fig.* 4. 5. 6. dont l'une entre en maniere de vis dans la tête de la ſonde, & l'autre reçoit le bout de la ſeringue [].

Ce tuïau eſt fait d'un urethre de bœuf, & c'eſt M. Cheſelden qui l'a inventé.

6. La ſeringue *fig.* 7. qui doit contenir aſſez d'eau pour remplir en une ſeule fois la veſſie, ou en deux tout au plus.

7. La clef de la ſonde, *fig.* 8.

8. Un biſtouri pour faire la premiere inciſion, *fig.* 9.

9. Une éponge.

10. Un autre biſtouri pour faire la ſeconde inciſion, *fig.* 10.

11. Un inſtrument nouveau, *fig.* 11. Il eſt de l'épaiſſeur d'un biſtouri ordinaire, il n'a point de taillant depuis X juſqu'à X, & il coupe comme un raſoir.

Ses autres dimenſions paroiſſent dans la figure, & on doit les changer ſelon que le cas le requiert.

12. Des tenettes, *fig.* 12.

Du nombre & du devoir des ſerviteurs.

Il faut ſept perſonnes entenduës, deux pour tenir ferme les hanches & les genoux, deux pour les épaules, & une pour la tête, la ſixiéme pour tenir la verge, & la derniere pour tenir le pot à l'eau, & donner & recevoir les inſtrumens.

Situation du patient.

Le patient doit être ſur la table couché ſur ſon dos, la tête apuïée ſur un gros oreiller; il faut enſuite l'attacher par les mains & les pieds avec des bandes.

Maniere de faire l'operation.

Aïant diſpoſé de la ſorte le patient & ſes genoux, ſes épaules & ſa tête étant aſſujetties par les ſerviteurs de

la maniere que nous venons de dire
l'operation ne conſiſte que dans troi
choſes.

I. Il faut remplir la veſſie , c
qu'on execute de cette maniere ; im
troduiſez la ſonde, *planche* 4. *fig.* 1
retirez enſuite le ſtilet , *fig.* 2. aïam
rempli la ſeringue *fig.* 7. d'eau chau
de ou tiede, adaptez-la par le moïe
de la clef, *fig.* 8. avec le tuïau flexi
ble, *fig.* 4. dont le bout eſt garn
de cuivre. Ordonnez aprés cela au
ſerviteur de comprimer la verge
afin que l'eau ne s'échape point
aprés quoi vous pouſſerez l'eau dou
cement dans la veſſie , juſqu'à c
qu'elle s'éleve aſſez au-deſſus des o
pubis pour permettre d'y faire un
inciſion aſſez grande ; retirez la ſe
ringue , & dites à celui qui tient l
verge , de tirer fort doucement l
ſonde , aïant ſoin ſur tout de ſerre
la verge afin que l'eau ne ſorte pas
& de la renverſer aprés cela du cô
té de l'*anus* , ce qui empêchera l'é
coulement de l'eau , & l'embarra

que ſa main pouroit cauſer.

Si la veſſie eſt trop pleine elle cauſe de grandes douleurs, ſes fibres ſe relâchent ſi fort, qu'il leur eſt preſqu'impoſſible de reprendre leur reſſort naturel, & par cette violence on ſepare le peritoine d'avec les muſcles de l'abdomen, ce qui peut occaſionner des inflammations, des abcès, &c.

Si elle n'eſt pas aſſez pleine, il ſera impoſſible d'y faire une inciſion aſſez grande, & de tirer par conſequent la Pierre, ſans froiſſer & déchirer les parties, comme dans les operations ordinaires.

C'eſt à la prudence de l'Operateur à trouver un milieu entre ces deux excès.

II. Il faut faire l'inciſion de cette maniere :

Prenez le premier biſtouri, *fig.* 9. & inciſez lentement & d'une maniere ferme préciſément dans le milieu, commençant environ la partie ſuperieure de la tumeur que forme la veſſie, ou plus bas à proportion de

la groſſeur de la Pierre, vous finirez aux os pubis ; continuez l'inciſion juſqu'à ce que vous puiſſiez ſentir diſtinctement la fluctuation de la liqueur dans la veſſie par le moïen de vos doigts (ce qui arrivera avant qu'on ait achevé d'ouvrir les muſcles.) Enſuite eſſuïez le ſang avec une éponge trempée dans de l'eau chaude ; aprés cela prenez le ſecond biſtouri, *fig.* 10. dont vous placerez le dos au milieu des os pubis, faites gliſſer ſa pointe vers le col de la veſſie juſqu'à ce que vous aïez penetré dans la cavité de ce viſcere (ce qu'on connoit par la ſortie de l'urine :) alors tenant votre biſtouri dans une ſituation perpendiculaire pouſſez-le avec beaucoup de viteſſe tout du long vers le fond de la veſſie, auſſi loin qu'il ſera neceſſaire.

Remarq. Si la plaïe de la veſſie eſt trop grande, alors il y a à craindre qu'on n'ait penetré dans la cavité de l'abdomen.

Si elle eſt trop petite, alors vous ne

ne ſauriez tirer la Pierre, qu'avec beaucoup de difficulté, étant preſqu'impoſſible d'agrandir après cela la plaïe ſans courir beaucoup de riſque.

On doit éviter ces deux excès; mais pour une plus grande ſûreté, j'ai depuis peu inventé un inſtrument, lequel, à mon avis, entre les mains d'un homme ſage, préviendra ces deux accidens: Voici la maniere de s'en ſervir.

L'inciſion étant faite avec le premier biſtouri de la maniere que nous venons de dire, prenez l'inſtrument nouveau, *fig.* 11. dont il faut tourner le dos du côté du nombril & le tranchant du côté du pubis, & le tenant dans une ſituation perpendiculaire plongez-le dans la veſſie (ce qui ne demande que très-peu de force, vu qu'il coupe comme un rasoir.) Enſuite en le retirant, gliſſez la partie inferieure du tranchant ſous les os pubis, ce qui agrandira encore la playe.

Je ne me ſuis jamais ſervi de cet inſtrument ſur des ſujets vivans, mais je ſuis très-aſſuré par les experiences

que j'en ai fait sur des cadavres, qu'il conviendra beaucoup mieux que tous ceux qu'on a proposé jusqu'à present.

Il faudra le faire faire plus ou moins large, selon la grandeur du patien & la grosseur de la pierre, qui doit être déterminée par le jugement de l'Operateur.

L'incision de la peau & de la plus grande partie des muscles, doit être toujours plus ample que celle de la vessie, ce qui facilitera extrémement l'extraction de la Pierre.

III. Il faut faire l'extraction de la Pierre de la maniere suivante.

L'incision étant faite, introduisez l'*index* & le *medius* de votre main gauche dans la vessie, pour examiner la figure & la grosseur de la Pierre; en suite si elle est petite, introduisez l'*index* & le *medius* dans l'*anus* & poussez le *rectum* vers la plaïe, alors il vous sera aisé de prendre la Pierre avec vos doigts qui sont dans la plaïe, & de la tirer: mais si elle est grosse après en avoir découvert la figure avec

doigts, plongez les tenettes, *fig.* 12. entre vos doigts dans la veſſie, & chargez la Pierre, & tenez la ferme; enſuite ayant retiré vos doigts tirez la Pierre, toujours doucement & avec beaucoup de précaution; ſi elle ſe caſſe ou s'il y en a pluſieurs, ôtez-les avec vos doigts de la maniere que nous avons dit.

Omnes enim ibi convulneratæ partes dilatari quàm maximè poſſunt, certè verò multò faciliùs & amplius, quàm perinæi regio ab aliis ſecari ſolita; ſic ut abearum diffractione in eruendo calculo timendum non ſit, ad quod opus habent dilatatorio illo ſuo mirum in modum exhorrendo. Rouſſet.

„ Les parties qu'on inciſe dans cette „ operation ſe peuvent dilater extré- „ mement, du moins la dilatation en „ eſt plus facile & plus grande, que „ celle du perinée qu'on a accoutumé „ de tailler; ici on a beſoin du dilata- „ toire, inſtrument qui fait fremir „ d'horreur; au lieu que dans la me- „ thode precedente on ne doit point

„ craindre le déchirement des parties
„ en faisant l'extraction de la pierre.

L'extraction de la Pierre étant faite „ on appliquera sur la plaïe deux ou trois plumaceaux trempez dans de bon digestif, & par-dessus une compresse d'étoupe ; ensuite détachez les bandes, & transportez le malade au lit : on fera aprés cela une embrocation avec de l'huile tiede de camomile sur l'abdomen, le scrotum & la verge. Aprés quoi vous prendrez une bande un peu plus large que la main du patient, dont vous ferez un tour autour de son corps, & vous l'attacherez avec des épingles sur l'apareil, afin de le retenir ; vous ordonnerez qu'on lui applique chaudement sur le ventre à tous momens des étoupes trempées dans une forte décoction d'absinthe, de camomile, &c. ou dans un mélange composé de parties égales d'urine & d'eau de chaux.

Si le patient ne dort pas quelque tems aprés l'operation, il faut lui faire prendre quelque somnifere doux, parce que rien ne lui convient tant que le repos.

Il faut pancer le ſoir même la plaïe & faire une embrocation ſur l'abdomen comme auparavant, & un liniment aux aines, au ſcrotum & à la verge, avec l'onguent blanc & le déſicatif rouge pour empêcher que l'urine n'irrite ces parties. Aprés quoi vous appliquerez les étoupes, comme ci-deſſus.

Il faudra continuer l'embrocation & l'uſage des étoupes juſqu'à ce que la plaïe ait bien ſuppuré, & le liniment juſqu'à ce que l'urine coule par ſon canal naturel.

Il faut avoir le ſoin de pancer la plaïe trois ou quatre fois par jour; aprés qu'elle aura bien ſupuré, le patient reſtera couché ſur un côté ou ſur l'autre, ce qui hâtera beaucoup la gueriſon.

L'urine ſort toute par la plaïe juſqu'à ſon entiere gueriſon, ce qui arrive plus ou moins tard ſelon le temperament du malade.

On ne doit pas les obliger d'aller à la ſelle, qu'aprés ſix ou ſept jours,

à moins que des raiſons particulieres ne le demandent, parce que les efforts qu'on fait dans cette occaſion, nuiſent à la plaïe.

Lorſque l'urine commence à couler par ſon canal naturel, elle cauſe à la plûpart des douleurs & des cuiſſons qui ſont auſſi vives & de même nature que celles qu'ils reſſentoient à l'occaſion de la Pierre (ce qui eſt cauſé par la contraction de l'urethre, qui a reſté ſi long-tems hors d'uſage) mais cela ne dure jamais paſſé deux ou trois jours, aprés quoi ils urinent avec la même facilité & la même liberté que les autres perſonnes.

Quand les enfans ſentent cette douleur, ils prennent la verge, la comprimment avec leur main & bouchent le paſſage de l'urine, ce qui oblige cette liqueur de ſortir de nouveau par la plaïe, & en retarde ainſi la gueriſon.

Il faut abſolument que le malade évite l'air froid, parce qu'il lui occaſionneroit de grandes douleurs & des

toux si violentes, qu'il est quelquefois sur le point d'étouffer.

On leur donne à boire du vin des Canaries, du *Posset* * avec de la sauge, une infusion de la même plante; on leur fait prendre des bouillons avec le mouton & des poulets, de l'eau de gruau, de la panade, &c.

Remarq. Si on pouvoit introduire une sonde flexible, & la tenir dans le passage sans causer de douleur, elle avanceroit extrémement la gueriſon de la plaïe.

SECTION. X.

Maniere de tailler les Femmes.

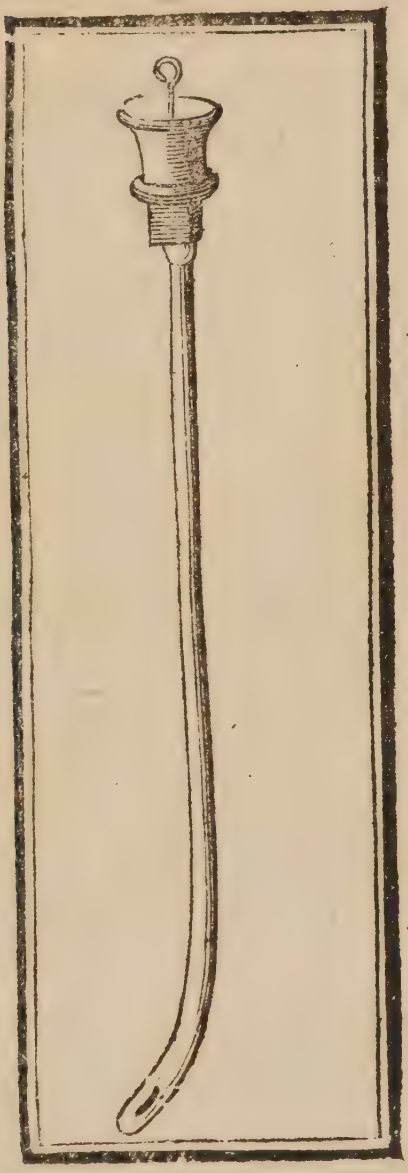
LOrsque la Pierre est petite, la maniere ordinaire est la meilleure; mais si elle est grosse, on n'en sauroit faire l'extraction par les voïes ordinaires, sans courir risque de cau-

* C'est une boisson Angloise composée de lait & de vin blanc, dans laquelle on fait bouïllir un peu de sauge.

ſer une incontinence d'urine dans la ſuite ; dans ces cas-là il faut tailler de la maniere ſuivante.

Introduiſez la ſonde *planch.* 9. avec le tuïau qui y eſt attaché, comme nous avons déja dit ; ordonnez aprés cela à un ſerviteur d'introduire dans le vagin l'*index* & le *medius* de ſa main gauche, & de comprimer l'urethre contre les os pubis, rempliſſez enſuite la veſſie, retirez la ſonde, & faites l'operation de même que dans les hommes.

L'operation eſt beaucoup plus facile à faire, & la gueriſon en eſt beaucoup plus prompte que dans les hommes.



SECTION XI.

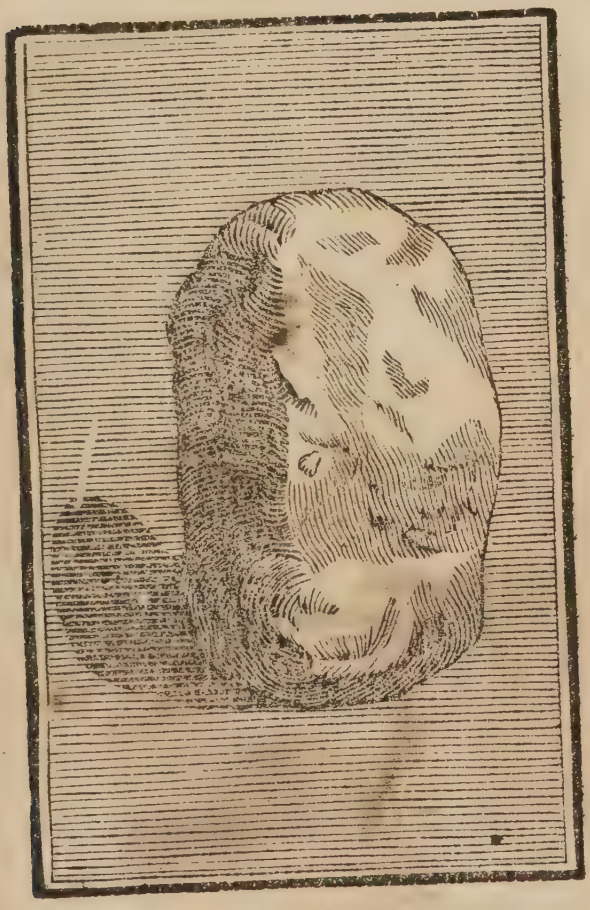
Hiſtoire du ſuccès de cette maniere d'operer.

JUſqu'ici nous avons été occupez à décrire cette maniere nouvelle d'operer ; comme auſſi tout ce qu'il faut obſerver pour la gueriſon. Je vais preſentement donner une hiſtoire abregée des ſuccès qu'elle a eu pour ſervir de confirmation à tout cela ; ce qui ſuffira ſans entrer dans un plus grand détail de ſes avantages, pour perſuader à toute perſonne raiſonnable & à tout homme de bon ſens que cette methode eſt la plus prompte, la plus ſeure, & la plus facile qu'on ait propoſé juſqu'à preſent pour faire l'extraction de la Pierre.

Hiſtoire de ma premiere Operation.

Le 23 Decembre 1719. je fis cette Operation, pour la premiere fois, ſur un jeune garçon de 16 à 17 ans, & il

ut parfaitement gueri dans cinq ſe-
maines de tems.



Hiſtoire de ma ſeconde Operation.

Je fis une ſeconde Operation le 12 Mai 1720. ſur un enfant de huit

ans, & il fut parfaitement gueri dan
ſix ſemaines de tems.

Hiſtoire de ma troiſiéme Operation.

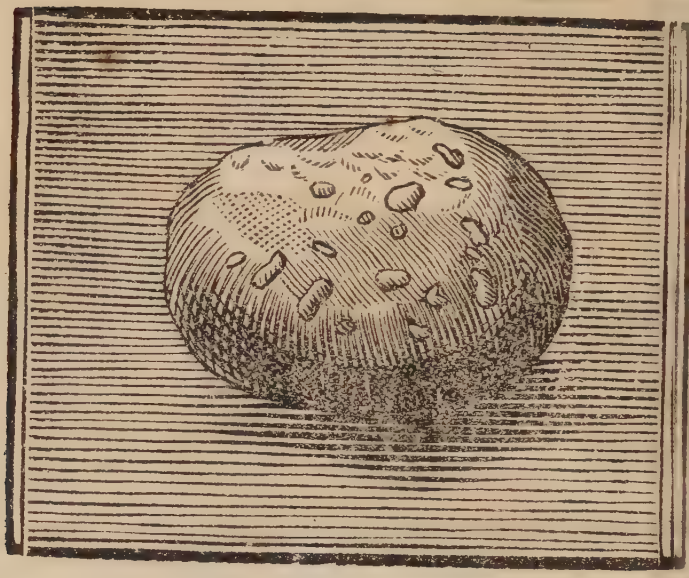
Mon troiſiéme malade n'avoit que
trois ans, & ce fut au mois d'Août
1720. que je le taillai ; mais il mou-
rut en convulſion environ quinze heu-
res parès l'Operation.

Hiſtoire de ma quatriéme Operation.

Je fis la quatriéme operation le 23. de Mars 1721. ſur un enfant de quatre ou cinq ans, & il fût pareillement gueri dans un mois.

Dans ce patient je fis une petite plaïe dans le peritoine, à travers laquelle je vis que les inteſtins ſe preſentoient, mais je les repouſſai avec mes doigts; je fis une ſuture au peritoine, & cela ne nous cauſa plus aucun inconvenient; l'enfant eſt en ſervice à preſent

chez le D. Stewart dans le *Pêle-mê*



On preſenta ces trois patiens à
Societé Roïale immediatement apr
qu'ils furent rétablis.

Aïant réuſſi dans trois de mes qu
tre operations, je fûs fermement pe
ſuadé que cette maniere d'operer réu
ſiroit beaucoup mieux que la manie
ordinaire; je crûs par conſequent d
ne pouvoir pas rendre un plus gran
ſervice au public, qu'en la commun
quant aux Chirurgiens des Hôpitaux
où l'on a ſouvent occaſion de la prati

quer ; dans cette vuë je leur dis, que j'irois dans l'un des Hôpitaux, ou dans tous les deux, où je taillerois en public, lorſqu'on voudroit bien me le permettre ; mais au lieu d'accepter ma propoſition, comme je l'eſperois, ils la rejetterent tous avec mépris, comme injurieuſe au caractere des Lythotomiſtes, excepté M. Cheſelden, Chirurgien de l'Hôpital de S. Thomas, qui a toujours plus à cœur le bien du public qu'aucun interêt particulier.

Philoſophi enim veri qui amore veritatis & Sapientiæ flagrant, nunquam ſe tam σοφοὺς, *ſapientiâ plenos reperiunt, aut ſuo ſenſu abundant, quin veritati à quocunque & quandocunque venerit, locum dent, nec tam anguſti animi, ut credant, quamvis Artem aut Scientiam, adeò omnibus numeris abſolutam & perfectam à veteribus traditam, ut aliorum induſtriæ & diligentiæ nihil ſit reliquum : Quùm profiteantur plurimi, maximam partem eorum quæ ſcimus, eorum, quæ ignoramus, minimam eſſe. Nec ità tradi-*

tionibus & præceptis quorumcumqu addicti inſervire ſe patiuntur Philo ſophi, ut libertatem perdant ne oculi propriis fidem adhibeant : Nec ità im Verbum jurant Antiquitatis Magiſtræ, ut veritatem amicam in apertis relin- quant & in conſpectu omnium deſe- rant ; ſed ſicut credulos & vanos om- nia primâ facie admittere & credere, ita manifeſta ſenſui non videre, & luce meridianâ diem non agnoſcere, ſtu- pidos & inſenſatos, pariter exiſtiment ; & non minùs Poëtarum fabulas, & vulgi deliramenta quàm ſcepticorum epochen, in viâ Philoſophicâ declinare docent ; omnes item ſtudioſi, boni, ho- neſtique, nunquam ita paſſionibus in- dignationis, invidiæ, obrui mentem ſinunt, quò minùs audiant æquo ani- mo, quæ pro veritate proferantur, aut rem verè demonſtratam intelligant : nec turpe putant mutare Sententiam, ſi veritas ſuadet & aperta demonſtra- tio ; nec Errores licet antiquiſſimos, deſerere arbitrantur inhoneſtum: quum optimè norint, quòd humanum ſit er-

rare,

rare, & decipi ; & quòd casu multa reperta esse contingat, quæ discere quivis à quovis, possit à juvene Senex, à stulto intelligens. Nihil certè infeliciùs iis ingeniis, quæ mordicùs sentiunt, majores nostros nihil ignorasse. Fallax, quippe illud enunciatum. Famosum impossibile est esse falsum. *Profectò ætas multa docet etiam Hebetiores, quæ sapientioribus antiquis incognita fuere : nec natura rerum sacra sua simul edocet. Veniet tempus*, ait Seneca, quo ista quæ nunc latent, in lucem dies extrahat, & longioris ævi diligentia : Posterique nostri tam aperta nos nescisse mirentur. Multa egerunt qui ante nos fuerunt, sed non peregerunt. *Peregerunt ? quam abest ! multum adhùc restat operis, multùmque restabit : nec uli nato post mille sæcula præcludetur occasio aliquid adjiciendi.*

„ Les vrais Philosophes qui n'ont „ d'autre objet que la recherche de la „ verité & la sagesse, ne s'estiment pas „ assez sages, ou n'ont pas assez de pré-

„ vention de leur propre ſavoir, pour
„ ne pas recevoir & embraſſer la verité
„ en tout tems & de quelque part qu'el-
„ le vienne ; & leur eſprit n'eſt aſſez
„ borné pour croire que les Anciens
„ nous ont laiſſé un art ou une ſcience
„ dans un ſi grand degré de perfection,
„ qu'il ſoit impoſſible à l'induſtrie & à
„ l'aplication de leurs ſucceſſeurs d'y
„ rien ajouter. Car la plûpart avouent
„ que nous ne ſavons preſque rien en
„ comparaiſon de ce que nous igno-
„ rons. Les modernes n'embraſſent
„ pas d'une maniere ſervile les tradi-
„ tions ni les opinions d'un chacun,
„ ils ſont prêts à admettre le temoi-
„ gnage de leurs propres yeux ; & ils
„ ne défendent point les dogmes de
„ l'antiquité pour abandonner publi-
„ quement la verité : mais de même
„ qu'on paſſe chez eux pour credule
„ & ſimple lorſqu'on embraſſe & qu'on
„ croit tout du premier abord, de mê-
„ me auſſi paſſe-t'on pour ſtupide &
„ inſenſé lorſqu'on refuſe d'ouvrir les
„ yeux & d'accepter ce qui eſt mani-

» feſte à nos ſens. Ils nous aprennent
» auſſi qu'il faut éviter egalement dans
» la Philoſophie les fables des Poëtes,
» les folies du vulgaire & le ſentiment
» des Sceptiques. Quand on a à cœur
» l'honneur des Lettres, on ne ſe laiſſe
» jamais emporter par les paſſions de
» l'indignation & de l'envie juſqu'au
» point de ne vouloir pas écouter avec
» juſtice ce qu'on avance en faveur
» de la verité, ou ce qui eſt veritable-
» ment demontré : & ils ne tiennent
» pour honteux de changer d'opinion,
» lorſque la verité & l'évidence nous
» y engagent : ni contraire à l'honneur
» d'abandonner des erreurs, quoique
» très-anciennes. Ils ſavent parfaite-
» ment bien que les hommes ſont ſu-
» jets à ſe tromper & à ſe laiſſer trom-
» per, & que le haſard a fait trouver
» beaucoup de choſes, qu'un vieillard
» peut aprendre d'un jeune homme,
» & un homme intelligent d'un fol.
» Il n'eſt aſſurement rien de plus pi-
» toïable que de s'imaginer que nos
» Ancêtres n'ignoroient rien. Car cet

„ axiome eſt faux, *rien de fameux ne*
„ *ſaurott être faux*. En effet combien
„ de choſes le tems ne nous aprend il
„ pas, même au plus ignorant, qui
„ étoient ignorées des plus ſages d'en-
„ tre les anciens? Et la nature ne nous
„ revele pas tout à la fois ſes myſteres.
„ Il viendra un tems, dit Seneque, au-
„ quel nos ſucceſſeurs découvriront
„ par leur aplication ce que nous igno-
„ rons preſentement, & ils ſeront
„ ſurpris que nous aïons ignoré des
„ choſes ſi claires. Nos ancêtres ont
„ fait beaucoup, mais ils n'ont pas tout
„ fait. Qu'il s'en faut qu'ils aïent tout
„ fait! il reſte encore beaucoup d'ou-
„ vrage, & il en reſtera toujours: &
„ après une durée de mille ſiécles on
„ poura encore ajouter quelque choſe.

Il y a environ un an que M. Paull fit l'Operation de la Taille ſur deux ſujets dans l'Hôpital de S. Thomas, qui furent parfaitement gueris, quoique l'un eut la petite verole, huit jours après l'operation.

Le 3. de Mai 1722. M. Cheſelden

tailla deux autres patiens de la même maniere, & avant le commencement du mois d'Août ſuivant il en tailla ſix autres. Toutes ces operations réuſſirent au grand contentement de pluſieurs Medecins & Chirurgiens des plus celebres de la Ville, & ces huit patiens furent parfaitement bien gueris. Je ſerois entré dans un plus grand détail de l'hiſtoire de ces faits, ſi M. Cheſelden n'étoit pas dans le deſſein d'en donner une relation au public, auquel je renvoïe le Lecteur.

Juſqu'ici de quatorze il n'en eſt mort qu'un ſeul; cependant malgré tous ces ſuccès, il ſe trouve quelques-uns de nos Lythotomiſtes ſi entêtez des anciens, qu'on ne ſauroit leur perſuader d'abandonner l'ancienne methode.

Nonobſtant cela je puis conclure avec aſſurance, par les paroles de Rouſſet, mon Auteur favori.

Poſthàc nemini dubium eſſe debet novam hanc noſtram Cyſtotomiam vetere illâ tot Doctiſſimorum Chirurgo-

rum Cyſtotomia (tam periculoſa ut eam aggredi vel ipſe Hippocrates Chirurgon Chirurgotatos metuerit) & leniorem & tutiorem haberi.

„ Aprés cela perſonne ne doit douter que notre maniere de tailler ne „ doive paſſer pour plus douce & pluss „ ſûre, que l'ancienne maniere prati- „ quée par de trés-habiles Chirur- „ giens, maniere d'operer ſi perilleu- „ ſe, qu'Hippocrate même, lui qui „ étoit le plus habile Chirurgien qu'on „ ait jamais vû, n'auroit oſé la mettre „ en uſage ſans aprehender.

SECTION XII.

Avantages de cette Operation.

SEs avantages conſiſtent premiérement en ce qu'elle eſt moins dangereuſe pour la vie, comme il eſt évident par le ſuccés que nous venons de raporter & par l'operation même.

2. En ce qu'elle ne ſauroit jamais cauſer l'impuiſſance, à cauſe qu'on

n'offense aucunes des parties de la generation.

3. Cette operation ne peut jamais causer une incontinence d'urine, parce qu'on ne sauroit toucher le col de la vessie en operant.

4. On n'est point en danger d'avoir une fistule dans la suite, si on a bien soin de la plaïe, parce qu'elle est dans une partie fort charnuë, & au dessus du passage ordinaire de l'urine.

5. Il ne faut point pour faire l'extraction de la pierre une force qui soit capable de froisser & déchirer les parties, parce qu'on peut faire facilement une ouverture six fois plus ample qu'elle ne l'est dans l'operation ordinaire de la taille par le grand apareil.

6. On ne doit aprehender aucune hemorrhagie considerable pour les raisons que nous avons déja raportées.

7. On la fait en très-peu de tems & avec beaucoup de facilité.

8. Ceux qu'on a taillé de cette maniere, se portent aussi bien que s'ils n'avoient jamais été taillez ; ce qui

arrive fort rarement après l'operation ordinaire.

9. Il n'y a presque pas de danger de rompre la pierre durant l'extraction, à cause de la grandeur de la plaïe.

10. On n'est pas obligé d'introduire ni de retirer plusieurs fois des instrumens grossiers tels que le gorgeret, les conducteurs, les tenettes, les dilatateurs, les curettes, les crochets, &c. *planch.* 1. qui causent dans la mananiere ordinaire beaucoup d'accidens facheux, comme nous l'avons déja dit.

11. On peut trouver d'abord la pierre, quelque petite qu'elle soit, tandis que dans la maniere ordinaire on est obligé de chercher & tâter très-long-tems.

12. Supposé que la pierre soit adherante à la vessie, & qu'on ne s'en soit pas apperçu avant l'Operation, on peut le découvrir facilement avec les doigts, avant d'en essaïer l'extraction. Si elle est grosse vous pouvez la laisser, & consolider votre plaïe, on previendra par-là la mort du patient

tient qui arriveroit en peu de tems, ou même immediatement aprés ; ce qu'on ne ſauroit faire dans la maniere ordinaire d'operer, parce que les tenettes n'ont pas le ſentiment du tact, &c.

13. Nous ne devons pas craindre de pincer la veſſie avec les tenettes, en cherchant la Pierre, ou d'arracher la veſſie avec la Pierre, de la déchirer, ni de briſer la Pierre, ce qui rend la mort inévitable, comme cela eſt ſouvent arrivé dans la maniere ordinaire d'operer.

14. La gueriſon eſt beaucoup plus prompte, &c.

SECTION XIII.

Réponſe aux objections qu'on fait contre cette maniere d'operer.

CAnere meditabar receptui, ſed rebellant quidam procaciter irridentes noſtram hanc operationem ; ſic in eos nova arma parantes novis

armis mihi pugnandum esse videam ne triumphum ante victoriam cecinisse accuser. Rousset.

„ Je m'en serois tenu à ce que je viens d'écrire, & je ne songeois qu'à me taire, lorsque j'aprens les railleries piquantes par lesquelles on insulte cette Operation qu'on essaïe de rendre ridicule ; c'est pourquoi je me trouve obligé d'entrer en lice & de la défendre par de nouvelles raisons, pour ne point paroitre chanter victoire avant que de l'avoir meritée.

Malgré tous les succez que je viens de raporter, il se trouve pourtant quelques personnes qui font les objections suivantes.

Premiere Object. Les intestins devront sortir par la plaïe.

Rép. Le peritoine empêche que les intestins ne sortent par la plaïe, car il est situé entre la vessie & les intestins, comme nous l'avons déja décrit.

Seconde Object. L'urine & ce qui sort de la plaïe, couleront dans la

cavité de l'abdomen, ou venant à ſe corrompre, cela cauſera pluſieurs ſymptomes facheux & incurables.

Réponſe. La ſituation du peritoine empêche encore ceci.

Troiſiéme Object. L'urine s'échapera de la veſſie avec ce qui ſort de la plaïe, & tombera dans le baſſin, ou en ſe corrompant elle cauſera la mort.

Réponſe. Cet accident ne ſauroit jamais arriver pourvu que le corps de la veſſie, qui eſt toujours attaché aux parties voiſines, ainſi que nous l'avons décrit, n'en ſoit pas ſeparé dans l'Operation; ce qui ne ſauroit jamais arriver que par la faute de l'Operateur.

Quatriéme Object. Les plaïes de la partie membraneuſe de la veſſie ſont mortelles.

Réponſe. Le corps de la veſſie, auquel les Auteurs ont donné mal à propos le nom de partie membraneuſe, ſe trouve couvert d'un muſcle épais & fort, que nous avons déja

décrit, ſans lequel il nous ſeroit impoſſible d'uriner avec la même force que nous urinons, ou de conſolider ſes plaïes avec tant de facilité & ſi bien, comme l'experience journaliere nous le fait voir.

Cinquiéme Object. Il devra ſurvenir une hemorrhagie conſiderable.

Réponſe. L'inciſion étant faite exactement dans le milieu, comme nous l'avons déja ordonné, on ne ſauroit couper que des vaiſſeaux trés-fins, qui comme je l'ai obſervé ne fourniſſent que fort peu de ſang.

Sixiéme Object. Quoique la plaïe ſoit guerie, le patient ne ſauroit néanmoins jamais contenir la dixiéme partie de l'urine qu'il contenoit auparavant, ce qui peut cauſer pluſieurs maladies.

Réponſe. M. B —— t eſt le premier qui s'eſt imaginé ceci, & comme ce n'eſt qu'une imagination, cela fait que je n'y répons pas, n'aïant jamais ouï dire qu'un accident de cette nature ſoit arrivé à ceux qui ont

ſouffert cette operation, excepté à la chienne ſur laquelle il fit ſon experience.

Septiéme Object. Cette methode étant contraire à l'opinion & à la pratique de tous les Lythotomiſtes de l'Europe, elle ne ſauroit être bonne, autrement on l'auroit déja miſe en uſage.

Réponſe. L'opinion reçuë n'eſt jamais la plus vraïe à cauſe uniquement qu'elle eſt établie. Par exemple:

Avant M. Harvée (ou plutôt avant Fra-Paolo Servite de Veniſe) nous ignorions tous la circulation du ſang.

Avant Ambroiſe Paré, nous ignorions l'uſage des ligatures aprés les amputations.

Avant M. Higmore, nous ne connoiſſions point la grande cavité de la machoire ſuperieure.

Avant M. Cowper on ne connoiſſoit point l'operation qu'on peut faire dans ladite cavité.

Avant M. Petit nous ignorions l'uſage des muſcles dans la reduction des luxations.

Toutes ces découvertes & beaucoup d'autres qu'on pouroit raporter, ont passé dans le commencement pour extraordinaires, & pour des choses fausses, mais un peu de reflexion, d'examen, & d'experience, ont obligé les hommes d'y ajouter foi, quoiqu'elles fussent si opposées aux notions déja reçuës.

Huitiéme Object. Que cette methode n'est point nouvelle, comme on le prétend, mais une ancienne Operation, qu'on fait revivre, qui a été pratiquée en France, il y a déja longtems, mais qu'on a abandonné à cause de ses mauvais succez.

Réponse. La seureté de cette Operation consiste uniquement à remplir la vessie avec quelque liqueur, ce qu'on n'a jamais pratiqué avant moi, & ainsi je prétens que c'est une Operation nouvelle jusqu'à ce qu'ils fassent voir, quand & par qui cela a été fait. Mais supposé qu'on ait tenté la chose cinq cens fois en France, comme ils le prétendent, &

qu'on ait toujours mal réuſſi, il eſt donc évident par les ſuccez de mes Operations, qu'on n'entendoit pas ce qu'on entreprenoit : & ſupoſé qu'ils ayent toujours reuſſi, il eſt donc certain que nos Lythotomiſtes n'en ont jamais ouï parler, autrement ils ne ſauroient rendre aucune bonne raiſon pourquoi on ne l'a pas miſe plutôt en uſage, puiſqu'elle auroit conſervé la vie & la ſanté à beaucoup de perſonnes qui ſont les victimes de la prévention où l'on eſt en faveur de l'antiquité.

Ceci ſe trouve pleinement confirmé par l'hiſtoire ſuivante, &c.

Quand je fis venir en preſence d'une grande aſſemblée les deux premiers patiens que j'avois taillé, les Medecins qui s'y trouverent preſens, furent trés-ſatifaits de la nouveauté, de la methode, & de la gueriſon parfaite. Mais lorſqu'un Lythotomiſte, qui étoit preſent, eut vu les cicatrices de la plaïe, il aſſura avec beaucoup de modeſtie qu'il croïoit qu'on

s'étoit ſervi de quelque cauſtique ;, inſinuant par là qu'on n'avoit jamais tiré aucune pierre par cet endroit ;, mais que j'avois engagé le pauvre enfant à ſe laiſſer apliquer un cautere, & que je montrois aprés cela les cicatrices pour en impoſer au public ; ſur cela je lui dis, que je me ſouciois fort peu de quelque maniere que cela lui parut, parce que cela n'alteroit en aucune maniere la verité du Fait. Cependant je lui aſſurai que j'avois fait une inciſion là où il voïoit les cicatrices, & que j'avois tiré enſuite la Pierre par la plaïe ſur une table. Que s'il ne vouloit pas m'en croire, il pouvoit interroger les patiens, dont l'un qui étoit âgé de ſept ou huit ans, ne pouroit par conſequent garder un ſecret comme celui-là, ainſi qu'il le ſupoſoit ; & l'autre avoit environ ſeize ou dix-ſept ans, & étoit par conſequent capable de lui rendre raiſon de ce qu'on lui avoit fait ; mais que s'il ne vouloit pas s'en fier à leur parole, il

n'avoit qu'à le demander à un Medecin qui étoit alors preſent, & qui en avoit vu tailler un. Ils aſſurerent tous les deux la verité de ce que j'avois raporté : nonobſtant cela il perſiſta encore à dire, qu'il lui ſembloit que ces cicatrices avoient été faites avec des cauſtiques, ce qui fait voir le peu de connoiſſance que ce grand homme avoit des plaïes artificielles ou accidentelles de ces parties, & avec quelle opiniatreté il refuſoit de convenir de la verité d'aucune choſe qui parût contraire à ſes idées, quoiqu'on ne puiſſe voir rien de mieux atteſté que ces Faits.

Infælix eorum ignorantia, qui ea damnant quæ non intelligunt.

Tout cela nous fait voir clairement que quoique ceci ne put pas paſſer pour une nouvelle découverte en France, en Hollande, ou en Moſcovie, c'en eſt pourtant une nouvelle en Angleterre.

Neuviéme Object. Quoiqu'elle ait réuſſi dans les enfans, il ne s'enſuit

pas qu'elle réuſſiſſe dans les hommes.

Réponſe. Avant que je fiſſe cette Operation, l'opinion generale étoit, qu'elle étoit impraticable & dans les petits & dans les grands ſujets : mais à preſent que j'ai réuſſi dans les enfans, ils ſe retranchent à dire qu'elle ne réuſſiroit pas dans les hommes.

J'ai beaucoup plus de raiſon de m'écarter de l'opinion reçuë quand il s'agit des hommes, que lorſqu'il eſt queſtion des enfans, parce que je ſuis perſuadé par l'experience que j'en ai déja fait, de pouvoir tailler les hommes de la même maniere, avec la même (pour ne pas dire plus grande) facilité que les enfans ; & il eſt évident (à mon avis) que leur gueriſon réuſſiroit, ſi on réflechit ſur les exemples raportés ci-deſſus des plaïes accidentelles de la veſſie dans les hommes ; ces plaïes qui avoient été faites avec des épées, des balles, &c. ont été parfaitement bien gueries.

On fit valoir avec tant d'adreſſe

cet argument, qu'on empêcha au mois d'Avril dernier, un honnête-homme de ſe mettre entre mes mains, & ſelon toute aparence il lui en coûta la vie.

Dixiéme Object. Le paſſage ordinaire de l'urine ne faiſant plus de fonctions depuis ſi long tems, le ſable, le limon, les grumeaux de ſang ne pouvant ſortir que par la plaïe, devront reſter au fond de la veſſie, & former une nouvelle pierre, durant le tems qu'on ſera occupé à la gueriſon de la plaïe.

Réponſe. Cette Objection eſt trés-plauſible, mais l'experience nous montre qu'elle n'eſt d'aucune force.

Sed valeant iſtæ ex fragmentis authorum, &c. quæſitæ objectiunculæ quandò ſecùs eſſe oculari fide docemur. Rouſſet.

„ Mais ne nous arrêtons point à „ ces petites Objections qu'on a été „ chercher dans des fragmens d'Au- „ teurs, &c. puiſque les yeux nous „ inſtruiſent du contraire. *Rouſſet.*

SECTION XIV.

Differentes causes de mort qu'on ne sauroit attribuer à l'Operation.

LOrsque l'Operation n'est pas bien faite, c'est assurément la faute de l'Operateur. Mais supposons qu'elle ait eu tout le succez qu'on souhaitoit, malgré cela le patient peut bien ne pas en revenir pour les raisons suivantes.

1. Lorsqu'il y a des Pierres dans les reins ou dans les ureteres.

2. Lorsqu'il y a des ulceres ou des abcès dans les reins, les ureteres, ou la vessie.

3. Lorsque la constitution du patient se trouve ruïnée en differant trop long-tems l'Operation, ou par l'usage d'une grande quantité de drogues, dans l'esperance de dissoudre la Pierre.

4. Lorsque le patient est trop vieux ou trop jeune.

5. Lorſque le patient eſt d'aillleurs ſujet aux convulſions.

6. Lorſque le patient ſe trouve en même-tems attaqué de quelqu'autre maladie conſiderable.

7. Lorſque la Pierre eſt d'une groſſeur monſtrueuſe.

8. Lorſqu'on n'en prend pas bien ſoin dans la ſuite, &c.

SECTION XV.

Dans quel endroit il faut faire la ponction de la veſſie dans une ſupreſſion d'urine.

DAns une ſupreſſion totale d'urine, on doit faire la ponction de la veſſie avec le troquart & la canule, dans le même endroit où l'on fait l'operation de la Taille, & celle-ci eſt préferable à la ponction du perinée, pour les mêmes raiſons qui font preferer le haut apareil aux

autres Operations, qu'on fait dans le perinée.

SECTION XVI.

AYANT donc prouvé évidemment & par la raiſon & par l'experience, que cette maniere d'operer eſt non ſeulement nouvelle, mais preferable à toutes les autres, je vais finir par l'avis que Marianus donne à ceux qui veulent s'apliquer à la Lythotomie, & par un paſſage de Rouſſet, qui marque l'envie que cet Auteur avoit de voir perfectionner cette Operation.

Qui hanc artem exercere voluerint, ne dedignentur, ſi ipſam ignoraverint, ſibi aliquem præceptorem parare, à quo modum operandi & utendi inſtrumentis fideliter ediſcant: cùm taliſmodi operatio non circà bruta, ſed rationalia animalia verſetur, quæ circà ſi qui, quod neceſſarium eſſet, hallucinarentur, ad Charonta miſer-

rimum hominem migraturum propriâ ignaviâ cruciabunt. Marianus.

„ Quand on ſe propoſe d'exercer „ cet art, il ne faut pas ſe faire une „ difficulté, lorſqu'on l'ignore, de „ ſe faire inſtruire par quelqu'un, „ qui nous aprenne fidelement la ma- „ niere d'operer & de nous ſervir „ des inſtrumens: puiſque dans cet- „ te Operation il ne s'agit point des „ animaux, mais de l'homme, car ſi „ on ſe trompoit, comme cela arri- „ veroit infailliblement, l'on ne fe- „ roit que tourmenter le pauvre pa- „ tient, qui après avoir été la vic- „ time de notre ignorance, partiroit „ pour l'autre monde. . . . .

Qui meliùs, faciliùs, compendioſiùs, & tutiùs adhoc quidpiam poterit, id bonâ fortunâ & ſine invidiâ ad publicam utilitatem faciat opto. Rouſſet.

„ Si quelqu'un peut trouver une „ maniere d'operer qui ſoit meilleu- „ re, plus facile, plus courte & plus

„ ſure, je ſouhaite pour le bien du
„ Public, qu'il la faſſe avec tout le
„ ſuccès poſſible, & je ne lui por-
„ terai pas envie.

F I N.

SUPLE-

SUPLEMENT.

LE Livre de Rouſſet, *De partu Cæſareo*, dans lequel il propoſe cette nouvelle maniere de tailler, étant un des plus excellens que nous ayons, & en même-tems très-rare, j'ai jugé à propos pour obliger le Lecteur de faire réimprimer tout ce qu'il dit à ce ſujet, ſans changer l'ordre qu'il a gardé en écrivant, afin que par là un chacun puiſſe voir le treſor ineſtimable qu'on a negligé depuis plus de cent trente ans qu'on le laiſſe dans la pouſſiere de l'antiquité; & il y ſeroit encore reſté, ſi je n'avois rien tenté ni réuſſi heureuſement dans ſon deſſein. Cela doit nous encourager à examiner avec plus de ſoin que nous n'avons fait juſqu'à preſent, les reſtes de ces

hommes divins que l'antiquité nous a laiſſé, au lieu de les mépriſer, ſelon la coutume de ceux qui ne ſavent pas grand'choſe, & qui n'ont rien lu : Et qui eſt celui qui ſait ſi on ne fera pas dans peu de tems quelque nouvelle découverte ?

De Analogica comparatione uteri secti cum inciſione veſicæ calculoſæ.

IGITUR nunc comparemus noſtram hyſterotomiam rari, ſed nonnunquam neceſſarii operis exemplum cum utriuſque generis cyſtotomia vetere ſcilicet, ac nova; frequente quidem utraque, ſed ſæpè non valdè neceſſaria, ſæpiſſimè vero mortali. Suſpectior enim utraque eſt multis de cauſis noſtra ſectione: attamen hinc non pauci evadunt ſpem meliorem noſtro operi promittentes.

Primum enim hic dividitur quidem uterus ſed qui pars eſt mulierum individuo non multo magis neceſſaria, quam fortaſſe ſuum unicuique viro ſcrotum. (Nam hic de teſticulis ſciens taceo, nimirum parte inter principes à multis numerata, deque ipſo cole, quibus tamen omnibus Aſiaticorum eunuchi graviſſimis quibuſque laboribus addicti

facile carent.) Illic autem vesica (citra cujus perpetuum ministerium ne horulæ quidem momentulo inculpate vivere quisquam potest) atrociter pernicioseque vulneranda proponitur. Id autem ita se habere vel ex Galeno constat, libro de sectione vulvæ [Cum vesica (inquit) ad portionem omnium aliarum partium augeatur, ut quæ omnibus ætatibus æqualiter serviat, matrix, neque dum adhuc augentur animalia, neque dum jam senuerunt necessarium habet, ut actionem suam obeat. Sed nec obit quidem semper (tempore ad fœtificandum idoneo) rite.] Hæc ille. Inde est opinor, quod is cum Hippoc. Aphor. 18. lib. 6. connumerans partes non citra perniciem incidi solitas utpote vesicam (primo loco) cor, diaphragma, & cæteras, uteri tamen non meminerit.

Secundo matrix post solerter apertam in abdomine gravidæ, & frustra parturientis fœminæ latam velut feneſtram facta conspicabilis, seipsam

chirurgo vel nolenti primam obtrudit, quo illi placet loco, ſpatioque oculis conſiderandam, digitis notandam, & ferro manibus cautis aptato ſecandam; idque evidentiſſime, nempe cum enormiter turget parturienti. Veſica autem in utroque communi modo operandi (nam alium introducere meditamur) integro abdomine profundiſſime ſub oſſe pubis latens, vacuato per intromiſſum catheterem (ut fit ante ſectionem) lotio magis tunc quam antea detumeſcit, & flaccida redditur, ſic ut ſenſum peritiſſimi cujuſque operatoris non raro effugiat. Unde fit ut calculus ſæpe grandis nec digitorum, nec catheteris percunctatione certò deprehendi poſſit, (rugis forſitan depletæ & contractæ ejus intervenientibus) aut deprehenſus parti ſecandæ admoveri nequeat, aut admotus prehendi non poſſit, aut prehenſus auferri non ſuſtineat, tum præ ſui magnitudine, tum præ emiſſarii etiam quamlatiſſime per ſecuritatem licet facti anguſtia, nempe ſtrictiore, quàm

ut per eam detrahi lapis sæpe non unu
speretur; sic adeo ut sit tunc incœpt
desistendum, vel quampericulosissim
ampliandum vulnus, resumpta nova
cula, vel dilatatorio violentissime di
vellenda pars non modo colli vesic
multa, sed corporis etiam membrane
non exigua, ut in eorum frequentiss
simis cadaveribus videre est, quos e
laniatu excarnificatos fuisse quotidi
conspicimus, mille prorsus modis gra
viore, quam esse possit abdominis, p
ritonæi, uterique sectio tota.

Tertio vesicam ibi (ut vulgo fit)
secturos non modo venas, & arteria
parti secandæ ac vicinis plerisque per
necessarias, multas sane, nec parva
præscindere oportet, sed etiam sphin
cteris vesicalis, aliorumque muscul
rum & perinæi fibras, ut de aliis qui
busdam corporis instrumentis, deque
ipsis adeò virorum genitalibus vasis,
eò fere pertinentibus, & ibidem læd
obnoxiis, deque recto intestino sæp
varicibus, condylomatis, & hęmor
rhoidibus turgidis laborante taceam.

Qui verò uterum secat, talium partium offensionumque securus operatur, si quod de venis & arteriis in secunda tractatione satis probatum est, rursus in dubium non revocatur.

Quarto, mox ubi alveolati catheteris intromissione, novaculæ vulneratione profunda, & dilatantis organi dilaceratione carnificiaria ægre tandem patefactus in vesicam ingressus est, & procuratum non unius generis ferramen is loco tam periculoso emissarium, ut per id extrahendis grandibus & sæpe numerosis saxis via vi fiat, quantæ (per Æsculapium) & molis, & doloris, & novi periculi rursus esse comperitur, illas rupes in suis fodinis vagantes, & uncum forcipemve sæpe eludentes, caute (ut decet) prehendere, sensim emovere, apte subvolvere, inoffense extrahere? Id fit (inquies) sedulitate quanta licet maxima. Fit sane (lector humanissime) & ignoscendum fateor si parum vel sic id fit bene, quando melius fieri non posse putant, quod quomodocunque fieri

neceſſe eſt. Certe parum facili negoc
tio, & minus adhuc tuta ſpe talis per
veſtigatio machinarum ferrearum per
cunctatione facta, nec aliter certo fier
patiens, multo plures poſt ſe calamit
tates comites habere ſolet, eaſque pri
mis immaniores, adeo ut ſæpe con
tingat prehenſam his, atque illis in
ſtrumentis cum calculo partem veſicæ
non paucam lacerari, & tam conſpicuæ
cum eo agnitam extrahi, ut inde ne
ceſſarius arguatur ſucceſſiſſe interitus
cujus maleficii criminationem quia alii
ter effugere nequeunt, eludunt ſæpe
artifices compoſito ad id figmento pelli
liculæ ſcilicet neſcio cujus calculos creſ
centes veſtientis.

---

*Vafrum eſſe figmentum, calculos veſi-
cales membranis circumveſtiri.*

SED qua obſecro ex materia, aut
quomodo tales tunicæ in eo ſpa-
tioſo, & libero veſicæ capacis loco
creſcere poſſent, ut iſti cauſantur?

Aggeſtúnt

Aggeſtúne pituitoſæ materiæ illuc cum lotio venientis ? Illud opinor nemo concedet, licet inde fiant creſcantque calculi, à regimine naturæ bene operantis deſtituti. Nam veluti cum lotio venit ea pituita, illique toti ea tota intra veſicam permiſcetur, ſic etiam cum ea confuſa effluit (licet poſtea ab emictione ſeorſum ſubſideat) nec ei mora ſuppetit ſufficiens, & neceſſaria, ad converſionem ejus in pelliculam, aut pelliculæ in concretionem cum veſica ſimul & calculo, ut contingit aliis compluribus in locis, ipſoque interdum utero ait Hippoc. epid. 5. in quibus calculi nonnunquam fiunt ex tenace humore diu deſidente, & tandem affixo, non autem vago, & cito transfluente, ut fit in horas per veſicam. Præterea quis unquam ex ea pituita (conſolidationes, ne dicam aſſimilationes, & concorporationes ſemper impediente, cicatriceſque ac multo magis membranas fieri generarique vetante ad quas deſiccatio requiritur) aliquid membraneum fieri vel vidit,

vel ſcripſit, vel imaginari poteſt? Cedo enim ubi ejus membranæ calculum veſtientis, aut veſtituræ origo, & baſis futura eſt? ad calculumne, an veſicam? Si enim ad calculum corticis ſuperadditi modo grandeſcentem ea baſis pertineat, quînam calculos, quibus adhæret, & quos undique ambit, creſcere non vetabit, cum tamen creſcant? Media enim interjacebit inter ipſos, & pituitoſas materias calculis augmentum præbentes. Sed quis ex ſaxo membranam fieri, aut ex eo naſci tunicam ullam nugabitur? Si autem ea baſis membranæ calculariæ ex ipſiſſima veſica naſcitur, quî fiet ut ejus adhuc naſcentis, & puſillæ indumento ullus omnino calculus tegatur? Sed ut parvæ & mediocres lapidem magnum non caperent, exiguum vero non ſinerent adaugeri, ſic eædem mediocres, & magnæ ex veſicali ſcilicet corpore productæ, creſcentem (ſi diis placet) intra ſe calculum conciperent, cujus tamen materia ſtatuitur pituitoſus, & tenax humor, qui niſi calculo

jam incœpto aggeretur, creſcere nequit : ejus autem aggeſtionem eæ tunicæ illum involventes impedirent. Sed quis à principio ullam magnam dixerit membranam ? Nempe quanta fingitur magnos calculos complecti ? Præterea, ſi ante calculi in ſeipſam ingreſſum membrana magna fuit, quo favore rumpi voluit ut pateſcens grandem calculum acciperet ? quem rursùs ſi accepiſſe ſomnietur, quomodo iterum connivere poterit, ut eundem intra ſe undique claudat, aut ſi eum circumcirca ambiat, quomodo eum deinceps partibus vicinis non facit eſſe innocuum ? Dicent fortaſſis ex ea pituita illas fieri. Bona verba. Nam quis ex ea mere excrementitia membranas iſtas tam ſolidas vulgo apparentes, ut à veſicarum corporibus non diſtent, & à calculis rumpi, & atteri nequiverint, fieri generarique poſſe dixerit : ſi verum eſt orta quævis ſuis principiis reſpondere ? Non enim videtur ulla earum membranarum quas iſti impoſtores (pace bonorum dictum ſit)

nobis obtrudunt, diversa esse à solido vesicarum in recenter mortuis inventarum corpore, & substantia, qualem (nempe spermaticam) à meris excrementis generari nemo medicus fatebitur, cum nec ab iisdem solis fiant hypersarcoses flaccidæ, & insensiles, nisi simul accedat benigni, & prope assimilandi alimenti affluxus: quanto ergo minus tam solida membranarum (ut vocant) corpora inde conflabuntur, adeo matrici hærentia, ut non nisi matrice sequente cum vita avelli possint? Ad hæc, quid tunc vesicali sectione opus esset, si calculus membrana vestiretur? nam ea molliculo lævore suo, calculi cum vesica contactum, attritionemque prohiberet, & consequenter dolorem auferret, qui tamen tunc est intolerabilis, ut ex eo solo maxime patet, quod miseros calcularios in hoc sectionis præcipitium, velint nolint, adigit. Sed hoc præcipue (illis ipsis judicibus) eorum mendacium aperte convincit, quo illa sua homicidia excusant. Omnis enim

calculus quem extrahunt, ab iis priùs quàm extrahatur solet deprehendi ejus ad catheterem sonoro illisu. (Alioqui enim ne id quidem tentant) Atqui nullus membrana circumvestitus calculus potest deprehendi eo ad catheterem illisu sonoro, (interposita enim membrana id vetat.) Nullus igitur ab iis extrahitur membrana circumtectus calculus. (Quicquid nobis contrà garrire velint.) Sed eam illis excusationem relinquo, precario donans mentientibus tales tunicas in vesica aliquando reperiri, quæ calculos loricent. Certe eo ipso quod hanc operationem eorum sententia difficiliorum adhuc, imò vero mortalem nobis faciunt, proposito nostro allegorico validius patrocinium accedit. Hic enim calculus ad vesicam ex hypothesi concorporatus, non nisi cum ipsa vesica, aut ejus bona parte perniciose extrahi patitur. At uterus noster sectus mox per plagam vixdum absolutam, sed duntaxat medio designatæ ad oculum sectionis spatio incœptam

explodit suâ sponte fœtum, non modo si mortuus jam est, auxilium manus sequentem, sed multo alacrius, si adhuc vivit, utpote auras ultro affectantem, & conantem (quacunque licet) egredi: quod ubi factum est, matrix sese in arctum cogere festinat, nullius ut dictum est futuræ, & propemodum externæ opis egens. Sed ad rem intermissam revertor.

Quinto igitur notum est, tam ex membraneo in calculosorum viventium urinis pure, quàm ex contemplatione vesicarum intra eorumdem cadavera, vesicas rarissime carere ulceribus factis à lapide jamdudum adaucto, & sæpe scabro, inæquali, aculeato, spinoso: utque ante sectionem ulceribus caruerint, tamen omnino futurum est, ut iis sint laboraturæ, idque eo loco, in quem præter partis affectæ pus, sentina totius corporis velut in publicam cloacam corivatur: à cujusmodi sordium illuvie, quam sint ea ulcera curatu difficilia, indicat miserabilis illa, & ubique frequens mul-

torum calculoſorum (qui ſecti ſunt) querela, de perpetuo urinę per perinæum ſtillantis impluvio, ne quis mihi poſtea mearum Cæſarearum hernias exprobret, leve certe præ iſta calamitate malum, & ſi non evitabile, tolerabile tamen. Uterus autem Cæſarearum ſanus, & vigens, quo eſt intus poſitu, non habet quibus ex locis ſupra ſui ſectionem poſitis excipiat inferioris ſitus ratione fluxionem excrementorum, in eam ſui partem, quę exciſa eſt, & uniri feſtinat; imò vero foras depoſiturus eſt ſponte, cito, facile, innocenter, ſordes emanaturas ex fauciato loco, ulceribus inimicas, vicina, declivi, ſibique ſubjecta, & tunc latiſſimè patente pudendorum puerperæ via.

Sexto, cum exploratiſſimum ſit uteris parturientium mature, prudenterque ſectis incolumes ſupereſſe ſuas actiones in fœtificationibus ſequentibus (niſi quid aliud à ſectione obſit) contingat autem quam ſæpiſſime apertis ſemel calculoſis, ut non modo pe-

rinæo coalitum ob ſupradictas cauſas
recuſante urina odioſe tota vita ibi
perfluat, ſed etiam ſphinctere veſica-
li (cujus functio eſt contractu ſuo lo-
tium retinere) lacerato, ſecto, rupto,
nec ſibi reſtituto, ob idque officium
ſuum vix unquam facturo, urinæ per
colem incontinentia moleſtiſſima ſit,
nemini dubium eſſe debet novam hanc
noſtram hyſterotomiam vetere illa
tot doctiſſimorum chirurgorum cy-
ſtotomia (tam periculoſa ut eam ag-
gredi vel ipſe Hippocrates chirurgôm
chirurgotatos metuerit) & leniorem,
& tutiorem haberi, ne etiam prorſus
utiliorem, magiſque neceſſariam adji-
ciam: præſertim, cum hæc citra ge-
minæ mortis interminationem partu-
rientibus nunquam aliter parituris jam
jam fieri imperetur: illa autem vel
quandiutiſſime differri, vel ſæpe om-
nino prætermitti patiatur, idque ſæpe
non valde magno diſpendio ſanitatis
eorum, qui eam reſpuunt. Sunt enim
qui eandem ſubeant leviculi interdum
mali tædio, aut diuturnæ moleſtiolæ

metu potius, quàm neceſſitate coacti: licet quibuſdam miſera crux vocetur, & ſit. At novi quibus per triginta, & eo plures annos (ut ex ſignis pathognomonicis jamdudum conſtiterat) calculariis, non miſere vivere contigit, quibus alio quodam fato mortuis, & apertis calculi in veſica non exigui inventi fuerunt. Attamen ſunt etiam inter eos qui leviter eo morbo laborant, nonnulli qui mali creſcere minantis metu ſatis levi perterrefacti, id tormenti ſubire non recuſent, funeſto tamen, & frequente omnis ordinis, ſexûs, ætatiſque exemplo. Inde forſitan eſt, quod Hippoc. (ut Aphor. 18 lib. 6 ſcripſit) veſicam ſauciatam ſanari poſſe deſperans, calculoſos nec ipſe curandos ſecare ſuſceperit (ſuo nomini in re tam periculoſa præmetuens, idque opus ſine invidia iis permittens qui illud exercere profitebantur contentus modeſte ſuam Spartam tueri) nec à ſuis jurejurando ſolemni vetitis ſit paſſus obiri; licet poſt eum aliquot celebres chirurgi, & medici id auſi

sint, editis etiam in eum finem libris ex quorum monumentis desumpta sum quę Celsus Latinus Hippocrates dictus, & Ægineta, atque alii eos sequuti de hoc chirurgemate prodiderunt, sed tunc adhuc valde frigide; ut ex eo constat, quod infra novem, & supra quatuordecim annos, eam curationem ne tentandam quidem esse velint, cum tamen hodie à tribus mox, & infra annis ultra septuagesimum id fiat. De qua tam brevi apud Celsum ætatis ad calculos eximendos concessæ præscriptione, ejusque ratione problema, & ejus arbitrium ad hujus opusculi finem rejeci.

Ex auctario; facilius, & tutius per imi abdominis sectionem, quam per perinæi excarnificationem calculos è vesica extrahi posse, & ad hoc historiæ tres.

DUO usurpari hactenus consueverunt sectionis calculariæ modi. Vetus Celsi, & priscorum eadem-

que Guidonis & recentiorum, ac nova Marinii Bartolitani. Hęc omni in ætate administratur, illa non nisi à nono ad decimum quartum olim fiebat, postea tamen aliis etiam in ætatibus usurpata est. Nova autem ideo excogitata fuit, tum quia miserandum videbatur calcularios omnes ante novennium, & post decimum quartum annum pro deploratis relinqui, tum quia facilior, & tutior priore credita est. Sed utraque ejusdem loci ad perinęum sectione obiri consuevit. In ea autem quam proponimus alium locum aperiendum esse, idque tutius, & facilius docere meditamur. Tot ergo, tamque gravibus causis metuendi ab utraque hac tam formadibili cystotomia adductus, & miseratus hinc lethales multorum alterutro modo sectorum cruciatus, illinc plurium langores perpetuos, secari quidem debentium, sed iis vestigiis à sectione deterritorum, quæ plurima cystotomos versus, pauca vero retrorsum spectare solent, persæpe cogitavi de alia

quadam mitiore cyſtotomias admir
ſtratione. Uni enim vitio variis remi
diis obſiſtere fas, & jura medicorun
ſinunt. Modo ut quam facillimis &
tutiſſimis id fieri poteſt certatim te
tetur. Si autem vetus illa Celſi, &
Guidonis in Marinianam tranſiit, cu
non etiam ipſa in meliorem (ut ſperc
vertetur? Explorata porro tandem hu
jus ſectionis Cæſareę veritate, &
ſumpta ex partibus quas utrobiqu
incidere oportet indicatione, per alb
domen cyſtotomiam abſolvi fœlicite
poſſe jamdudum augurabar. Sed ope
ris novitas, & thraſonum quorum
dam os infræne, mihi ſilentium im
perabant.

Hiſtoria prima.

INterim incidi commodum in quem
dam Petri Franconis libellulum d
Herniis gallice inſcriptum, ubi cele
berrimus ille Iatrocelicus hiſtoriam
memorabilem contexit cujuſdam bim
infantuli, veſica per diviſum à ſe jux

ta pubem hypogaſtrium aperta à calculo liberati, obſecrantibus ideo id parentibus, quòd aliter ei ſectori nihil ſucceſſerat, omnia prius fruſtra experto, ut ad perinęum calculum admoveret. Id vero unice miror, cur deinceps id tentari dehortetur. Invidetne hominum ſocietati bonus ille vir eam inventi (licet fortuiti & coacti) fœlicitatem? aut ſibi, & collegis eſuritionem prȩmetuit? aut notam ipſorum cenſoriam, & ab eorum ſymphratria, & collegio exilium formidat, tanquam cornicum oculos confixerit? Quidnam enim poſtea id jam uſu cognitum profuiſſe, rurſus profore vetabit, viribus ægri conſtantibus, quod attritis iiſdem miſere vexato, jamque ſemineci infantulo, profuiſſe conſtitit, aliis omnibus fruſtra tentatis? Diſſuadet opinor, quod infantulus ab ea ſectione ægrotaverit: atqui niſi prius idem graviter ægrotaviſſet, eò ventum non fuiſſet. Interim cogitandum eſt quin male habuerit fieri non potuiſſe, ſed mirandum etiam quod pejus ei non

fuerit, cum bimulus tantum esset cum diuturno dolore fractus, cum re center antea fatigatus, intromissiom precedente digitorum sectoris crassio rum in ægrotantis tenellum podicem & appressu pugni ejusdem in hypogas strium, ut solent in eo ipsorum veter opere: quæ omnia illum potius, quàm sectio hypogastrica affligere, & mirum etiam cur non ad mortem cogere po-- tuerunt.

Secunda Historia.

SED ne quis objiciat non uni dun-- taxat obscuri forsan artificis expe-- rimento fidendum esse in re tam perí- culosa, & ad omnes ex æquo ordines pertinente, audiat id quod nuper Fran-- coni non infœliciter succesfit, etiam olim antea fauste succesfisse (ut à qui- busdam interpretatum fuit) in totius orbis celeberrima medicorum Parisien- sium schola, idque Regis, ac Senatus authoritate tam solemniter, ac palam, ut in publicas historias regestum id fue-

rit à Monſtreleto rerum ſui temporis Gallicarum nobilliſſimo tunc hiſtoriographo. In cujus tamen ſcripti veram interpretationem quid utramque in partem probabilius differendum, tandemque certo conſtituendum nunc putem, cúrve id opus per imum ventrem (ut quibuſdam & mihi ipſi aliquando viſum fuit) cæptum, peractumque fuerit, brevi ac dilucido problemate in hujus opuſculi calce, majore otio examinabo.

Militarem arcigerum Mudonenſem (*Franc archer de Mudon* Galli vocant) ob latrocinia furcis adjudicatum medici Pariſienſes calculo laborare cum reſciviſſent, à Rege, & Senatu ſibi vivum donari obtinuerunt, ut in eo publicæ utilitatis cauſa aperiendo, periculum facerent calculi, novo (ut credi par eſt) & mitiore, ac tutiore quam prius modo extrahendi: impetrato illi à Rege (ſi ſuperſtes evaderet) vitæ beneficio, & à ſchola liberali aliquo munere, pro ea tolerantia propoſito. Quo facto inteſtinis (ut vult hiſtori-

cus) repositis, plaga consuta, sanita teque restituta, vitam sibi ea patienti cum donario redemit. Aliquid mira raritatis fuisse oportet, quod memoriæ mandari dignum censuerit historicus Nam & Paræus de monstris scribens lib. 24. sui operis, mentionem ejus velut miraculi facit, quod tamen mi randi nihil habet ut postea docebimus Eo igitur Franconis exemplo contem tus, ad rationes exemplis quibuslibet non inferiores accedo, quibus eorum persuasio & authoritatum, quibus inni tuntur fiducia subvertetur, qui vesicæ lem calculum ea quam eligimus partc extrahi posse pertinacissime negant.

Solutio quarumdam objectionum in cystotomiam hypogastricam produ ctarum.

CONTROVERSIAM movent, quòd locus in hypogastrio quantumli bet imus, longe à collo vesicæ abest prope quod calculus sedet, & unde ad vulnus superius externe factum sub-

duc

duci non poterit, ut eo patente eximatur. At vero si pateat satis plaga, ut per eam intromissi alterutrius manus digiti vel forceps ad id accommodus calculum contrectare & prehendere possint, subjectis ad podicem alterius manus digitis, sursum ad plagam usque subducetur, per eam tunc facile extrahendus, præsertim si vesica ante sectionem humore oppleta, supra pectinem (ut post dicetur) submota fuerit. Alterum est quod opponunt, nempe priore illo dato, fieri tamen non posse, ut accepta ubicumque velim plaga in hypogastrio, pertinere possit ad vesicæ collum, aut sphincterem aperiendum, ubi duntaxat tuto sectio fieri potest. Ad quod probandum tuentur se Hippocratis authoritate, lib. 6. Aphoris. Aphor. 18. Sed posteriore hoc primùm soluto, ad prioris solutionem deinde veniemus, rationem, viam modumque scribentes quibus id sperari, obtinerique possit, quod volumus.

Vesicam parte (si quis per hypothesin id velit) membranea lædi absque pernicie posse.

SUNT enim plerique (& in iis Galenus) qui Hippocratem excusare laborent adversus cystotomos, quod male censuerit vesicam incisam non sanari: cum tamen ipsi eam à calculariis sectoribus tuto dividi passim videant, quod nec ipse ignorare debuit, cum id opus sui temporis helcolithis peritioribus ἀφθόνως obeundum concederet. Excipiunt enim Hippocratici, præceptorem de ea parte membranea nerveaque (ut inquit alibi Galenus) atque spermatica, & ob id consolidari recusante Aphor. 18. lib. 6. intellexisse, & non de ea quæ ab istis ad vesicæ cervicem dividitur in lapide detrahendo, quæ carnea, & musculosa est tota. Idem ait post Hippocratem Aristoteles, & Cornel. Celsus lib. 7. cap. 26. [Læsa vesica (inquit) nervorum distentiones cum periculo mortis exci-

tat.] Sed ut de membranea tantum intellexiſſe Hippocratem concedamus, tamen aphoriſmus ille univerſim, & abſolute, ac ſemper verus non eſt. Liceat ergo hic nobis cum bona ſcholæ divinantis venia paciſci, cum divi Hippocratis venerandis manibus, judice etiam Galeno ejus myſtagogo. Quo enim Aphoriſmo id denegat veſicæ Hippocrates, idem ipſe eodem illo ſubtrahit expreſſis verbis cerebro, & alio libri de locis in homine loco, ejus membranis.

At Galeni teſtimonio conſtat, non modo in membranarum cerebri ambarum (quæ haud dubiè membraneæ, & ſpermaticæ ſunt) corpore, ſed etiam in cerebralis parenchymatis (unde magna vis ſpermatis eodem alibi authore profluit) concremento, non mediocrem ejus ſubſtantiam, & læſam & ablatam fuiſſe, cum in Smyrna Ioniæ, ſub præceptore Pelope, tum alibi, ſuperſtitibus tamen ſauciatis. Id Smyrnei adoleſcentis vulnus ad cerebri ventriculum alterum uſque pene-

traviſſe Galenus ſcribit, cap. 6. lib. 8
de uſu partium. Quod à Fallopio hauc
ita pridem, & à Valleriola viſum ſcri-
ptumque fuit, & ſuperioribus ad Ca-
ſtricæſaris & Rupellæ obſidiones bellii
ſæpe obſervatum, mirantibus id, qui
ea vulnera convaleſcentia tractabant
chirurgis celebribus non paucis, quibus
teſtes adhuc adſunt non modo ſauciati
ſuperſtites, ſed etiam centurionum,
ducum, & principum ſuos ſatellites
viſitantium pręcipui. Idem mihi ex-
ploratiſſimum fuit ante viginti annos
in Jacobo Furnerio apud meos Pithui-
ricos viatore regio ſic ſauciato & me
pręſente, ac pręſcribente, Compagne-
ti Turręi manu percurato, facta ſub-
ſtantiæ cerebralis ſub altero bregmatis
oſſe inſtar nucis myriſticæ jactura. Hoc
idem non modo de venis, & arteriis
dicturus eram, cum vel membranæ,
vel membraneis corporibus non mul-
tum abſimiles, & pariter ſpermaticæ
videantur, ſed etiam de tunica peri-
tonæi, quæ Galeno in 7. de anatomi-
cis adminiſtrationibus exactè membra-

nea est : (ut de periostiis , & ossibus ipsis taceam quæ idem in suis Aphorismis re-uniri posse negat , utens hoc verbo οὐ ξυμφύεται) quarum partium hæc per gastroraphas uterum in ramicibus curandis coalescebat , quamvis seminalis sit , ut fieri olim solere docent Ægineta , & Celsus. Ex illis autem duabus arteria nempe & vena juxta cutem phlebotomo sectis , arteria quidem sæpe licet ægrius (ob motus celeritatem , & subtilis sanguinis evibrationem) consolidatur , vena autem quam sæpissime , ne dicam semper re-unitur , idque facillime , nempe solo linamenti appressu. Verum in iis omnibus mihi responsum iri prævideo , neque illud peritonæi coagmentum fieri ejus sola ratione , sed muscularium carnium , vel cutis epigastricæ participatione , neque hanc arteriarum & venarum reconciliationem earum peculiari causa fieri , sed cutis superpositæ , & coalescentis societate. Quæ objectio friget , cum vena non communem cum cute , sed ab ea separa-

tam cicatricem ducat, ut in obesis, aut valde carnosis, videre est, venam nimirum sectam, & re-unitam procul à cute remotam habentibus. Divisas etiam oculorum tunicas (maxime ceratoidem) utique spermaticam unionem cicatricosa sanari notissimum est, licet ejus tensio naturalis, & à subjectis humoribus extrusio, coalitui obstare videatur, quæ tamen tensio coitionii laterum contraria, abest à læsa parte membranea vesicæ, jam liberatæ lotio, & calculo: sic, ut ab ea inanitate flaccescens, in se mox redeat, sponte utique tunc coalitura more prædicto uterii secti: unde fit ut labra concidentia plagæ ultro ad mutuam unionem adducantur. Quid ergo ibidem vulnus sanescere prohibuerit? præsertim cum ea tam mere in viventibus non sit membranea, nedum nervea, (ut ferè omnes & cum iis etiam plerumque Galenus censent) quam tunc nobis esse videtur, cum ex cadaveribus suillis, aut bubulis exempta est, & multum, diuque saxo levi allisa, flatuque disten-

ta, ac reſiccata pueris in ludicrum comparatur, vel pharmacopolis ad ægrorum fomenta pro utre ſiccatur, iiſdemque ut olim in Græcia, & nunc in Anglia ad enematum decoctiones concipiendas aptatur; ſed tanto intra animal vivens, aut mortuum craſſior, & confuſæ carnis modo quaſi compactior latet, quanto ex corpore avulſa percuſſa, inflata, ſiccata, exilior, & ad perſpicuitatem uſque exhauſto humore, mucore, lentoreque ſuo naturali tenuior conſpicitur. Nec vero eam (ut neque uterum) prorſus excarnem (& conſequenter inconſolidabilem) dicere licet, cum ex Galeno (in methodo) carnium genus unum non ſit. Quædam enim ſunt parenchymaticæ, quædam hac vel illa fibroſa, aut membranea congeſtione variantes, nonnullę muſculoſæ, quales demum propriiſſime carnes vocantur. Inde eſt quod idem libro de anatomicis adminiſtrationibus ſeptimo, confidenter pronunciet non unam eſſe in iis carnium generibus ſubſtantiam, & colorem,

cum ea quæ musculosa est, mollior & rubicundior sit carnibus (inquit ille) ventriculi, uteri, vesicæ, intestinorum.

Quin vero nec perpetuum est quod idem Hippocrates eodem Aphorismo indefinite pronunciat tenuibus intestinis non accidere, ut incisa coalescant (Nam quod de labro, & præputio in Aphorismo subsequente legitur notius nunc est id aliter se habere, quam ut ab ullo negari possit) Galeni autem in eum Hippocratis locum officiosa interpretatio contra nos prima specie facere apparens, pro nobis stare videtur, contra istos spermaticarum partium in consolidationis pernegatione propugnatores, dum eam consolidationem vix, & raro ibi fieri, sed tantum per accidens sic fatentur, ut tamen fieri posse nequeant inficiari. Ejus ratio est, quia illic ubi est vulneratio, medicamenta vel nullo modo, vel non nisi incommodissime immitti possunt. At mihi etiam Galenus non invitus concedet, sæpe sine medica-

mentis

mentis ingeſtis à natura ſola partes penitiſſime abſtruſas facilius percurari, quam à medicamentis externas, ubi facilis eſt ab ambiente offenſio. (Eo facit exemplum modo allatum in capite vulneris uterini collati cum ſtomachica plaga.) Inde eſt quod non modo craſſa inteſtina, carnoſiora ſane, & medicamentis per clyſteres admittendis aptiora, ſed etiam tenuia (licet hoc ibidem perneget Hippocrates) quamvis membranoſiora, & penitus abdita, plerunque ſanari videamus, quæ ſauciata fuiſſe deprehendimus nonnunquam ab excrementis duntaxat, & exeuntibus ſi deliteſcunt vulnera, plerunque etiam oculo teſte, ſi late accepto ictu, vel patefacto orificio introſpectentur. Iis perſanandis ars naturæ ſubſerviens cibum paucum, euchymum, molliculum, medicamentoſum præparat, ne multus, aut durus plagæ oras in tranſitu diducat, cacochymuſve male alteret. Sed hæc omnia in veſica

melius quam in inteſtino procedent
Primum enim non niſi tenuior
excrementa ad illam feruntur, nem
pe lotia, quæ pauca erunt ſi parum
bibatur, ut ſuis ægris cyſtotomi im
perant. Item non acria, & erodem
tia ſi modo ſuavia, & euchyma ſu
mantur, prępurgatuſque fuerit æge
ſectus, ut fieri ſolet, & maximè ſi ſa
nus eò venerit. Denique ſumendo
rum vim medicamentoſam ad veſic
uſque plagam ferri indicat lotiorum
color, & odor, in iis qui Rheu
aut Therebinthinam ſumunt, o
alios urinalium partium morbos, hui
malo ut aliis ulceribus utiliſſima
Adde quod cathetere per proximu
colem, medicamentum nulla ſuaru
virium parte privatum eo uſque ta
facilè injici poteſt, quàm per clyſter
in craſſorum inteſtinorum receſſu
quodque in partem veſicæ ſuperiu
ſectam excrementa urinaria delap
ſura non ſint, ſed in inferiorem, tu
utique incolumem, unde omni m
mento effundi poterunt ſine nox

pro arbitrio ægrotantis, qui nimirum tunc illęsus erit (ut hic constituimus) sphincteris musculus voluntati obsecundans. Prætereo sciens facilem tubuli in pene retentionem, si fortè contingeret urinam male descendere, qua etiam cystotomi vulgares sæpe uti solent ante vulneris coalitum. Hinc fieri videtur, ut in interna vesicæ parte (vitata interim regione quæ ureteres excipit) tuto plagam duci posse ratio persuadeat, & experientia comprobet.

Dioristica Aphorismi Hippocratici ex eodem ipso, & Aristotele explicatio.

SED si quis parum, aut iis rationibus, aut productis producendisque exemplis credat, Hippocraticæ nempe authoritatis clavum (cui uni affixus hæret) nunquam amittens, eum de manibus illi (non invito Hippocrate) extorquebo, subsidiaria Aristotelis ope adjutus. Præ-

ſtat enim ut idem ipſe ſeipſum interpretari audiatur. [Vulnera (inquit ſecundo Prorrhetic.) magis lethalia ſunt, quæ in venas craſſas, in collo, & in inguinibus infliguntur, deinde quæ in cerebrum & hepar, poſtea quæ in inteſtinum, & veſicam. Sunt autem hæc omnia pernicioſa valde, non tamen ita ut nemo ex iis evadat. Nam & loci qui hæc nomina habent multum inter ſe differunt, & iidem modi: multum etiam differt corporis ipſius ſtructura.] Hactenus ille. Quamvis autem poſterioribus his verbis, ſibi ab Hippocrate caveri putent ii, qui veſicam interiore ſui parte non niſi pernicioſe incidi poſſe contendunt: Tamen Ariſtoteles 5. cap. lib. 3. de partibus animalium, ubi quod Hippocrates de vulnere veſicæ lethali ἀδιηγήτως pronunciaverat, ad ejus membraneam partem (ut vulgo fit) reſtrinxiſſet, videtur tamen mox aut ex ejus mente, aut ex ſua ipſius experientia ulterius progredi, dum ait; [Veſica inciſa

non conſolidatur, niſi in ſui colli initio, quamvis ſciam accidiſſe, ut ejus vulnus aliquando occaluerit.] Sed valeant iſtæ ex fragmentis authorum quæſitæ objectiuncu'æ, & anxiæ earum ex libris confutationes, quando ſecus eſſe oculari fide docemur. Quam in rem aliquot hiſtorias proferre placet, ne Monſtreleticæ dubiam adhuc fidem facienti, aut Franconicę quæ unica ſatis probare non poteſt, minium leviter acquieſcamus.

Læſarum ſine pernicie veſicarum in parte membranea hiſtoria prima.

PARÆUS nulli non cognitus, & doctiſſimus ille Iatrochirurgus Fr. Raſſius hujus hiſtoriæ teſtes mihi locupletiſſimi, utpote oculati fuerunt, quam ego tum ex aliis compluribus, tum ex ipſa chirurgi ad medendum adhibiti tripode, & verbis, & ſcripto ex ejus diariis fideliter deſumpto didici, & hic tranſcripſi, jam olim quidem auditam ex ipſius vulnerati

ore, ſed nondum ſat mihi (ut ingenuè fatear) perſuaſam. Talibus enim in rebus mihi imponi non facile patior.

Aurelio civi *Cueur de cheſne* vocato hoſpiti floris liliacei Anno Domini 1560. die decima Februarii confoſſus fuit infra umbilicum venter pugione ſatis lato. Ei xix. diebus ac noctibus totis vulnere ſolo, nec prorſus alio meatu emanans lotium veſicam haud dubie læſam arguebat: quod cum merum exiret, ab ejus parte magis exangui & minus carnea jure optimo ſtillare conjiciebatur. Vulneris præterea accepti ſedes editior inſinuabat neceſſario id viſcus parte ſui ſumma (qua minus verè carneum eſſe videtur) fuiſſe ſauciatum. Florentius Philippus chirurgus ſolers, immiſſo facillime per uretram argenteo ſiphunculo urinam deduxit, vulnuſque citiſſime percuravit.

Hiſtoria ſecunda.

HANC hiſtoriam placet hic attexere, quæ ſectioni veſicali ſupra ejus collum factæ favens, eadem opera pro calculi veſicalis extractione hypogaſtrica facit.

Catharina Biard vidua Mathurini Serre domini hoſpitii dicti *les verds galands*, in Bleſiæ ſuburbio dicto *Bourgneuf*, ſexaginta ſex annorum per xx. annos tam ægrè, & duriter cacaturiebat, ut ſæpe toto menſe adſtricta, nec ſumptis ore catharticis quicquam proficiens, ſolo enematum uſu demiſſis ſtercoribus veriſſimos calculos, inſtar avellanę, aut juglandis podice egereret. Accidit tandem ut vaſto, & duriore quam per aſciten aut tympaniten tumore in ſpeciem prope ſcirrhoſo turgeſcens, mirata ſit per pudenda maſſam indigeſtam ſibi devolvi; cui malo pro matrice præcipitata accepto, ea fieri quę ad uteros prolapſos faciunt cum me-

dicus jussisset, nec hilum ea profeciſſent, convocatis secum chirurgis Carlomagno & Jacobo Bellaiis communi sententia agnoverunt eam massam spissam, rubentem, carniformem, duobus pugnis majorem, inæqualiter duram, dumque tractaretur collisionis sonum auribus referentem, esse vesicæ calculis oppletę corpus internum, pondere calculorum eo depressum, laxatis scilicet ab eo fasce membranis, quibus ossi pectinis adnectitur, adducta secum colli uterini parte non exigua. Sic igitur cum affecta parte cognito etiam affectu, ducta satis lata incisione in ipso vesicę pendentis corpore, undecim calculi inde exemptii sunt, triangulares omnes, quorum nonnulli parvas pilas palmarias, quidam castaneas magnas, & mediocres æquabant, cum numerosis arenis, quos omnes vidi, & tractavi. Sic igitur repulsa cum utero vesica, quo menſe toto decubuit, sede sua constitit. Surgenti autem relapsa est:

nempe laxari jamdudum consuetis ejus appendiculis, & solito stercorum durissimorum pondere pessum euntibus. Atqui vel sic habita non segniter tamen negotia domestica, hospitalaris per quinquennium postea, versabat, subligaculo ad id idoneo utens.

Observanda ad hanc historiam secundam duo notabilia.

HIc vides (lector) diu ante casum vesicę ex ejusdem corpore pertuso calculos solitos fuisse transpenetrare in intestinum princeps, qui unà cum scibalis dejiciebantur. Post lapsum vero, idem corpus internum sectum fuisse antrorsum, sic ut undecim calculi quos diu tractavi eo orificio exempti fuerint. Jam mihi hoc considera. Id si patitur vesica etiam parte sui interna vel foras usque propendente, quid non sperabit eadem sana à bene administrata sectione vesicali hypoga-

ſtrica, vel uterus ipſe ab inciſione Cæſarea?

Tertium παράδειγμα ex undecima hiſtoria de calculis humanis Joannis Centmani medici Germani.

ANNO Dom. 1558. Conradus à Bernheim in expeditione Philippi Hiſpaniarum regis contra Henricum II Regem Gallorum eques conſcriptus, à commilitone ſauciatus fuit ſphęrula tormentaria, quæ ex lamina chalybea byrſam pulvere bombardico, & globulis plumbeis plenam tegente verſus abdomen reſiliens, palmi infra umbilicum ſpatio, intra corpus penetrans, & veſicam vulnerans in eadem reſtitit (impetu videlicet ejus jam fracto in primo ad eam laminam byrſę ferream afflictu.) In imo ventre non longè à pectine ſauciatum fuiſſe oportuit, etiam ſi fortè progaſtor fuiſſet. Inde Lipſiam ad chirurgos pene exanimis perlatus, ab eiſque ob deprehenſam inter per-

cunctandum obligandumque insigniter lęsę vesicę plagam (ex Hipp. lib. 6 Aphor. 18. prognosi) deploratus, Torgam domum suam advehi voluit, ubi ab eodem summę eruditionis medico Centmano Leonardum Wolciam chirurgum adhibente curari cœptus est, qui laxatis plagę vinculis periculum ut priores agnoscens, ei tanquam deplorato suam operam denegabat. Victus tamen ægri ac medici misericordis precibus studio è vulnus religat: (quod opinor futura quę dicitur sicca fieri debuit) substantię autem cutaneæ, & carneę ab ictu proximè inflicto (ut illis mos est) ustulatę, & contusę, ac proinde suppuratę glutinosa quędam materies cum urinis illac stillantibus permixta, circumcirca in vulnere adhęserat: quod fieri debuit non tantum arenulas faciente materia pituitosa, & arenulis ipsis ibi hęrentibus, sed etiam pure, atque adeo substantia quadam lęsę vesicę cum urina per vulnus emissa illic retentis,

& carni renaſcenti concreſcentibus. Quinque enim jam ab eo ictu ſeptimanis putredine ſublata, & amplitudine vulneris decreſcente calculus inſtrumento chirurgico ex vulnere detractus eſt, quem tophaceum, & tranſverſi digiti craſſitie latum circumveſtiebat ambuſtę cujuſdam quaſi cutis ſpecies, duarum ſtipularum ſpiſſitudinem habens. Hoc detracto, facta vulneris ampliatione, & repurgata à ſordibus, arenulis, viſcoſitate, ſanie & aliis quę cum globo plumbeo ab acrimonia lotii conſumpto ingreſſa ſupererant, quęque naturale veſicę orificium diu obſtruxerant, vulnus per quod duodecim ſeptimanis (quod hic attente notari velim) urina defluxerat, tandem perſanatum eſt, idque tam breviter pro natura & tempore vulneris, & partium ſauciatarum, tamque perfecte, ut ambulanti, equitanti, vecto, nihil obſtaret; ductaque paulo poſt uxore proſpere ſemper degere perſtiterit.

Aliud obſervandum in ſectorum vulgari modo cadaveribus hiſtoriæ vim habens.

HUc referendum eſt, quod ſemel à me obſervatum memini, & à doctis aliquot (quorum unus ex profeſſo inſignis hac in urbe erat cyſtotomus) ea de re à me interrogatis fando accepi, aſſerentibus uno ore omnibus ſe diſſecuiſſe aliquot non modo jam adoleſcentum in infantia ante ſectorum, ſed etiam provectorum in adoleſcentia cyſtotomiam expertorum cadavera, in quibus cicatricis in veſica jam olim ſecta obductæ veſtigium longè ad membraneam uſque veſicæ interioris partem porrigi conſpicue videbatur. Neque id mirum. Quî enim è tantulis veſicularum corpuſculis tantos lapides educi poſſe credibile eſt, quantos ibi congeri potuiſſe obſtupeſcimus, ſine ſectione aut dilaniatu partis non mediocris veſiculæ interioris? cujus ſin-

gulare collum non fit verisimile tantu orificio patere posse, quanto ad transmittendum ingentem calculum necessario opus esse videtur, quin bona pars membranei ejus corporis simul ante consecta fuerit.

Alia ratio pro indemni hypogastricæ cystotomias opere, contra membranosæ vesicarum partis meticulosos sectores, dato illis non debere lædi & exauctario probato membraneum vesicæ corpus in eo opere non sauciari.

JAM vero mea me in istos panoplia exarmans ipsissimis eorum telis instructus in arenam descendo, eisque prodige indulgens, quod modo pernegabam. Nempe vesicam sola sui carnea parte, & duntaxat juxta ejus colli principium tuto secari posse. Qua in re si id fieri in hac sectione hypogastrica dixero, opus novum mihi ab istis nunciatum iri animo cerno: sed de litis victoria securus esse mihi videor.

Duo igitur hic nova, ſed veriſſima propono. Prius eſt ſectionem hypogaſtricam (ubi veſica eo quo docebimus modo ſupra os pectinis ſurrecta erit) non fieri in parte ejus valde interna, & membranea ad ejus ſcilicet fundum; ſed in tam ferè vicina ejus collo parte (ſuperne tamen & antrorſum pubem verſus ſpectante) quam fieri jamdudum ab iſtis ſolet, per perinæum inferne, retrorſum, & inteſtina verſus, idque intacto à nobis peritonæi, (quod hactenus nulli innotuerat) corpore præcipuo, quod ipſum tamen in eorum per perinęum utraque ſectione vulneratur. Nec enim aliter fieri poteſt, quin pars ejus peritonęi eo uſque delati ſecetur, lacereturque ab illis, ſi adigatur profunde ſectio: quæ rurſus ſi minus alte penetrat, tunc ſphincteri veſicali fit vis, eáque tanta, ut licet ulcus in aliquibus coeat, tamen inducta in multis magna, duraque cicatrix, ſphincterem arctè claudi prohibet, perpetuum lotii per penem ſtil-

licidium inducens. Si autem vulnus curari nequeat, & cicatrice bene jungi, tunc urina per id guttatim in bracchas defluet, cujus moleſtiæ periculo noſtra cyſtotomia caret. Poſterius eſt, quod is locus (quem in veſica diſtentiſſima ad ejus diſtentionis à nobis artificiosè procuratæ diſtentiſſimum uſque tumorem ſecamus, quique inter peritonęi veſicæ ſubjecti pręcipuum corpus, & os pectinis intermedius eſt, bonaque ſui parte venientem ex oſſe pubis ad veſicam membranam habet, ac ibi dilatatur) tam propinquus eſt veſicali collo (ſed parte ſui ſupera) quam alius ille inferior ad perinæum, ut oculo, digitoque perſæpe notavimus, nunquam aliter ſe habere experti: quæ cauſa, ambo loca eatenus æque conſolidabilia facit (utraque enim pariter carnea ſunt) ſed hypogaſtricus eo facilius ſolideſcit, quo minus eò ruunt lotia, lotiorumque ſordes, & pus ex ulcere manans. Sed iis ſordibus in noſtra ſectione intactus veſicæ ſphincter

ter per colem exitum liberum pro ægri arbitrio patefacit, quibus moleſtiis carere non poteſt perinæi ſectio: ad quas inſuper in vulgaribus ſectionibus alia ex aliis naſcentia pericula accedunt, ex vicinis partibus. Nempe ob viciniam recti inteſtini, duris recrementis ibi retineri ſolitis ſæpe gravati, aut ab iiſdem perliquidis fatigati, vel putribus putreſcentis, condylomatiſque duris & tumentibus obſeſſi, vel hæmorrhoidibus cum vel ſine ulcere intus, aut foris, vel utrobique non raro occupati, ut de proſtatis virilibus aut uteri fœminei ad innumeros morbos levi occaſione obnoxii collo taceam, quarum partium lædendarum metu ſectio noſtra vacat.

Nota.

Eædem rationes huic noſtræ ſectioni non tantum in calculo, ſed etiam in abſolutæ, & alioqui lethalis iſchuriæ curatione favent, ſive ea ſit à calculo, ſive à pituita, aut renali pure, ſive à ſphincteris aut penis tumefacto-

rum inflammatione, aut obstructione intra uretram hypersarcotica, modo ut tempestive, solerter, & viribus integris adhibeatur.

Qua ratione ad hypogastricam cystotomiam tuto, & quamminimum fieri potest dolorificè obeundam chirurgus se exercere, sine calumniæ metu, & subjecti ad hoc serio adhibendi periculo possit, & debeat.

CUM omnium hominum, sed præcipue popularium amicorumque, societatem juvare sit humanum, eorundem verò etiam exterorum & inimicorum amicitiam, utilitatemque procurare Christianum, humani Christianique hominis, sed maximè medici partes erunt, omnium sanitatem (quæ ut vitæ condimentum atque adeo vita est, ita & medicæ artis scopus habetur) sic conservare, ut contra eam quocumque in homine aliquid male moliri, quovis scelere sit sceleratius. Unde fit, ut ex medicis ii demum ho-

micidii nomine infames haberi debeant, qui ullius etiam publici boni prætextu in privatorum viles (ut loquuntur) animas quasi ludendo dubia experimenta prodigunt. Cujus naturæ cùm videatur esse hujus novi inventi chirurgema, indigeatque necessariò experimentis compluribus ante comprobari, quàm publicum in usum admittatur; censui decere, ut quod ab humanis humanæ anatomes professoribus, priscam hominum vivorum dissectionem detestantibus, fieri solet in hominum cadaveribus, plerumque etiam in viventium quadrupedum corporibus, idem & nos sequamur in earum partium perquirenda natura, situ, & vicinia, inque observandis qui adiri, aut vitari debent locis, quos vulnerari est necesse in hypogastrica hac cystotome. Compendiosius esset fortasse, corpora viva secare: sed humana ut dispendiosum illis, sic sectoribus inhumanum. Bruta autem licitum quidem, sed in hac re ad nostram disciplinam parum conveniens, & ad ope-

randi ſumendum exemplum difficile, ne dicam haud ſperandum. Neque enim in iis pari poſitura ſedet, ut in hominibus veſica: (quod à Veſalio eſt obſervatum) cum in nobis naturæ providentia arctius ad os pubis (ſub quo ea latet) in quadrupedibus verò laxius hæreat: idque meo judicio, propterea quod in nobis ſtantibus & erectis ſic aptata ſtabiliri firmius ad os illud debuit, ne propendeat. In quadrupedibus verò repandis non poteſt ei oſſi non incumbere, & ab eo quaſi ſuſtineri, quod illis commodo eſt. Propterea in eis imus hypogaſtrii locus (quem ſecare hic oportet) cum ibi eorum pene ad umbilicum tendente in maribus occupetur, ſectioni veſicali oportunus eſſe non poteſt ut in nobis, quorum penis hypogaſtrio non affigitur, neque pubem tegit, juxta quam fit ſectio. Fortaſſe tamen hoc in quadrupedum fœmellis tentari poſſet, ſi per earum uretram veſica impleri poſſet, & eam implens humor in illis retineri quouſque ſectio facta foret in hypo-

gaſtrio. Ergo ad humana ὑποκείμενα veniendum, ſed mortua primùm. Deinde ad quędam viventia ſine culpa & crimine tranſeundum: ea nempe (meo judicio) quæ ex ſectione hac tentativa detrimentum nullum timere, emolumentum autem vel ſanitatis recuperandæ, vel vitæ à furcis redimendæ ſperare poſſunt. Sunt autem ad certiſſimam hujus operationis tentativæ diſciplinam utraque neceſſaria. Quædam enim à mortuis ſolis commode cognoſci poſſunt; quędam non niſi à vivorum ſectione perdiſcuntur. In mortuis enim, quorum partes ventris continentes ante veſicæ ſectionem ſuſtuleris, conſpicue & nullo damno apparebit, quomodo veſica humore injecto paulatim tumeſcat, & ſupra os pubis emineat: Itemque poſt ſectionem quæ interius & exterius partes bene vel male ſectæ fuerint; ut iis nullo detrimento tentatis, & velut prędudendo cognitis, ſeriæ in vivis ſectiones per eadem vel meliora veſtigia tutius & confidentius poſtea ſuſci-

piantur. Hæc enim quæ pręſciri oportet in mortuis præſecandis nemo in vivis ſcrutari, & diſcere poteſt, iis manentibus incolumibus. Sed an vita ob noſtram hanc ſectionem periclitetur ex ſolo ſucceſſu ſectionis vivorum apparere poteſt. At ne longius abeas, en tibi noſtra aliquot experiendi exempla in mortuis jam obſervata, pręſentibus hujus urbis chirurgis aliquot experientibus, & bene doctis.

Nunc nuper accitis ex illorum numero tribus non poſtremi nominis, calculoſo cuidam Brittoni dyſenteria mortuo ſyringe per pudendum veſicam aqua opplevimus tepida. Imi ventris cutem, adipem, & intermediam duorum muſculorum ſuccenturialium regionem adacta inde deorſum, caute, verſus intimum os pubis, novacula dividentes, poſtea veſicam trium digitorum latitudine vulneravimus; immiſſoque in anum digito, calculum inſtar ovi gallinacei magnum, per vulnus, foras, altera manu intromiſſa in penem auxiliante, facile expulimus;

inventis in eodem cadavere mox aperto non modo inteſtinis cum peritonæo integro illæſis, ſed etiam intacto eo veſicæ membranoſæ, & penitioris latere interno, quod inteſtina parte poſtica contegit.

Hoc idem ſimiliter in duobus mare & fœmina à ſuſpendio adhuc recentibus, ſed non calculoſis, cum iiſdem ipſis exploravi, peritonęo illo pręcipuo etiam intacto: quamvis per plagam immiſiſſemus nucem juglandem in veſicam, & ex ea illam exemiſſemus per eandem, adjuvante digito in anum immiſſo in viro, & intra collum uteri in muliere.

Et iterum in podagrici cujuſdam cadavere cum alio chirurgo anatomes longe peritiſſimo, idque valde admirante.

Iterumque in cujuſdam hydropici, ab hæmorrhagia tandem mortui cadavere, cui difficulter admodum per penem pauculum aquæ vix infuderamus, quæ perparce (ut pauca erat) exiit, veſica tamen late vulnerata, & loco

hypogaſtrii prædicto hiante, abunde profecto exitura à tota ventris hydropici cavitate, ſi peritonæum illa parte tantillum læſum fuiſſet, quod proinde contigit prælarge fieri, mox ut venter imus explorandus alibi punctim vulnerato peritonæo modice confoſſus fuit.

Eorum nullis peritonæum læſum deprehendimus: Sed veſicam in tumorem ab infuſa aqua attolli nondum oculo teſte conſpexeram. Id autem in quodam poſtea conſpicatus ſum, cui Dom. Pinæus chirurgus peritiſſimus, & profeſſione cum Dom. Colloto leviro ſuo cyſtotomus, anatomen ventris ſuis diſcipulis exponens, muſculos gaſtricos, cum parte peritonæi ſuperiore duntaxat ſuſtulerat, inferiore tamen meo rogatu manente adhuc integra.

Veſicæ enim (HIC AURES ARRIGE LECTOR) orbiculariter diſtentæ fundum illud ſuperius à ſui medio ſuperiore (unde urachus incipit, & quò deſcendunt arteriæ umbilicales) habet inde, verſus inteſtina, retrorſum verſus

fus uſque ad muſculum ejus ſphincterem & ſubjectum perinæum, corpus præcipuum peritonæi ſibi valide adnexum, quod ne attingimus quidem. [Eæ autem arteriæ (quatenus arteriæ) in jam natis nobis otioſæ ſunt, ſed tamen adhuc valde utiles quatenus in membraneam quandam duritiem cum uracho degenerant peritonæi firmitatem ima illa parte adjuvantes.] Altera autem dimidia ejuſdem veſicæ pars antrorſum ab eodem urachi initio verſus pubem (quicum nobis futura res eſt) veſtitur ſuperne membrana veniente ab oſſe pubis, cui per eam adnectitur, non autem ut putant per præcipuum illud pæritonæi corpus, ſic ut ea parte veſica videatur eſſe, & ſit extra peritonæum, & conſtituere quartum quendam exiguum ventrem. Quod ſi quis pervicacior eam membranam pęritonæi eſſe portionem contendat (licet præter ocularem ejus partis ſenſum ſuperius illud memoratæ hydropici cadaveris inciſurę nihil aquę effundentis paradigma illum erroris

manifesti coarguat) sit volo peritonæi
quædam productio, sed exigua, & fort
te talis qualem illud ossibus quibus
dam, atque adeo hepati, lieni, reni-
bus, intestinis, obiter distribuit: sed
magis extensilis, membranęque ossi
pubis periosticæ confusa: inter quas
anticas, & posticas vesicæ partes cum
ea repletissima est, tunc quatuor aut
quinque, & amplius digitorum spatio
à seipsis postica & antica vesicæ latera
distant; sic ut ob id non periclitetur in
testinum, sed neque peritonæum ip-
sum lædi à novaculæ anteriorem vesi-
cæ partem spectantis cuspide, sed ne-
que vesicæ ipsius posterior facies in
testinis contigua, & peritonæo inferne
vestita. Hæc in cadaveribus solis per
disci possunt, & debent, cum scitu
perneceſſaria sint.

Verum, sitne ea etiam ipsa quam
designamus pars interna & externa le-
thalis necne, nondum satis testatum
arbitror, sed in vivis duntaxat experi
licet: Hoc sine calumnia & crimine
in alterutris duorum noscere poterit

mus : mendicis nempe calculosis vitam morte miseriorem præ dolore viventibus , & cum hac ope egeant à nullo operatore præ inopia adjutis : (In iis enim hoc per hypotesin anceps remedium experiri , quàm nullum præstat.) Aut in iis , qui ob crimen morti adjudicati sunt ; impetrata illis à principibus vitæ gratia. Regum enim est (ut ait Gal. 1. cap. lib. 3. de facult. simpl med.) ea experimenta suo meri imperii jure elargiri. Ii si calculosi erunt , melius cum cystotomo omni ex parte opus in eis omne absoluturo , nec solam tentativam (ut vocant) aggrediente agetur ; sin minus , etiam tunc perdisci poterit lethalis sit necne sectio.

Modus autem talia experimenta tutò agendi nobis hic proponetur triplex.

Sed in unoquoque horum vesicam impleri volo. Est enim necessaria quædam operationis hujus tutæ regula. At ejus implendæ modus triplex , & instrumenta quibus impletur varia. In duobus enim primis arte per consimi-

lem syringem impletur, sed non prorsus similibus catheteribus aptandam, ut dicetur suo loco. In tertia vero idl à natura expectabitur; si arte per alterutrum duorum modorum fieri nom possit, cui ars quoque auxilium ad idl afferet.

Quod ad primum ergo attinet, Æger jacere meo quidem judicio supinus debet. Sic enim à sectionis futuræ anteriore loco deorsum tunc retrocedent intestina, & à vesicæ collo adl fundum tunc declive, urina, vel injectio, & calculus (si quis inerit) confluent, intestinaque à se compressa procul à loco incidendo utiliter removebunt. Hoc apparet in hernios is, quorum stantium ramex intestinalis antrorsum protuberat, sed intestina inde recedunt eo tumore ultro detumescente mox ut in dorsum recumbunt; & in ischuricis à calculo vesicæ sphincterem obturante, quo inde remoto sanatio. Nam ut inquit, im Coacis Hippocrates [Calculosi, si ita figurentur, ut lapis ad urinarium mea-

tum non delabatur, facile mejunt.] Idcirco Gal. primo de locis affect. vult eos sic componi, ut lapis succusso corpore emotus ex eo loco (tunc eminentiore) versus fundum (tunc declive) sua gravitate descendat, detque lotio mox exituro viam, coadjuvante manus ad vesicam compressione. Ne tamen hic lotium effluat cavendum est, quod penis compressione fiet. Sic super lectum, mensam, aut scamnum, & jacenti, & brachia, crura ac tibias (ut vulgo solet) fasciis vincta habenti, vesica hordei aqua, aut lacte, aut vulnerario decocto per argenteum siphonem pyxidi clysthericæ aptatum & peni immissum, in eam usque penitus injecto, quam fieri ampliſſime potest distendi debet: (quod per imi ventris meteorismum cognoscetur: utque ea non refluant, penis vel manu servi stringi, vel molliculo fasciæ xylinæ, aut canabaceæ stuppæ nexu comprimi tamdiu debet, dum immissus humor foras per vulnus mox infligendum aliquanto post modice exire cœperit,

Hoc in viris. Sed injectum mulieribus humorem sistere eo duntaxat modo licebit quo indita enemata sistere solemus, stuppeos floccos podici apprimendo. Quod si per siphonem humori in vesicam ingressus neutris pateat, tunc fœmina in dorsum jacente, & urinam continere jussa; sed viro resupinato, & colem vinculo molli constrictum habente; differenda tamdiu sectio erit, dum lotio stillatim è renibus fluente, vesica intumuisse videatur, ut in ischuria solet. Sed hoc ad tertium modum pertinet implendæ vesicæ. Succedit ergo ut de locis incidendis, & incidentibus instrumentis agamus. Locus duplex est, exterior, & interior. Ille cutem, & subjectum adipem in propinqua ossis pubis parte continet. Hic in regione eadem medius subest inter duos musculos rectos, ima eorum parte, aut potius breves illos eis subsidiarios, sub quibus latet membrana ab osse pubis procedens, & cum peritonæi fortasse (ut hoc licet invitus donem) pertenui portiuncula, si-

mul confusa, inde ad vesicæ cui adhæret fundum adiens, ubi scilicet urachus explantatur (ut dictum est) se cum vesicæ parte antica tunc dum impletur ample dilatans. Rectorum porro musculorum fines (sic Galeno creditis, Vesalio autem melius principia) ibi ab invicem parum discedentes, in unum ad mediam pubem sæpe non coeunt, sed ad suum quisque ejus ossis latus deflectunt; sic ut eatenus ibi sectio tutius fiat. Super eos est adeps, & super adipem cutis, quæ novacula incidi debet à pectine sursum versus incisione longa trium quatuorve digitorum; deinde adeps qui insensilis est; ac postea regio illa inter succenturiales musculos intermedia; idque caute. Posterior autem (qui internus locus est) secandus adhuc artificiosius est, adacta quamproxime os illud pubis cuspide novaculæ falcatæ cujus postea figuram damus, idque non recto impulsu (quod vocant Gallice *de droict estoc*) aut sursum, sed aliquantulum deorsum, nempe versus vesicæ collum

illud ſuperius, quod inde non longe abeſt, intacto tamen eo collo atque adeo oſſe; idque foramine valde anguſto, (ne injectio largiter effluat) ſed tamen ſatis patente ut alia novacula lenticularis intromitti poſſit, quæ falcata eſt, non acuminata ut prior, ſed in cuſpide lenticulata, & hebes, apprime tamen in acie ſua incidens, quæ in eam plagulam mox ſolertiſſime immitti debebit, inciſionem fieri cœptam mox abſolutura. Inde acies ejus media ſurſum veniet, & muſculorum prædictorum medium ſurſum verſus ducta dividet, providendo ne quid intrò impellendo convulneretur. Quocirca hic tres novaculæ in promptu haberi debebunt: Una qualis eſt barbas tondentium, quæ cuti & adipi ſecandis conveniet: Altera curva, & non dichotomos (id eſt utrobique ſecans) verum parte ſui gibba in dorſo hebes, qua parte ſurſum ſpectabit, ſed in ſi ima parte ſecans, dividendæ ſcilicet illi mediæ membranæ veſicali & veſicæ (ut diximus) ſic bene conveniens, ſed quæ alte adigi

non debet, locum duntaxat præparatura tertiæ inciſionem incœptam perfecturæ. Hæc tertia etiam falcata erit, ſed non acuta, ne pungat veſicam interius aut offendat aliquod inteſtinum, ſed ad cuſpidem lenticulata, quales ſunt cultri mulierum, quæ in emundandis omaſis inteſtina findunt; aut ſaltem ibidem eſto latiuſcula, ſed hebes, & obtuſa, in acie tamen exquiſite incidens. Tunc à pube ſurſum verſus inciſio duorum, aut trium (plus minus) digitorum longitudinem habens ducetur: & vacuari permiſſo liquore, tunc digito alterutrius manus in anum viris, aut in uteri collum fœminis immiſſo, calculus ei occurrens ad vulneris os ſubmovebitur; & alterius manus digitis duobus excipietur, aut accommodato ad id forcipe præhendetur, eximeturque. Ubi ſi alii lapilli vel arenæ eſſe deprehendentur, cochleari ad id comparato excipientur, aut vulſella ſi grandiuſculi ſint, ſive recurvo forcipe detrahentur, idque perfacile: Omnes enim

ibi convulneratæ partes dilatari quammaxime poſſunt, certe vero multo facilius, & amplius, quàm perinæi regio ab aliis ſecari ſolita; ſic ut ab earum diffractione in eruendo calculo timendum non ſit, ad quod opus habent dilatatorio illo ſuo mirum in modum exhorrendo. Iis peractis penis ſolvetur, & in eum ſi opus eſt argenteus ſiphunculus mittetur, ibique ſi placet ſinetur (ut fit ab aliis ſectoribus) nempe ut lotio, & ulceris (quo calculoſi vix carent) puri, ac plagæ recentis cruori ſanieique (quæ duo vix multa hic eſſe poſſunt) via per eum pateat. In iis autem omnia eſſe videntur. Neque enim valde gaſtroraphe opus eſſe videbitur, ſi cruribus ut fit paulum ad ſe adductis colligatiſque, ſupinus æger immotus conquieſcat. Labra enim ulcerum ſat ſibi mutuò adhærebunt. Quod ſi forte ibi tunc ramex (quod non metuitur) reſtaret, perizoma ei malo ſatisfaceret. Interim utendum erit victu tenui, & ſiccante: item clyſteribus magis frequentibus, quam amplis, ſed ad pla-

gas medicandas facientibus. Hactenus de primo modo. Secundus, hic esto ab eo primo (quod ad inciſoria inſtrumenta pertinet) non diverſus, ſed aliud genus catheteris habens, qui unus & idem utilis erit implendæ veſicæ (quia ut ſuperior fiſtuloſus eſt, attamen recurvus qua parte in veſicam recipitur) & eidem ſuſtinendæ (quatenus validus) ut ſcilicet excipiat ictum novaculæ veſicam incidentis in hypogaſtrio, ſicut in Marianiſtarum operationibus eandem excipit in perinæo; debetque talis eſſe, quali & ipſi utuntur, hoc excepto, quod cavus & fiſtuloſus eſt, cum illorum catheter ſit ſolidus. Sed ne cavitas in noſtro hoc illi ſuam firmitatem auferat, mox ut aqua aut decoctum injectum eſt, in eum imittitur virga argentea illum roborans, & injectionem exire prohibitura: quem catheterem, ut etiam fiſtulam, non ex ſolo argento (utpote mollioris materiæ) ſed ex eo fieri debet, cui aurifex tertiam (aut circiter) partem cupri miſcuerit. Sic enim vali-

dior futurus est (cum conversus fuerit versus imam partem ventris incidendi) ad vesicam sustinendam in operatione. Fistulosa autem ea sinuositas, in quam mox ab injectione mittitur virga, non potest pertinere ultra principium curvaturæ vesicam ingredientis, ubi est foramen, quo exit in vesicam missa injectio: Sed in reliqua parte catheteris, ubi scilicet recurvus est, dorsum illius curvaturæ habet alveum exculptum extrinsecus, ut excipiat novaculam, eamque (ne quoquam evariet) dirigat, ubi prius sublatione sua indicaverit locum incisionis futuræ in hypogastrio, ut solent Marianistæ in perinæo supra id dorsum suam incisionem ducentes. Huic autem sic aptatur syrinx decocto supradicto plena, ut superius dictum est debere fieri in modo priore. Quod decoctum, ne mox exeat virga supradicta statim intrudi debet, habens in sui posteriore parte stuppas circumvolutas impedituras exitum injecti decocti.

Tertius modus erit, ut si vesicæ re-

pletio nimium tædiosa, laboriosa, aut desperanda fuerit, ne alterutro aut utroque modo superiore usurpetur, tertius hic modus locum habeat.

Sinatur vesica per seipsam impleri: (nam id est semper necesse (idque fiet non meiendo, sed retinendo lotium per biduum, aut quousque vesica sic appareat oculo & manui extinsecus tumere, ut fit in ischuria; ad quod necesse erit mollicule penem ligare, & supino recubitu desidere, atque uti potibus diureticis, non tamen acribus, sed maxime aquis vel Spadensibus Leodiensium, vel Poguensibus Nivernensium, aut vino albo cum decocto radicum diureticarum, & seminis lithospermi contusi. Illæ autem aquæ præter id quod urinas ad vesicam ducent, vindicabunt partes secandas ab inflammatione. Quam in rem is qui hanc cystotomiam ex professo exercere volet, eas aquas accurate in vitreis lagenis fideliter obturatis asservatas semper in promptu habere studebit. Hactenus de his. Cæterum ea

demum quæ in cadaveribus expertus sum, & qua potui sedulitate in vivis tuto facienda meditatus, bona fide lectori proponere volui, operationum talium in vivis observandarum exempla daturus, si quis Irus calculosus se hactenus obtulisset, aut nisi lamentabile Regis Henrici fatum recens nobis eam ansam de manibus extorsisset, qui quatuor aut si opus foret pluribus suspendio adjudicatis reis vitam me impetrante indulserat, si ab eo opere nostro sospites evasissent. Sed hic prætermitti nolui, quod ad implendam vesicam attinet decocta caloris esse debere suavis. Nam ut inquit Hippocrates aphor. 20 lib. 5 frigidum ulceribus infestum, quæ vix unquam à vesica calculosa absunt: ob idque eam tunc flatu distendi nolim, ut quibusdam placet, tum ne frigore algeat, tum verò ne primo quoque novaculæ ictu sauciata vesica, ventus evolet. Tunc enim flaccescente promptius, quam si humore injecto aut lotio tenderetur vesica, accideret ut ea mox incisa re-

ciperet se confestim sub os pubis, ubi prius latebat, & ita facile ac tutò operandi occasionem præriperet. Totus enim cardo securitatis in eo vertitur, ut ejus inde emotæ globus quamaltissime eminere potest, sursum promoveatur. Quod non alio quam uno ex supradictis tribus modis artificio fieri posse arbitror. Qui melius, facilius, compendiosius & tutius commentari ad hoc quidpiam poterit, id bona fortuna & sine invidia ad publicam utilitatem faciat opto.

APPENDIX.

ATTAMEN si nullo istorum modorum vesicam impleri posse cuiquam videretur, quia nempe talia instrumenta artifex non habet, aut habere non potest, vel tractare nescit, aut verò quia æger ea pati non sustinet; desperanda tamen non est hæc hypogastrica cystotome, sed hoc modo facilior procedet. Sinatur igitur vesica lotio quam fieri potest plurimo impleri, ligato modice (ut dictum est) pene. Deinde figuretur æger ut moris est, & proxime os pubis trium plus minus digitorum longitudine sursum versus cutis, adepsque, & media musculorum rectorum regio caute secentur, sic ut ea parte patente, & intestinis (si qua ibi apparebunt) dispulsis vesica tunc in ima sui parte anteriori secetur. Tunc lotio per plagam effuso, digiti duo (index & medius) intra podicem viris, sed in pudendum fœminis inserentur, cui calculum mox illis

illis occurſurum offendentes, illum inferne ſurſum ad pectinem valde ac valide ſubmovebunt. Tunc nullo negotio vel ſine ferramentis lapis aut unus, aut plures (digitis ſubtus protrudentibus) alterius manus digitis eximentur. Talis calculi ad epigaſtrium adductio digitorum miniſterio facta, longè facilior, & ægroto tolerabilior eſt, ejuſdem ad perinęum detruſione, qua vulgares cyſtotomi utuntur. Nam promptius digitis percunctantis calculus ſe offeret, & facilius ab inferna parte ſurſum trudi verſus pubem ſic poterit, quam in Guidoniana operatione à ſuperiore & remotiore à digitis parte ſurſum perquiri, præhendi, & inde ad perinæum ægrè deprimi valeat. Hoc in quodam Briæ viculo factum recenter didici à quodam, qui meæ ſcriptioni credulus id fœliciſſime auſus eſt; quo ne me conferrem hactenus, itinerum pericula obſtiterunt, quibus ceſſantibus, quid ibi contigerit obſervandum, publicè edere non gravabor. Atqui is lector de implenda

lotio aut aliter vesica non dicitur fuisse sollicitus : sic ut inde appareat minus periculi in eo opere haberi opinione vulgari. Quod si digiti operatoris breviores sint pro calculosi corpore, quàm ut submovendo sursum ad pectinem lapidi sufficiant, factitiis ex corio cocto (*Cuir boüilli* vocant) aut argento uti poterit, in quos cavos arcte, ac firmiter suos ipsius inseret, & aptabit ; quo tamen is opus non habuit : Cætera procedent ut suprà.

J'Avois la copie de la These suivante, qui est ancienne & très-rare, elle m'a été envoyée nouvellement de Paris par le Docteur Winslow, cet excellent Anatomiste, un des membres de l'Academie Roïale des Sciences. Je ne doute pas qu'elle ne fasse plaisir au Lecteur curieux.

QUÆSTIO MEDICA.

Quodlibetaneis Disputationibus manè discutienda in Scholis Medicorum die Jovis 13° Decembris 1635. M. NIC. PIETREO M. D. Moderatore.

An, ad extrahendum Calculum, dissecanda ad Pubem Vesica.

CALCULUS qui vesicam diris divexat cruciatibus, ea dissecta quamprimum eximendus est, omni ætate, quavis anni tempestate, posthabitâ etiam Cœli ratione. Optandum ut atteri & comminui ille posset, atque urinæ effluentis impetu exoneretur : at cum nihil extat, quod id præstare valeat, una vesicæ Sectio calculo laboranti opitulari & subvenire potest. Propterea

Dei hominum ſalutis ſtudioſiſſimi, ſingulari conſilio, uni omnium animantium homini, ex alvi ſinu extat veſica; & tum ſuperiore tum inferiore ſui parte quaſi foras prodit: ut ita expoſita facilè diſſecari poteſt in hominis ſolatium.

Homini duntaxat appenſa eſt veſica, Peritonæo eoque duplicato quaſi ſaccu-lo concluditur; unde cæteris viſceribus illæſis, abdominis etiam cavo integro & intacto, cædi tutò in pubem poteſt. Mediâ ſui parte demiſſâ ſubter pubis oſſa, cervice ſuâ Perinæum attingit, fundo vero, ad pubem imam ventris partem, elato, ea ipſa pubis oſſa, ſuperat digitos ferè tres, ut cathetere paulùm incurvâ attolli poſſit in pubem ad Sectionem æquè commodè ac in Perinæo. Venis, ab Hypogaſtrico prodeuntibus perfuſa eſt, plurimis, ut licet ſubſtantia omninò membranoſa ſit, cæſa tamen coeat facilè & ſaneſcat, non cervice potius quam aliâ quâvis ſui parte, nimirum ſanguine ad quaſque di-

viſas illius partes peraquè appellente eaſque glutini inſtar connectente, præter adipem plurimum qui privatâ & ſuâ conſiſtentiâ non partis cujuſvis frigore concreſcit. Obtenduntur veſicæ, tum tendines membranoſi muſculorum abdominis, tum Pyramidales muſculi, qui ad ejus fundum coeunt ut imâ ſuâ parte diſcreti, quaſi deſignant & notant ſectionis locum, ſi fortè diſſecanda in pubem ſit veſica.

Diſſecandæ ad pubem veſicæ & ex ea calculi eximendi, ratio perfacilis eſt, minimeque operoſa: Chirurgi manus in id erudita, ſuis pollens viribus hoc opus omne adminiſtrat & peragit.

Ægro ſupino jacente, diductis cruribus, eiſque vinculo devinctis, Catheterе leviter ab ima inflexa & averſa ſui parte eaque incurva, attollitur veſica, & cultello exactâ acie diſſecatur ad fundum uſque amplo & patente vulnere; tum amovetur Catheter, & Chirurgi manus alternis digitis qua-

ſi oculatis in vulnus inditis, luſtrantur veſicæ regiones omnes, & deprehenſus calculus nullo negotio properè & celeriter extrahitur. Si veſicæ ille adhæreat, eliſo digitis glutine, nullâ vi avellitur; quin ſi enata membrana ſinum veſicæ faciat geminum, & calculum contineat, ea tenui forcipis ictu diſciſſa, membrana digitis etiam educitur, atque hac arte nec divellitur diſcerpiturve veſica, nec omninò aut minimum contundetur, quod in vulneribus veſicæ potiſſimum eſt. Diſciſſa tantum veſica levioris momenti vulnus habetur & eſt. In urinæ anguſtiis quotuſquiſque diſſectus fuit nullo vitæ diſcrimine? at cum vulnere ſi colliſa fuerit veſica deterius jam vulnus eſt & ſæpius læthale. Ut veſicæ cæſæ Chirurgi calculi extractionem molientis præcipua laus ſit, non ſolum curare ut expedita ſit ſectio & dolore minimo peragatur, ſed imprimis ſtudere ut nullo periculo, nullo veſicæ damno, calculus educatur; geminum illud eſt, alterum dilaceratio, alterum contuſio:

alterutrum vel utrumque ſi affuerit, conſequetur inflammatio brevi extinctura tenuem veſicæ calorem. Veſica ad pubem inciſa, ſi plures ſubſint calculi omnes extrahentur, nec ullus ſupereſſe poterit. Sanguinis grumi qui dum morantur graviſſimos invehunt affectus, una cum urina per ductum urinarium facilè elabentur: vulnus urinâ non præluetur, quod ad veſicæ diſciſſæ unitionem accelerandam facit plurimum, ita vero ſubjectum oculis vulnus eſt, ut & illius & veſicæ vulneratæ Chirurgo omnis explorata futura ſit ratio.

Liberabitur æger tubulo illo qui in vulnus quamprimum immitti ſolet, turundâ etiam omni prælongâ quæ duo cum adhibentur dolorem movent non levem; Diatheſin inflammatoriam fovent; quietem ferè omnem adimunt: nec ſordebit illâ immundâ illuvie, namque & alvi onus pelvi & urina matulâ commodè excipietur, licebit & mutare ſitum modoque in dextrum mo-

do in ſiniſtrum latus, gratâ vice decumbere. Uno verbo curatio longè facilior, & certior multò ſanationis ſpes erit.

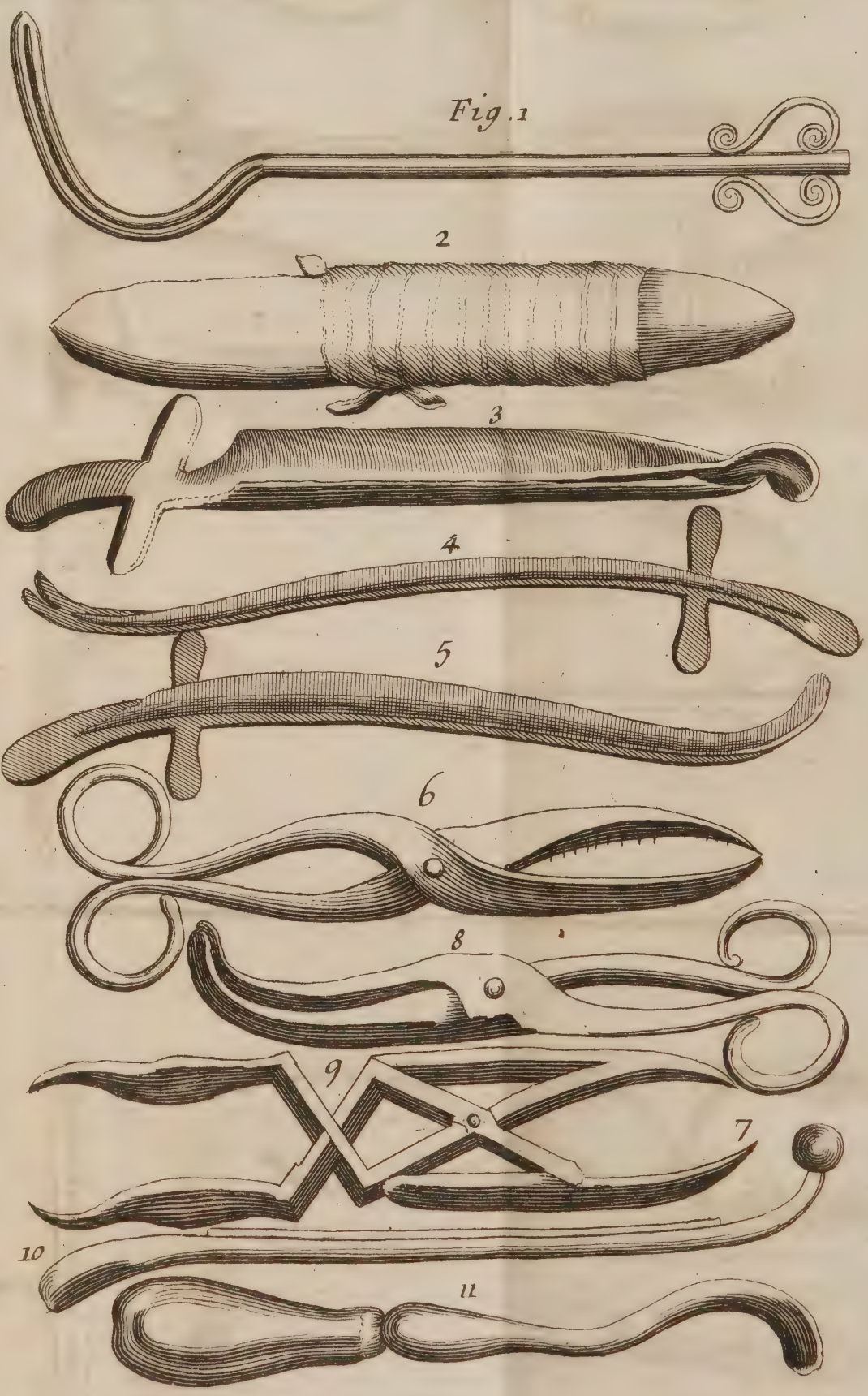
Ergo, ad extrahendum calculum diſſecanda ad Pubem Veſica.

Reponebat Lutetiæ, Petrus *le* Mercier, *Caſtrotheſdorie*, A. R. S. H. 1635.

Domini Doctores diſputaturi.

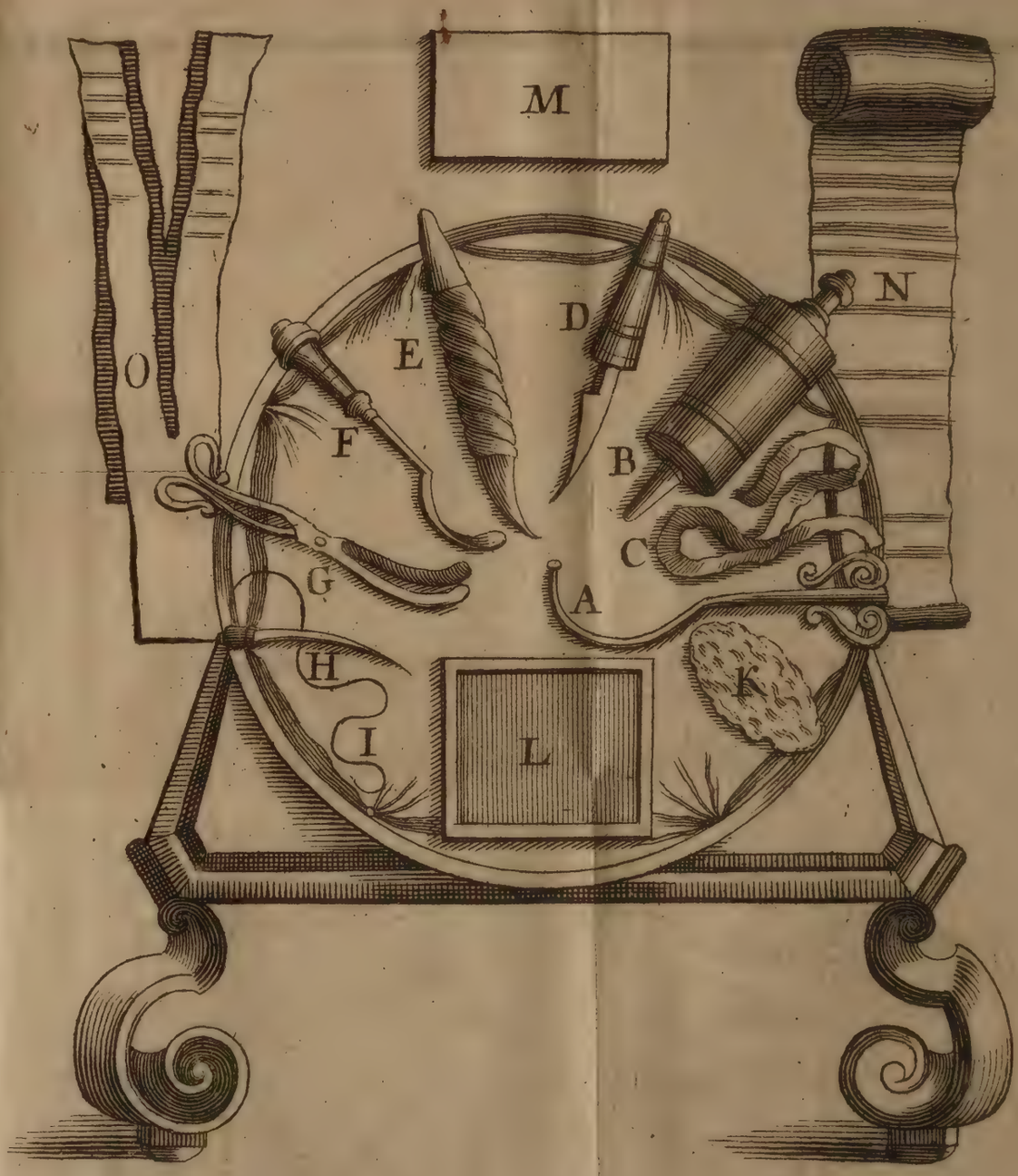
M. Petrus Yvelin.
M. Petrus Richer.
M. Mathurinus Denyan.
M. Franc. *le* Vignon.
M. Joannes *du* Cledat.
M. Claude Quiquebeus.
M. Claud. Gervais.
M. Franc, Gaenout.
M. Joannes Morlet.

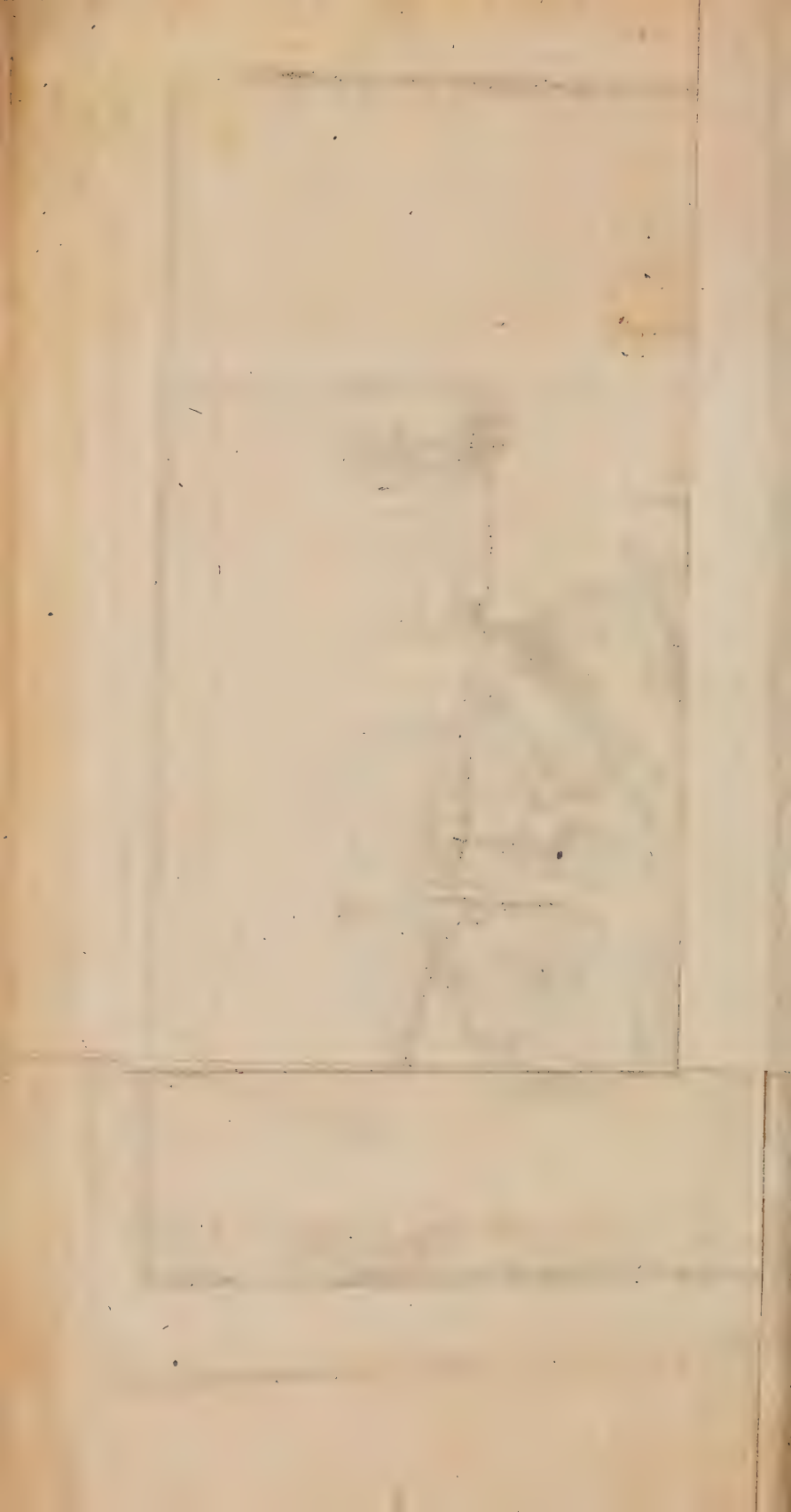
Tab. 1



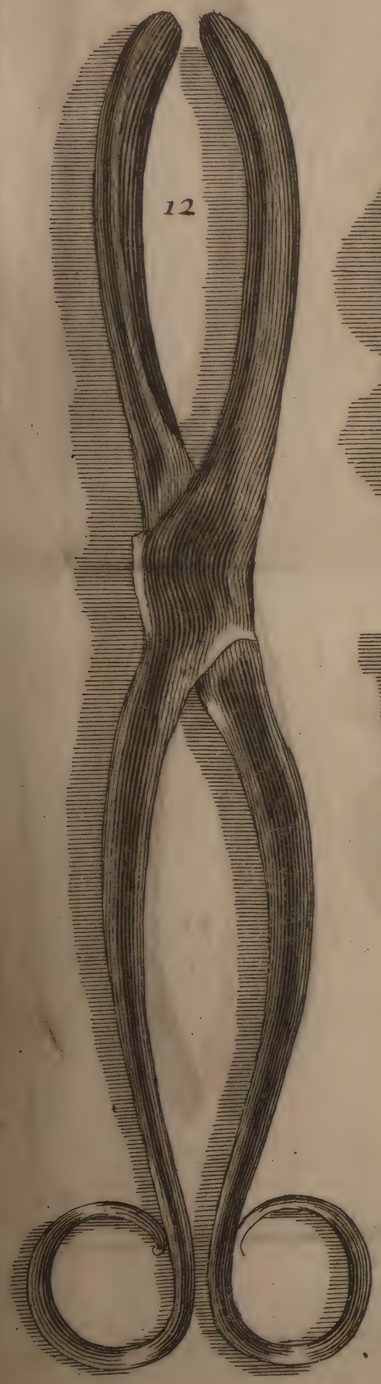
Ta. II.

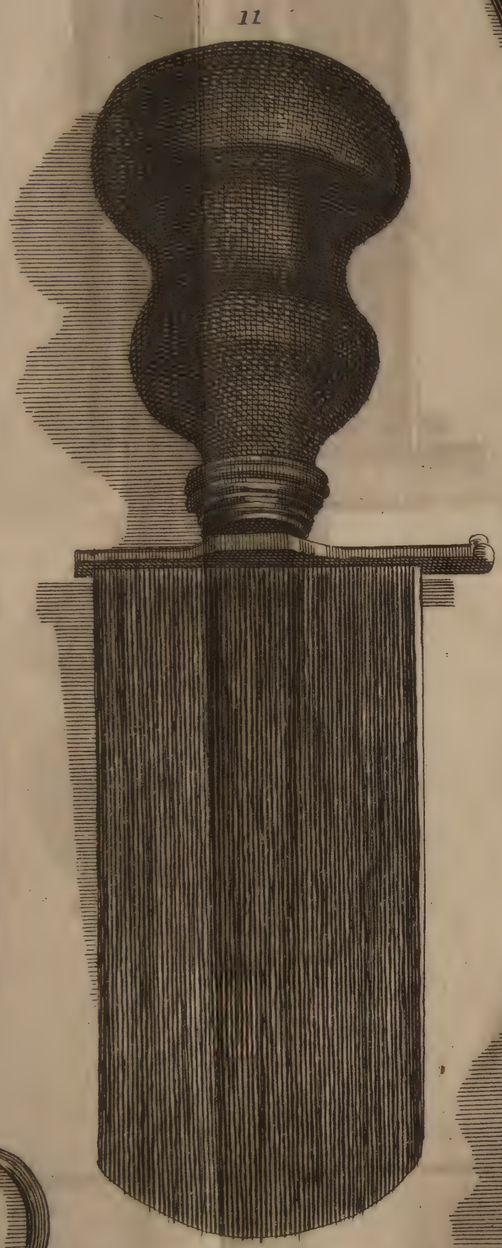
Tab. III.

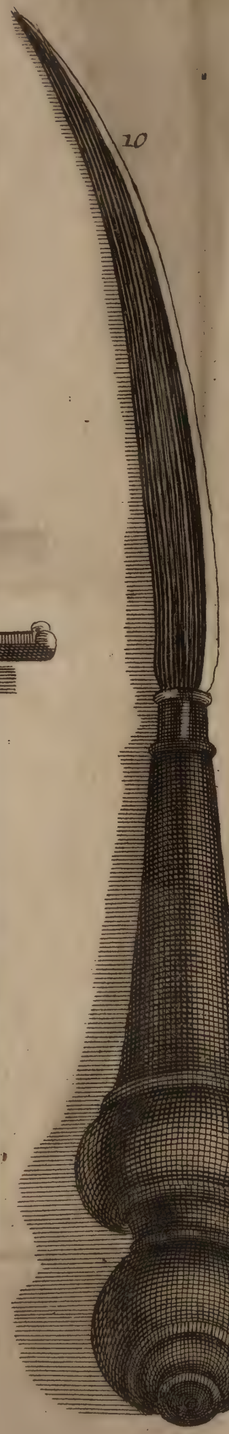




Tab. IV.


12

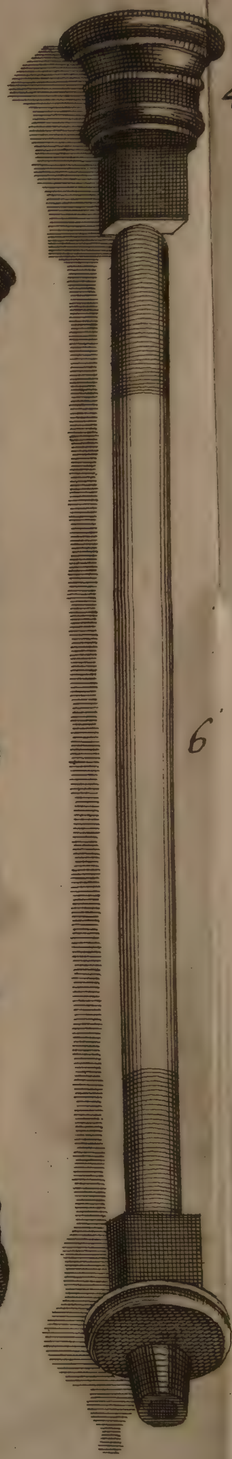

11

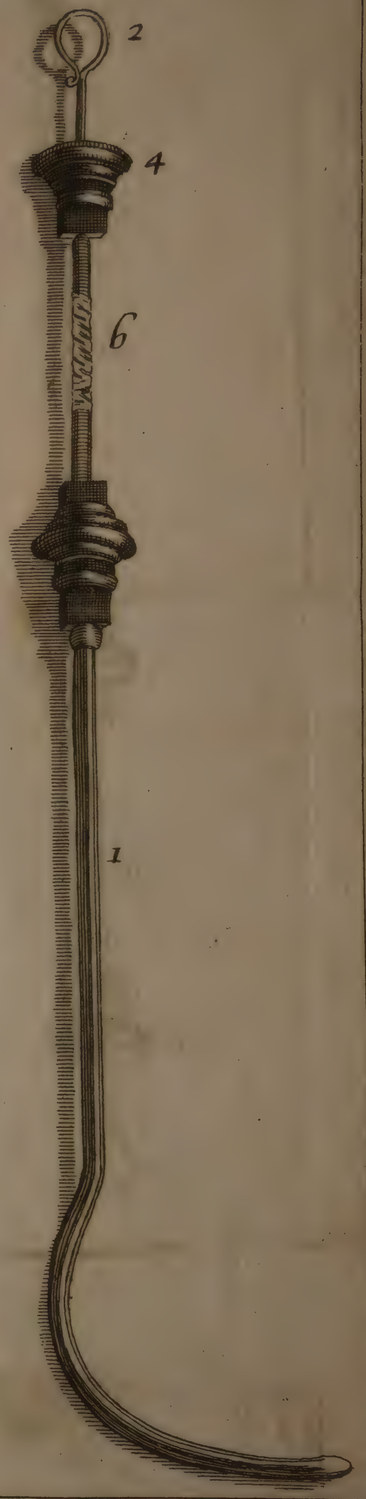

10

9

8

7


4
6
5


2
4
6
1